

LES
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

VIRGILE

NEUVIÈME LIVRE DE L'ÉNÉIDE

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET C^{ie}

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N^o 77

1866

Ce livre a été expliqué littéralement par M. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres, traduit en français et annoté par M. Aug. Desportes.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

AVIS

On a réuni par des traits, dans la traduction juxtalinéaire, les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Pendant qu'Énée est éloigné de son camp, Junon envoie Iris à Turnus pour l'engager à attaquer les Troyens, vers 1-24. — Les Troyens ne sortant point pour combattre, les Rutules, pour les attirer au dehors, se disposent à mettre le feu à la flotte troyenne, 25-76. — Cybèle la sauve de l'incendie, parce qu'elle était construite d'un bois sacré coupé sur le mont Ida, et elle change tous ces vaisseaux en nymphes marines, 77-121. — A l'approche de la nuit, Turnus place des sentinelles autour des retranchements. Les Troyens ne peuvent en sortir, ni faire savoir à Énée l'embarras de leur situation : alors Nisus et Euryale se présentent et demandent à se charger de ce message, 122-312. — Ils partent, pénètrent dans le camp des ennemis, en égorgent plusieurs plongés dans le sommeil et dans l'ivresse, 313-365. — A l'approche du jour, ils sont aperçus par Volscens, qui les poursuit avec ses cavaliers. Euryale est arrêté par eux ; Nisus, qui revient sur ses pas pour le sauver, périt ainsi que lui, après l'avoir vengé, 366-444. — La mort de ces deux jeunes guerriers jette la consternation parmi les Troyens. La mère d'Euryale émeut tous les cœurs par ses gémissements et ses regrets, 445-501. — Turnus attaque le camp, et il se fait un grand carnage de part et d'autre. Ascagne perce d'un trait Numanus. Pandarus et Bitias ouvrent la porte qui leur est confiée et fondent sur les assiégeants, 502-689. — Turnus accourt, pénètre dans la ville par cette porte ouverte, met en fuite les Troyens ; enfin, accablé par le nombre, il se retire à pas lents du côté du Tibre, se jette tout armé dans le fleuve, le passe à la nage et rejoint son armée.

ÆNEIS.

LIBER IX.

Atque ea diversa penitus dum parte geruntur,
Irim de cœlo misit Saturnia Juno
Audacem ad Turnum. Luco tum forte parentis
Pilumni Turnus sacrata valle sedebat.
Ad quem sic roseo Thaumantias ore locuta est : 5
« Turne, quod optanti divum promittere nemo
Auderet, volvenda dies en attulit ultro.
Æneas, urbe et sociis et classe relicta,
Sceptra Palatini sedemque petit Evandri.
Nec satis : extremas Corythi penetravit ad urbes¹ ; 10
Lydorumque manum, collectos armat agrestes.
Quid dubitas? nunc tempus equos, nunc poscere currus ;
Rumpe moras omnes, et turbata arripe castra. »
Dixit, et in cœlum paribus se sustulit alis²,

Au milieu de ces mouvements divers, la fille de Saturne envoya Iris du haut du ciel vers l'audacieux Turnus. Assis alors au fond d'une vallée, Turnus s'y reposait à l'ombre d'un bois consacré à Pilumnus, l'un de ses aïeux. La fille de Thaumatas l'aborde, et, de sa bouche de rose, elle lui parle en ces mots : « Turnus, ce qu'aucun des dieux n'eût osé promettre à tes vœux, cette journée, en s'é-coulant, vient d'elle-même te l'offrir ; Énée a quitté sa ville, ses compagnons et sa flotte ; il est allé au mont Palatin, dans la royale demeure d'Évandre. Ce n'est pas tout : il s'est avancé jusqu'aux cités les plus reculées du pays de Corythe, où il arme quelques Lydiens et d'agrestes peuplades. Pourquoi balances-tu ? Voici le moment de demander tes coursiers et ton char. Plus de retard ; va, vole, et porte l'effroi dans son camp. »

Elle dit, et, se balançant sur ses ailes, elle s'élève dans les airs,

ÉNÉIDE.

LIVRE IX.

Atque dum ea geruntur penitus parte diversa,
Juno Saturnia
misit Irim de cœlo
ad audacem Turnum.
Tum forte Turnus sedebat
luco parentis Pilumni
valle sacrata.
Ad quem Thaumantias
locuta est sic ore roseo :
« Turne,
quod nemo divum
auderet promittere
optanti,
en dies
volvenda
attulit ultro.
Æneas, urbe et sociis
et classe relicta,
petit sceptra
sedemque
Evandri Palatini.
Nec satis :
penetravit
ad urbes extremas Corythi ;
armatque
manum Lydorum,
agrestes collectos.
Quid dubitas ?
nunc tempus
poscere equos,
nunc
currus ;
rumpe omnes moras,
et arripe castra turbata. »
Dixit,
et se sustulit in cœlum

Et tandis que ces événements se passent au loin dans une partie écartée de l'Italie ; Junon fille-de-Saturne envoya Iris du ciel vers l'audacieux Turnus. Alors par hasard Turnus était-assis dans le bois de son père (ancêtre, Pilumnus dans une vallée consacrée. Auquel à lui, la fille-de-Thaumante parla ainsi de sa bouche de-rose : « Turnus, ce que personne des dieux n'oserait (n'eût osé) promettre à toi le souhaitant, voici que le jour (le temps) en se roulant (en passant) l'a apporté spontanément. Enée, sa ville et ses compagnons et sa flotte ayant été quittés, a gagné le sceptre (royaume) et la demeure d'Évandre du-Palatium. Et ce n'est pas assez : il a pénétré jusqu'aux villes extrêmes de Corythe ; et il arme une troupe de Lydiens, campagnards rassemblés. Qu'hésites-tu ? maintenant il est temps de demander tes chevaux, maintenant il est temps de demander ton char ; romps (fais cesser) tous les retards, et surprends le camp en désordre. » Elle dit, et s'éleva vers le ciel

Ingentemque fuga secuit sub nubibus arcum. 45
 Agnovit juvenis, duplicesque ad sidera palmas
 Sustulit, et tali fugientem est voce secutus :
 « Iri, decus cœli, quis te mihi nubibus actam
 Detulit in terras? Unde hæc tam clara repente
 Tempestas? Medium video discedere cœlum, 20
 Palantesque polo stellas : sequor omina tanta,
 Quisquis in arma vocas. » Et sic effatus, ad undam
 Processit, summoque hausit de gurgite lymphas,
 Multa deos orans, oneravitque æthera votis.
 Jamque omnis campis exercitus ibat apertis, 25
 Dives equum, dives pictai vestis et auri.
 Messapus primas acies, postrema coercent¹
 Tyrrhidæ juvenes : medio dux agmine Turnus
 Vertitur, arma tenens, et toto vertice supra est.
 Ceu septem surgens sedatis annibus altus 30
 Per tacitum Ganges, aut pingui flumine Nilus,
 Quum refluit campis, et jam se condidit alveo.
 Hic subitam nigro glomerari pulvere nubem

et trace, en fuyant sous la nue, un grand arc de lumière. Le jeune guerrier a reconnu la déesse. Les deux mains tendues vers elle, et la suivant des yeux, il s'écrie : « Iris, ornement de l'Olympe, quel dieu t'a envoyée à moi des cieux sur la terre? D'où viennent ces soudaines clartés? je vois s'ouvrir les immortelles demeures et les étoiles errer sur la céleste voûte. Je m'abandonne à de si grands présages : je t'obéis, qui que tu sois, dieu qui m'appelles aux armes. » A ces mots il s'approche du fleuve, puise dans son sein l'eau des libations, et sa voix, implorant mille fois les dieux, remplit les airs de vœux répétés.

Déjà s'avavançait, en se déployant dans la plaine, toute l'armée des Rutules, riche en coursiers, riche en guerriers resplendissants d'or et de broderies. Messape commande aux premiers rangs; les derniers obéissent aux fils de Tyrrhée. Au centre marche Turnus, les armes à la main et dépassant de toute la tête tous ces guerriers dont il est le chef. Tel, grossi des tributs de sept fleuves paisibles, le Gange coule profond et silencieux; tel le Nil, rappelant ses flots des campagnes qu'il fertilise, rentre enfin dans son lit. Tout à coup les Troyens ont vu de loin un sombre nuage de poussière s'amasser et s'élever de la

alis paribus, sur ses ailes égales,
 fugaque et dans sa fuite (son vol)
 secuit ingentem arcum coupa (traça) un grand arc
 sub nubibus. sous les nuages.
 Juvenis agnovit, Le jeune-homme la reconnut,
 sustulitque duplices palmas et leva ses deux mains
 ad sidera, vers les astres,
 et secutus est fugientem et suivit elle fuyant
 tali voce : avec une telle voix (de telles paroles) :
 « Iri, decus cœli, « Iris, honneur du ciel,
 quis detulit mihi in terras qui a fait-descendre pour moi sur la terre
 te actam nubibus? toi envoyée des nuages?
 unde repente d'où vient tout à coup
 hæc tempestas tam clara? ce temps si clair?
 Video cœlum discedere Je vois le ciel s'écarter (s'ouvrir)
 medium, au-milieu,
 stellasque palantes polo : et les étoiles errant au pôle :
 sequor tanta omina, je suis de si grands présages,
 quisquis vocas in arma. » qui que tu sois qui m'appelles aux armes. »
 Et effatus sic, Et ayant parlé ainsi,
 processit ad undam, il s'avança vers l'onde,
 hausitque lymphas et puisa des eaux
 de summo gurgite, de la surface du gouffre (du courant),
 orans deos multa; priant les dieux par beaucoup de prières;
 oneravitque æthera votis. et il chargea l'éther de ses vœux.
 Jamque omnis exercitus Et déjà toute l'armée
 ibat allait (s'avavançait)
 campis apertis, dans les plaines ouvertes,
 dives equum, riche en chevaux,
 dives vestis pictai et auri. riche en vêtements peints (brodés) et en or.
 Messape
 primas acies, commande les premiers bataillons,
 juvenes Tyrrhidæ les jeunes-gens fils-de-Tyrrhée
 coercent postrema : contiennent (commandent) les derniers :
 Turnus vertitur dux Turnus s'agite comme chef
 agmine medio, dans le corps du-milieu,
 tenens arma, tenant ses armes,
 et est supra toto vertice. et il est au-dessus des autres de toute la tête.
 Ceu Ganges surgens altus Comme le Gange s'élevant haut
 septem annibus sedatis avec ses sept fleuves apaisés (tranquilles)
 per tacitum, par un cours silencieux (calme),
 aut Nilus flumine pingui, ou le Nil au fleuve (cours) gras,
 quum refluit campis, lorsqu'il se retire des plaines,
 et jam se condidit alveo. et que déjà il s'est renfermé dans son lit.
 Hic Teucri prospiciunt Alors les Troyens aperçoivent-au-loin
 nubem subitam un nuage soudain
 glomerari s'agglomérer (se former)

Prospiciunt Teucri, ac tenebras insurgere campis.
 Primus ab adversa conclamat mole Caius : 35
 « Quis globus, o cives, caligine volvitur atra!
 Ferte citi ferrum, date tela, scandite muros,
 Hostis adest, eia! » Ingenti clamore per omnes
 Condunt se Teucri portas, et mœnia complent.
 Namque ita discedens præceperat optimus armis 40
 Æneas : si qua interea fortuna fuisset,
 Ne struere auderent aciem, neu credere campo;
 Castra modo et tutos servarent aggere muros.
 Ergo, etsi conferre manum pudor, iraque monstrat,
 Objiciunt portas tamen, et præcepta facessunt, 45
 Armatique cavis exspectant turribus hostem.
 Turnus, ut antevolans tardum præcesserat agmen,
 Viginti lectis equitum comitatus et urbi
 Improvisus adest; maculis quem Thracius albis

plaine obscurcie. Caius, placé sur le rempart et en face de l'ennemi, donne le premier l'alarme : « Amis, s'écrie-t-il, quel noir tourbillon roule et s'avance vers nous ! Vite à vos armes ! distribuez les javelots ! courez aux remparts ; voici l'ennemi, alerte ! » Les Troyens lui répondent par de grands cris, et se précipitent par toutes les portes et viennent couvrir les remparts. Énée, en habile capitaine, leur avait recommandé en partant, quelle que fût la fortune en son absence, de ne pas courir les risques d'une bataille rangée, de ne pas s'aventurer dans la plaine ; mais de ne faire que défendre leur camp et leurs retranchements. Ainsi, bien que la honte et la colère les excitent à en venir aux mains, ils obéissent cependant, ferment leurs portes, et, se tenant en armes à l'abri de leurs tours, ils attendent l'ennemi.

Turnus, précipitant sa course, a déjà devancé sa troupe tardive. Suivi de vingt cavaliers d'élite, il paraît tout à coup sous les murs de la ville. Il monte un coursier de Thrace, tacheté de blanc ; son

nigro pulvere,
 ac tenebras
 insurgere campis.
 Caius primus
 conclamat a mole
 adversa :
 « Quis globus, o cives,
 volvitur caligine atra!
 Ferte citi ferrum,
 date tela,
 scandite muros,
 hostis adest, eia! »
 Teucri se condunt
 ingenti clamore
 per omnes portas,
 et complent mœnia.
 Namque Æneas
 optimus armis
 præceperat ita discedens :
 si interea
 qua fortuna
 fuisset,
 ne auderent
 struere aciem,
 neu credere campo ;
 servarent modo castra
 et muros
 tutos aggere.
 Ergo,
 etsi pudor, iraque
 monstrat
 conferre manum,
 tamen
 objiciunt portas,
 et facessunt præcepta,
 armatique
 exspectant hostem
 turribus cavis.
 Turnus, ut antevolans
 præcesserat
 agmen tardum,
 comitatus viginti lectis
 equitum
 et improvisus
 adest urbi ;
 quem portat equus
 Thracius

d'une noire poussière,
 et les ténèbres
 s'élever dans les plaines.
 Caius le premier
 s'écrie de la masse (tour)
 opposée aux Latins :
 « Quel peloton, ô citoyens,
 se roule (s'avance) avec un nuage noir !
 Apportez prompts (promptement) du fer,
 donnez des traits,
 escaladez (montez sur) les murs,
 l'ennemi arrive, holà ! »
 Les Troyens se cachent (rentrent)
 avec un grand cri
 par toutes les portes,
 et remplissent les remparts (l'enceinte).
 Car Énée
 très-bon dans les armes (à la guerre)
 l'avait prescrit ainsi en partant :
 si pendant-ce-temps (durant son absence)
 quelque circonstance
 avait été (se présentait),
 qu'ils n'osassent pas
 ranger une armée en bataille,
 ni se confier à la plaine ;
 qu'ils gardassent seulement le camp
 et les murs
 sûrs par la terrasse (fortification).
 En-conséquence,
 bien que la honte, et la colère
 leur montre (les exhorte)
 à engager la main (combattre),
 cependant
 ils opposent les portes à l'ennemi,
 et exécutent les recommandations d'Énée,
 et armés
 ils attendent l'ennemi
 dans leurs tours creuses.
 Turnus, comme volant-en-avant
 il avait devancé
 la troupe lente,
 accompagné de vingt hommes choisis
 d'entre les cavaliers
 et non-prévu (à l'improviste)
 arrive-auprès-de la ville ;
 Turnus que porte un cheval
 de-Thrace

Portat equus, cristaque tegit galea aurea rubra. 50
 « Ecquis erit mecum, juvenes, qui primus in hostem?
 En, » ait : et jaculum attorquens emittit in auras,
 Principium pugnae, et campo sese arduus infert.
 Clamore excipiunt socii, fremituque sequuntur
 Horrisono : Teucrum mirantur inertia corda ; 55
 Non æquo dare se campo, non obvia ferre
 Arma viros, sed castra fovere. Huc turbidus atque huc
 Lustrat equo muros, aditumque per avia quærit.
 Ac veluti pleno lupus insidiatus ovili,
 Quum fremit ad caulas, ventos perpessus et imbres, 60
 Nocte super media; tuti sub matribus agni
 Balatum exercent : ille, asper et improbus, ira
 Sævit in absentes; collecta fatigat edendi
 Ex longo rabies, et sicca sanguine fauces.
 Haud aliter Rutulo muros et castra tuenti 65
 Ignescunt iræ; duris dolor ossibus ardet :

casque d'or est surmonté d'un panache rouge. « Guerriers, qui le premier de nous osera contre l'ennemi?... moi. » Il dit, et brandissant un dard, le fait voler dans les airs pour signal du combat, et se porte fièrement dans la plaine. Les Rutules applaudissent à leur chef par de grands cris, et s'élancent sur ses traces en agitant leurs armes retentissantes. Cependant l'inaction des Troyens les étonne : « Quoi ! n'oser descendre dans la lice des guerriers ! n'oser s'avancer contre l'ennemi ! mais s'ensevelir dans un camp ! » Turnus, bouillant de rage, va, revient, porté sur son coursier, tourne autour des murailles, et cherche un accès dans l'enceinte impénétrable. Tel, pendant la nuit, un loup, battu des vents et de la pluie, rôde autour d'un nombreux bercail, et frémit devant les barreaux qui l'arrêtent ; à couvert du danger, les agneaux bêlent tranquillement sous leurs mères ; mais lui, que leur bêlement irrite et transporte de rage, s'acharne à sa proie absente : sa faim, qu'un long jeûne aiguillonne, redouble sa fureur, et son gosier desséché a soif de sang. Ainsi le Rutule, en voyant les murs et les retranchements, s'enflamme de colère : un cuisant dépit, une ardente douleur portent leurs feux jusqu'à ses os endurcis.

maculis albis, aux taches blanches,
 tegitque galea aurea et que couvre un casque d'or
 crista rubra. avec une aigrette rouge.
 « Ecquis erit mecum, « Qui sera avec-moi,
 juvenes, jeunes-guerriers,
 qui primus in hostem ? qui sera le premier contre l'ennemi ?
 En, » ait : Voici, » dit-il :
 et attorquens jaculum et brandissant un javelot
 emittit in auras, il le lance dans les airs,
 principium pugnae, commencement du combat,
 et arduus sese infert campo. et dressé s'introduit (entre) dans la plaine.
 Socii excipiunt clamore, Ses compagnons répondent par un cri,
 sequunturque et suivent (ripostent)
 fremitu horrisono : par un frémissement d'un-son-effrayant :
 mirantur ils s'étonnent
 corda inertia Teucrum ; des cœurs inactifs (lâches) des Troyens ;
 viros ils voient avec étonnement les guerriers
 non se dare campo æquo, ne pas se donner (confier) à la plaine unie,
 non ferre arma obvia, ne pas porter leurs armes à-la-rencontre,
 sed fovere castra. mais garder le camp.
 Turbidus Impétueux
 lustrat muros equo il parcourt les murs avec son cheval
 huc atque huc, allant ici et là,
 quæritque aditum et cherche un accès
 per avia. même par les endroits impraticables.
 Ac veluti lupus Et comme un loup
 insidiatus qui-dresse-des-embûches
 ovili pleno, à une bergerie pleine,
 quum fremit ad caulas, lorsqu'il frémit (rugit) près du parc,
 perpessus ventos et imbres, ayant enduré les vents et les pluies,
 nocte super media; la nuit étant plus qu'au-milieu ;
 agni tuti sub matribus les agneaux en-sûreté sous leurs mères
 exercent balatum : exercent (font entendre) leur bêlement :
 ille, asper et improbus, lui, farouche et affamé,
 sævit ira sévit dans sa colère
 in absentes; contre les agneaux absents (enfermés) ;
 rabies edendi la rage (le besoin furieux) de manger
 collecta ex longo amassée depuis un long temps
 fatigat, le tourmente,
 et fauces sicca sanguine. et (ainsi que) son gosier sec de sang.
 Haud aliter Non autrement (ainsi)
 iræ ignescunt la colère s'enflamme
 Rutulo chez le Rutule
 tuenti muros et castra ; contemplant les remparts et le camp ;
 dolor ardet la douleur est-en-feu
 ossibus duris : dans ses os durs :
 qua ratione il se demande par quel moyen

Qua tentet ratione aditus, et quæ via clausos
 Excutiat Teucros vallo, atque effundat in æquor.
 Classem, quæ lateri castrorum adjuncta latebat,
 Aggeribus septam circum et fluvialibus undis, 70
 Invadit, sociosque incendia poscit ovantes;
 Atque manum pinu flagranti fervidus implet.
 Tum vero incumbunt; urget præsentia Turni;
 Atque omnis facibus pubes accingitur atris.
 Diripuere focos; piceum fert fumida lumen 75
 Tæda, et commixtam Vulcanus ad astra favillam.
 Quis deus, o Musæ, tam sæva incendia Teucris
 Avertit? tantos ratibus quis depulit ignes?
 Dicite: prisca fides facta, sed fama perennis.
 Tempore quo primum Phrygia formabat in Ida 80
 Æneas classem, et pelagi petere alta parabat,
 Ipsa deum fertur genitrix Berecynthia magnum
 Vocibus his affata Jovem: « Da, nate, petenti

Quel accès tenter? comment arracher les Troyens à leurs murailles et les pousser dans la plaine? Leur flotte, adossée sur l'un des côtés de leur camp qui la dérobaux regards, était défendue à la fois par le retranchement et par les eaux du fleuve. Turnus s'élance pour l'attaquer, appelle à l'incendie ses compagnons triomphants, et le premier saisit un pin enflammé. Les Rutules, qu'excite l'exemple de leur chef, se précipitent tous à l'envi sur ses pas, et s'arment à leur tour de noirs brandons, de tisons enlevés aux foyers. Le pin résineux jette, au milieu d'épais tourbillons de fumée, des feux livides et de volantes étincelles qui s'élèvent jusqu'aux astres.

Quelle divinité, ô Muses, détourna des Troyens cet affreux incendie, et éloigna de leurs navires ces feux menaçants? Parlez: ce prodige repose sur la foi des vieux âges, mais la renommée en a perpétué la mémoire.

Dans le temps qu'Énée construisait sa flotte en Phrygie, au pied du mont Ida, et se préparait à traverser les mers, la mère des dieux, la déesse de Bérécynthe elle-même, adressa, dit-on, ces paroles au grand Jupiter: « Accordez, ô mon fils, à votre tendre mère, de qui vous te

tentet aditus,
 et quæ via
 excutiat vallo
 Teucros clausos,
 atque effundat
 in æquor.
 Invadit classem,
 quæ latebat
 adjuncta lateri castrorum,
 septam circum aggeribus
 et undis fluvialibus,
 poscitque incendia
 socios ovantes;
 atque fervidus
 implet manum
 pinu flagranti.
 Tum vero incumbunt;
 præsentia Turni urget;
 atque omnis pubes
 accingitur facibus atris.
 Diripuere focos;
 tæda fumida
 fert lumen
 piceum,
 et Vulcanus ad astra
 favillam commixtam.

Quis deus, o Musæ,
 avertit Teucris
 incendia tam sæva?
 quis depulit ratibus
 tantos ignes?
 Dicite:
 prisca fides facta,
 sed fama
 perennis.

Tempore quo primum
 Æneas formabat classem
 in Ida Phrygia,
 et parabat
 petere alta pelagi,
 genitrix ipsa deum
 Berecynthia
 fertur
 affata magnum Jovem
 his vocibus:
 « Da, nate, petenti
 quod tua parens cara

il pourrait-essayer les accès,
 et quelle route (quel stratagème)
 pourrait-faire-sortir du retranchement
 les Troyens enfermés,
 et pourrait-les-répandre (faire descendre)
 dans la plaine.
 Il se jette-sur la flotte,
 qui était-cachée
 jointe (placée) à un côté du camp,
 la flotte ceinte tout-autour par des terrasses
 et par les eaux du-fleuve,
 et demande des incendies (du feu)
 à ses compagnons triomphants;
 et bouillant de colère
 il remplit sa main
 d'un pin en-flammes.
 Mais alors les Rutules font-effort;
 la présence de Turnus les presse;
 et toute la jeunesse
 se ceint (s'arme) de torches noires.
 Ils ont pillé les foyers;
 la résine fumeuse
 apporte (rend) une lumière
 noire-comme-la-poix,
 et Vulcain lance vers les astres
 une vapeur mêlée de feu.

Quel dieu, ô Muses,
 détourna des Troyens
 un incendie si redoutable?
 qui éloigna des vaisseaux
 de si grands feux?
 Dites-le:
 une ancienne croyance est au fait,
 mais aussi une renommée (tradition)
 perpétuée.

Dans le temps où d'abord
 Énée construisait sa flotte
 sur l'Ida de-Phrygie,
 et se préparait
 à gagner les hautes eaux de la mer,
 la mère même des dieux
 la déesse du-Bérécynthe
 est rapportée
 avoir parlé au grand Jupiter
 en ces termes:
 « Donne, mon fils, à moi le demandant
 ce que ta mère chérie

Quod tua cara parens domito te poscit Olympo.
 Pineæ silva mihi, multos dilecta per annos, 85
 Lucus in arce fuit summa, quo sacra ferebant,
 Nigranti picea trabibusque obscurus acernis :
 Has ego Dardanio juveni, quum classis egeret,
 Læta dedi; nunc sollicitam timor anxius urget.
 Solve metus, atque hoc precibus sine posse parentem, 90
 Ne cursu quassatæ ullo, neu turbine venti
 Vincantur; prosit nostris in montibus ortas. »
 Filius huic contra, torquet qui sidera mundi :
 « O genitrix, quo fata vocas? aut quid petis istis?
 Mortaline manu factæ immortale carinæ 95
 Fas habeant? certusque incerta pericula lustret
 Æneas? Cui tanta deo permissa potestas?
 Imo, ubi defunctæ finem portusque tenebunt
 Ausonios, olim quæcumque evaserit undis,
 Dardaniumque ducem Laurentia vexerit arva, 100
 Mortalem eripiam formam, magnique jubebo

nez l'empire de l'Olympe, la grâce qu'elle vous demande. Sur les sommets de l'Ida s'élève une forêt de pins depuis longtemps chère à mon cœur, et que mon culte a consacrée. Là, sous de noirs ombrages et sous le ténébreux couvert d'antiques érables, les peuples m'apportaient leurs offrandes. Ces arbres que j'aimais, je les ai donnés avec joie au héros Dardanien, qui en avait besoin pour construire sa flotte, et maintenant mon cœur s'alarme et tremble pour cette forêt chérie. Dissipez mes craintes et accordez à mes prières, ô mon fils, que ces arbres ne soient ni brisés par les flots qu'ils vont sillonner, ni vaincus par la tempête, et qu'enfin il ne leur soit pas inutile d'être nés sur nos montagnes. » Le fils de Cybèle, le suprême moteur des astres du ciel, lui répond ainsi : « Ma mère, qu'exigez-vous des destins? que demandez-vous pour des navires? Quoi! ces carènes, ouvrage d'une main mortelle, jouiraient des droits de l'immortalité! Énée affronterait sans péril tant de mers périlleuses! Quel dieu obtint jamais un si grand privilège? Non, non : mais lorsque la flotte, au terme de sa course, aura touché les rivages de l'Ausonie, je dépouillerai de leur forme mortelle toutes celles de ces galères qui auront échappé à la fureur des vagues et conduit le prince Troyen vers les champs de

poscit te, demande à toi,
 Olympo l'Olympe
 domito. ayant été dompté (mis sous tes lois).
 Silva pinea mihi, Une forêt de-pins *était* à moi,
 dilecta per multos annos, chérie pendant de nombreuses années,
 lucus fuit un bois-sacré fut (était)
 in summa arce, au sommet de la montagne,
 quo ferebant sacra, où *les hommes* apportaient des offrandes,
 obscurus picea nigranti obscur par le sapin noir
 trabibusque acernis : et par des poutres (arbres) d'-érable :
 ego læta moi joyeuse avec joie)
 dedi has j'ai donné ces *arbres*
 juveni Dardanio, au jeune-guerrier Dardanien ;
 quum egeret classis; alors qu'il avait-besoin d'une flotte ;
 nunc timor anxius maintenant une crainte inquiète
 urget sollicitam. presse (occupe) moi tourmentée.
 Solve metus, Bannis *mes* frayeurs,
 atque sine parentem et permets *ta* mère
 posse hoc precibus, pouvoir cela par *ses* prières,
 ne vincantur que *les vaisseaux* ne soient pas vaincus
 quassatæ ullo cursu, étant secoués par aucune course,
 neu turbine venti; ni par *aucun* tourbillon de vent ;
 prosit ortas qu'il *leur* soit-utile d'être nés
 in nostris montibus. » sur nos montagnes. »
 Filius, Son fils,
 qui torquet sidera mundi, qui fait-tourner les astres du ciel,
 contra huic : dit en-réponse à elle :
 « O genitrix, « O *ma* mère,
 quo vocas fata? où appelles-tu (fais-tu dévier) les destins?
 aut quid petis istis? ou que demandes-tu pour ces *vaisseaux*?
 Carinæ *Veux-tu* que des carènes
 factæ manu mortali faites par une main mortelle
 habeant fas immortale? ayent un droit immortel (d'immortalité)?
 Æneasque certus et qu'Énée certain (en sûreté)
 lustret pericula incerta? parcoure des dangers incertains?
 Cui deo A quel dieu
 tanta potestas permissa? un si grand pouvoir *a-t-il été* concédé?
 Imo, Seulement,
 ubi defunctæ dès que délivrés *des dangers de la mer*
 tenebunt finem elles occuperont la fin (le but de leur cour-
 portusque Ausonios, et les ports Ausoniens, [se]
 eripiam olim j'enlèverai un jour
 formam mortalem la forme mortelle
 quæcumque à celle quelle qu'elle soit
 evaserit undis, qui aura échappé aux ondes,
 vexeritque arva Laurentia et aura transporté aux champs Laurentins
 ducem Dardanium, le chef Dardanien,

Æquoris esse deas : qualis Nereia Doto
 Et Galatea secant spumantem pectore pontum. »
 Dixerat ; idque ratum Stygii per flumina fratris,
 Per pice torrentes atraque voragine ripas
 Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum. 105

Ergo aderat promissa dies, et tempora Parcæ
 Debita complerant ; quum Turni injuria Matrem
 Admonuit ratibus sacris depellere tædas. 110
 Hic primum nova lux oculis offulsit, et ingens
 Visus ab Aurora cœlum transcurrere nimbus,
 Idæique chori ; tum vox horrenda per auras
 Excidit, et Troum Rutulorumque agmina complet :
 « Ne trepidate meas, Teuceri, defendere naves,
 Neve armate manus ; maria ante exurere Turno, 115
 Quam sacras dabitur pinus. Vos, ite solutæ,
 Ite, deæ pelagi : Genitrix jubet. » Et sua quæque
 Continuo puppes abrumpunt vincula ripis,
 Delphinumque modo demersis æquora rostris

Laurente ; mon pouvoir les changera en déités des vastes mers, telles que Doto et Galatée, qui de leur blanche poitrine fendent les flots écumants. » Il dit, et prenant à témoin le fleuve soumis à son frère, le Styx, et les noirs abîmes où bouillonnent des torrents de bitume et de feux, il fait un signe de sa tête, et à ce signe tout l'Olympe a tremblé.

Enfin le jour promis était arrivé, et les Parques avaient filé les temps prescrits, lorsque l'attentat de Turnus avertit la mère des dieux de soustraire à l'incendie la flotte sacrée. Tout à coup une lumière inconnue brille aux yeux des guerriers ; un nuage immense, venant des portes de l'Aurore, traverse le ciel ; les chœurs de l'Ida apparaissent : alors une voix redoutable tombe du haut des airs et remplit de ses éclats le camp des Troyens et des Rutules : « Troyens, ne vous tourmentez pas pour mes vaisseaux, n'armez pas vos bras pour les défendre : Turnus embraserait plutôt les mers que ces pins qui me sont consacrés. Vous, nefs, soyez libres ; allez, déités de l'Océan : la mère des dieux vous l'ordonne. » Toutes au même instant rompent les câbles qui les attachaient au rivage, et, plongeant leur proue dans les ondes, s'enfoncent, comme d'agiles dauphins, dan-

jubeboque
 esse deas
 magni æquoris :
 qualis Doto Nereia
 et Galatea
 secant pectore
 pontum spumantem. »
 Dixerat ;
 annuitque id ratum
 per flumina fratris Stygii,
 per ripas torrentes pice
 voragineque atra,
 et nutu
 tremefecit
 totum Olympum.
 Ergo dies promissa
 aderat,
 et Parcæ
 complerant tempora debita ;
 quum injuria Turni
 admonuit Matrem
 depellere tædas
 ratibus sacris.
 Hic primum lux nova
 offulsit oculis,
 et ingens nimbus
 visus transcurrere cœlum
 ab Aurora,
 chorique Idæi ;
 tum vox horrenda
 excidit per auras,
 et complet agmina Troum
 Rutulorumque :
 « Ne trepidate, Teuceri,
 defendere meas naves,
 neve armate manus ;
 dabitur Turno
 exurere maria,
 ante quam pinus sacras.
 Vos, ite solutæ,
 ite, deæ pelagi :
 Genitrix jubet. »
 Et continuo puppes
 abrumpunt ripis
 quæque sua vincula,
 modoque delphinum,
 rostris demersis,
 et j'ordonnerai elles (les carènes)
 être (devenir) déesses
 de la grande plaine liquide (mer) :
 telle que Doto fille-de-Nérée
 et Galatée
 fendent de leur poitrine
 la mer écumante. »
 Il avait dit ;
 et il fit-signer cette promesse être ratifiée
 par les fleuves de son frère Stygien,
 par les rives brûlantes de poix (de résine)
 et d'un gouffre noir,
 et par son signe-d'assentiment
 il fit-trembler
 tout l'Olympe.
 Ainsi le jour promis
 était arrivé,
 et les Parques
 avaient rempli les temps dûs (marqués) ;
 lorsque l'outrage (l'attaque) de Turnus
 avertit la Mère des dieux
 d'écarter les torches
 des vaisseaux sacrés.
 Alors d'abord une lumière nouvelle
 brilla-devant les yeux des guerriers,
 et un grand nuage
 fut vu traverser-rapidement le ciel
 venant du côté de l'Aurore,
 et (ainsi que) les chœurs de-l'Ida ;
 puis une voix redoutable
 tombe (vient à eux) à travers les airs,
 et remplit les bataillons des Troyens
 et des Rutules :
 « Ne vous empressez pas, Troyens,
 à défendre mes navires,
 ou (et) n'armez pas vos mains ;
 il sera donné à Turnus
 d'incendier les mers,
 avant qu'il incendie ces pins sacrés.
 Vous, allez détachées,
 allez, déesses de la mer :
 la Mère des dieux vous l'ordonne. »
 Et aussitôt les poupes
 brisent (détachent) des rives
 chacune ses liens,
 et à la manière des dauphins,
 leurs éperons étant plongés dans la mer,

16 ÆNEIS. LIBER IX.

Ima petunt : hinc virgineæ , mirabile monstrum , 420
 Quot prius æratæ steterant ad littora proræ ,
 Reddunt se totidem facies , pontoque feruntur.
 Obstupuere animis Rutuli ; conterritus ipse
 Turbatus Messapus equis ; cunctatur et amnis
 Rauca sonans , revocatque pedem Tiberinus ab alto. 425
 At non audaci cessit fiducia Turno ;
 Ultro animos tollit dictis , atque increpat ultro :
 « Trojanos hæc monstra petunt ; his Jupiter ipse
 Auxilium solitum eripuit ; non tela , neque ignes
 Exspectant Rutulos ; ergo maria invia Teucris , 430
 Nec spes ulla fugæ ; rerum pars altera adempta est .
 Terra autem in nostris manibus ; tot millia , gentes
 Arma ferunt Italæ ! Nil me fatalia terrent ,
 Si qua Phryges præ se jactant , responsa deorum .
 Sat fatis Venerique datum , tetigere quod arva 435
 Fertilis Ausoniæ Troes : sunt et mea contra

les profonds abîmes : puis, ô prodige ! autant de proues d'airain bordaient naguère la rive, autant de figures de vierges remontent à la surface des flots et nagent sur les ondes.

Les Rutules demeurent interdits ; Messape lui-même est effrayé ; ses coursiers s'épouvantent : le Tibre interrompt ses rauques murmures et fait refluer ses flots vers sa source. Mais l'audacieux Turnus n'a rien perdu de sa confiance : il gourmande ses compagnons et relève par ces paroles leur courage abattu : « Ce prodige ne menace que les Troyens : Jupiter lui-même leur enlève leur ressource ordinaire, et nous n'avons plus à les poursuivre de nos feux et de nos traits. Voilà donc la mer fermée aux Troyens ; pour eux, plus d'espoir de fuite. L'onde leur échappe, la terre est dans nos mains, et d'innombrables nations Italiennes prennent pour nous les armes. Je ne m'effraye pas de quelques vains oracles dont ces Phrygiens font tant de bruit. C'est assez pour les destins, c'est assez pour Vénus qu'ils aient touché les champs de la fertile Ausonie. Et moi aussi j'ai mes

petunt æquora
 ima :
 hinc , monstrum mirabile ,
 totidem facies virgineæ ,
 quot proræ æratæ
 steterant prius
 ad littora ,
 se reddunt ,
 ferunturque ponto .
 Rutuli
 obstupuere animis ;
 Messapus ipse conterritus ,
 equis turbatus ;
 amnis et cunctatur
 sonans rauca ,
 Tiberinusque refert pedem
 ab alto .
 At fiducia non cessit
 audaci Turno ;
 ultro
 tollit animos dictis ,
 atque increpat
 ultro :
 « Hæc monstra
 petunt Trojanos ;
 Jupiter ipse eripuit his
 auxilium solitum ;
 non exspectant tela ,
 neque ignes Rutulos ;
 ergo maria
 invia Teucris ,
 nec ulla spes fugæ ;
 altera pars rerum
 est adempta .
 Terra autem
 in nostris manibus ;
 tot millia ,
 gentes Italæ ,
 ferunt arma !
 Responsa fatalia deorum ,
 si Phryges
 jactant qua
 præ se ,
 terrent me nil .
 Datum sat fatis Venerique ,
 quod Troes tetigere
 arva fertilis Ausoniæ :

gagnent les plaines *liquides* (les eaux)
 les plus basses :
 de là, prodige admirable ,
 tout-autant-de formes de-vierges ,
 que des proues garnies-d'airain
 s'étaient tenues précédemment
 près des rivages ,
 se rendent (reviennent à la surface),
 et sont portées sur la mer .
 Les Rutules
 furent stupéfaits dans *leurs* cœurs ;
 Messape lui-même fut épouvanté ,
 ses chevaux étant effarouchés ;
 le fleuve aussi hésite (s'arrête)
 retentissant de *bruits* rauques ,
 et le Tibre rapporte son pied (reflue)
 de la haute mer .
 Mais la confiance ne céda (se retira) pas
 chez l'audacieux Turnus ;
 de lui-même (le premier)
 il relève les courages par *ses* paroles ,
 et les gourmande
 de lui-même (le premier) :
 « Ces prodiges
 attaquent (sont contre) les Troyens ;
 Jupiter lui-même a arraché, retiré) à eux
 leur secours (refuge) accoutumé ;
 ils n'attendent pas les traits
 ni les feux des-Rutules ;
 eh bien ! les mers
 sont impraticables aux Troyens ,
 et aucun espoir de fuite n'est à eux ;
 l'autre partie des éléments (la mer)
 leur est enlevée .
 Or la terre
 est dans nos mains ;
 tant de milliers d'*hommes* ,
 nations Italiennes ,
 portent les armes !
 Les réponses prophétiques des dieux ,
 si les Phrygiens
 en montrent-avec-emphase quelques unes
 devant eux ,
 n'effrayent moi en rien .
 Il a été donné-assez aux destins et à Vénus ,
 en ce que les Troyens ont touché (abordé)
 les champs de la fertile Ausonie :

Fata mihi, ferro sceleratam excindere gentem,
 Conjuge prærepta; nec solos tangit Atridas
 Iste dolor, solisque licet capere arma Mycenis.
 Sed periisse semel satis est : peccare fuisset 140
 Ante satis, penitus modo non genus omne perosos
 Feminæ; quibus hæc mediæ fiducia valli,
 Fossarumque moræ, leti discrimina parva,
 Dant animos : at non viderunt mœnia Trojæ,
 Neptuni fabricata manu, considerare in ignes? 145
 Sed vos, o lecti, ferro qui scindere vallum
 Apparat, et mecum invadit trepidantia castra?
 Non armis mihi Vulcani, non mille carinis
 Est opus in Teucros : addant se protinus omnes
 Etrusci socios : tenebras et inertia furta 150
 Palladii, cæsis summæ custodibus arcis,
 Ne timeant; nec equi cæca condemur in alvo :
 Luce, palam, certum est igni circumdare muros.

destins, et ils m'ordonnent d'exterminer par le fer cette race infâme qui vient m'enlever mon épouse. Les Atrides sont-ils donc les seuls qu'indignent de pareils outrages, et n'appartient-il qu'à Mycènes de prendre les armes ! Mais, dira-t-on, c'est assez que ce peuple ait péri une fois : non, puisque deux fois coupable il n'a pas encore toutes les femmes en horreur. Des retranchements qui les séparent de nous, des fossés à franchir, impuissantes barrières contre la mort, les rassurent et leur donnent de la confiance. Mais n'ont-ils pas vu déjà les remparts de Troie, bâtis des mains de Neptune, s'abîmer dans les flammes ? Allons, vaillante élite de guerriers, qui de vous, le fer à la main, s'apprête à forcer ce retranchement, à envahir avec moi ce camp ou règne l'épouvante ? Je n'ai besoin contre les Troyens ni des armes de Vulcain ni des mille vaisseaux de la Grèce : que l'Étrurie tout entière se ligue avec eux : ils n'ont à craindre de nous ni les surprises nocturnes, ni le lâche enlèvement du Palladium, ni le massacre des gardes d'un temple ; nous n'irons point nous cacher dans les flancs ténébreux d'un cheval. C'est en plein jour, à la clarté du ciel, que je veux environner leurs murs d'une ceinture de flam-

sunt et mihi fata mea
 contra,
 excindere ferro
 gentem sceleratam,
 conjuge prærepta ;
 nec iste dolor
 tangit Atridas solos,
 licetque Mycenis solis
 capere arma.
 Sed est satis
 periisse semel :
 fuisset satis peccare ante,
 non perosos modo
 genus femineum
 penitus omne ;
 quibus hæc fiducia
 valli
 mediæ,
 moræque fossarum,
 parva discrimina leti,
 dant animos :
 at non viderunt
 mœnia Trojæ,
 fabricata manu Neptuni,
 considerare in ignes ?
 Sed vos, o lecti,
 qui apparat
 scindere vallum ferro,
 et invadit mecum
 castra trepidantia ?
 Non est opus mihi
 in Teucros
 armis Vulcani,
 non mille carinis :
 omnes Etrusci
 se addant protinus
 socios :
 ne timeant
 tenebras
 et inertia furta Palladii,
 custodibus summæ arcis
 cæsis ;
 nec condemur
 in alvo cæca equi :
 luce, palam,
 est certum
 circumdare muros igni.

il est à moi aussi des destins miens
 en-opposition *aux leurs*,
 qui sont de détruire par le fer
 cette nation scélérate,
 mon épouse m'ayant été ravie ;
 et ce ressentiment
 ne touche pas les Atrides seuls,
 et il n'est-pas-permis à Mycènes seule
 de prendre les armes.
 Mais c'est assez, *dira-t-on*,
 eux avoir péri une-fois :
 c'eût été assez eux pécher auparavant,
 eux ne haïssant pas encore
 la race des-femmes
 tout entière ;
 eux à qui cette confiance
 du (dans le) retranchement
 au-milieu (entre eux et nous),
 et les retards (obstacles) des fossés,
 faibles séparations de (d'avec) la mort,
 donnent du courage :
 mais n'ont-ils pas vu
 les remparts de Troie,
 construits par la main de Neptune,
 s'affaisser (crouler) en feux ?
 Mais vous, ô guerriers choisis (d'élite),
 qui de vous se dispose
 à abattre ce retranchement avec le fer
 et envahit avec-moi
 ce camp en-désordre ?
 Il n'est pas besoin à moi
 contre les Troyens
 des armes de Vulcain,
 il n'est pas besoin de mille vaisseaux :
 que tous les Etrusques
 s'ajoutent (se joignent) aussitôt à moi
 comme compagnons ;
 que les Troyens ne craignent pas
 les ténèbres
 et le lâche larcin du Palladium,
 les gardiens de la très-haute citadelle
 ayant été égorgés ;
 et nous ne nous cacherons pas
 dans le flanc obscur d'un cheval :
 mais au grand jour, ouvertement,
 il est résolu à moi
 d'envelopper leurs murs de feu

Haud sibi cum Danais rem faxo et pube Pelasga
Esse putent, decimum quos distulit Hector in annum. 455
Nunc adeo, melior quoniam pars acta diei,
Quod superest, læti, bene gestis corpora rebus
Procurate, viri, et pugnam sperate parati. »

Interea vigilum excubiis obsidere portas
Cura datur Messapo, et mœnia cingere flammis. 460
Bis septem, Rutulo muros qui milite servant,
Delecti; ast illos centeni quemque sequuntur
Purpurei cristis juvenes, auroque corusci.
Discurrunt, variantque vices; fusique per herbam,
Indulgent vino, et vertunt crateras ahenos. 465
Collucent ignes: noctem custodia ducit
Insomnem ludo.

Hæc super e vallo prospectant Troes, et armis
Alta tenent; nec non trepidi formidine portas
Explorant, pontesque et propugnacula jungunt; 470
Tela gerunt: instant Mnestheus acerque Serestus,

mes. Je saurai leur apprendre qu'ils n'ont point affaire à des Grecs, à cette timide jeunesse des Pélasges qu'Hector arrêta dix années. Et maintenant, compagnons, puisque la plus grande partie du jour est écoulée, employez le reste à vous reposer de vos fatigues, et, contents d'un premier succès, tenez-vous prêts pour le prochain combat. »

Cependant Messape est chargé du soin de disposer des sentinelles aux portes du camp et d'entourer de feux les remparts. On choisit, pour observer les forts, quatorze chefs Rutules; chacun d'eux est à la tête de cent guerriers tout brillants d'or, et dont le casque est surmonté d'une aigrette de pourpre. On les voit se porter çà et là et se relever tour à tour. D'autres, couchés sur l'herbe, se livrent aux délices de Bacchus et vident les coupes d'airain. Les feux brillent de toutes parts, et la garde passe dans le jeu une nuit sans sommeil.

Les Troyens, du haut de leurs remparts, voient ces mouvements et se tiennent sous les armes. Dans leur inquiète activité, ils visitent les portes, joignent entre eux par des ponts les différents ouvrages de défense, et font partout des amas de traits. Mnesthée et l'ardent

Faxo haud putent
rem esse sibi
cum Danais
et pube Pelasga,
quos Hector distulit
in decimum annum.
Nunc adeo,
quoniam
melior pars diei
acta,
quod est super,
læti, rebus gestis bene,
procurate corpora,
viri,
et parati sperate pugnam. »

Interea
cura datur Messapo
obsidere portas
excubiis vigilum,
et cingere flammis mœnia.
Bis septem delecti,
qui servant muros
milite Rutulo;
ast juvenes
purpurei cristis,
coruscique auro,
sequuntur illos
quemque centeni.
Discurrunt,
variantque vices;
fusique per herbam,
indulgent vino,
et vertunt crateras ahenos.
Igles collucent:
custodia
ducit noctem insomnem
ludo.

Troes prospectant hæc
super e vallo,
et tenent armis
alta;
nec non trepidi formidine
explorant portas,
junguntque pontes
et propugnacula;
gerunt tela:
Mnestheus acerque Serestus

Je ferai *en sorte* qu'ils ne pensent pas l'affaire être à eux (avoir affaire) avec les Grecs et la jeunesse (l'armée) des-Pélasges, qu'Hector a retardés jusqu'à la dixième année. Maintenant donc, puisque la meilleure (plus longue) partie du jour est passée, pendant le temps qui est de-reste, joyeux, les choses ayant été faites bien, préparez-en-les-soignant vos corps, guerriers, et préparés attendez-vous au combat. »

Cependant le soin est donné (confié) à Messape de siéger-en-face des portes avec des gardes (postes) de sentinelles, et d'entourer de feux les remparts Troyens. Deux-fois sept hommes sont choisis, qui doivent-garder (observer) les murs avec un soldat (des soldats) Rutule; mais de jeunes-guerriers brillants-de-pourpre par leurs aigrettes, et éclatants d'or, suivent eux suivant chacun au-nombre-de-cent. Ils courent-de-divers-côtés, et changent les tours (se relèvent); et étendus sur l'herbe, ils se livrent au vin, et tournent (vident) des cratères d'airain. Des feux brillent: la garde prolonge la nuit sans-sommeil par le jeu (en jouant).

Les Troyens voient-au-loin ces choses d'au-dessus depuis le retranchement, et occupent en armes les postes élevés (les tours); et aussi empressés par la peur ils visitent les portes, et joignent des ponts [pont]; et les retranchements (les tours à l'aide de) ils apportent des traits: Mnesthée et le bouillant Séreste

Quos pater Æneas, si quando adversa vocarent,
 Rectores juvenum et rerum dedit esse magistros.
 Omnis per muros legio sortita periculum
 Excubat, exercentque vices, quod cuique tuendum est. 175
 Nisus erat portæ custos, acerrimus armis,
 Hyrtacides, comitem Æneæ quem miserat Ida
 Venatrix, jaculo celerem levibusque sagittis,
 Et juxta comes Euryalus, quo pulchrior alter
 Non fuit Æneadum, Trojana neque induit arma 180
 Ora puer prima signans intonsa juvena.
 His amor unus erat, pariterque in bella ruebant;
 Tum quoque communi portam statione tenebant.
 Nisus ait : « Dine hunc ardorem mentibus addunt,
 Euryale? an sua cuique deus sit dira cupido? 185
 Aut pugnam, aut aliquid jam dudum invadere magnum,

Séreste pressent les travaux : c'est à eux que le prudent Énée, dans la prévision de quelque événement contraire, a confié en son absence le commandement de la jeunesse Troyenne. Toute l'armée est distribuée le long des murs : chacun a pris sa part du danger et veille au poste qui lui est assigné.

L'une des portes du camp était gardée par l'intrépide Nisus, fils d'Hyrtacus, Nisus qui avait quitté, pour suivre la fortune d'Énée, l'Ida, toujours foulé par les chasseurs. Il excellait à lancer le javelot et la flèche légère. A ses côtés était Euryale, le plus beau de tous les guerriers qui revêtirent une armure Troyenne. Enfant encore, il peine si l'adolescence se marque sur son visage par un premier duvet. Ils étaient unis de la plus tendre amitié : ensemble ils se jetaient au milieu des combats, et dans ce moment ils veillaient ensemble à la garde de la même porte. Tout à coup Nisus : « Sont-ce les dieux qui excitent en moi cette ardeur, cher Euryale, ou bien chacun de nous prend-il pour l'inspiration des dieux les violents désirs qui nous entraînent ? Je ne sais ; mais la soif des combats,

instant,
 quos pater Æneas
 dedit esse rectores
 juvenum,
 et magistros rerum,
 si quando
 adversa vocarent.
 Omnis legio
 excubat per muros,
 sortita periculum,
 exercentque vices,
 quod est tuendum cuique.

Nisus Hyrtacides,
 acerrimus
 armis,
 erat custos portæ;
 quem Ida
 venatrix
 miserat comitem Æneæ,
 celerem jaculo
 sagittisque levibus;
 et juxta Euryalus
 comes
 quo
 alter pulchrior
 non fuit
 Æneadum,
 neque induit
 arma Trojana,
 puer
 signans prima juvena
 ora intonsa.
 Unus amor
 erat his,
 ruebantque pariter
 in bella;
 tum quoque
 tenebant portam
 statione communi.
 Nisus ait :
 « Dine addunt
 mentibus
 hunc ardorem, Euryale?
 an sua libido dira
 fit cuique deus?
 Jam dudum
 mens agitat mihi

les pressent,
 eux que le père (héros) Énée
 a donnés pour être les chefs
 des jeunes-guerriers,
 et les maîtres des choses,
 si un jour
 des événements contraires les appelaient.
 Toute la légion (l'armée)
 veille le long des murs,
 ayant tiré-au-sort le danger, [devoir],
 et ils exercent leurs fonctions (font leur
 en ce qui est à-défendre à chacun.

Nisus fils-d'Hyrtacus,
 très-impétueux (courageux)
 dans les armes,
 était gardien d'une porte;
 Nisus que l'Ida [coup]
 montagne chasseresse (où l'on chasse beau-
 avait envoyé pour compagnon à Énée,
 prompt par le trait
 et par les flèches légères;
 et auprès de lui était Euryale
 pour compagnon,
 en comparaison duquel
 un autre plus beau
 ne fut pas
 des (parmi les) compagnons-d'Énée,
 et ne revêtit pas
 les armes Troyennes,
 jeune-homme [mier duvet]
 marquant de la première jeunesse (du pre-
 son visage encore non-rasé.
 Un seul amour (une affection mutuelle)
 était à eux,
 et ils couraient pareillement (ensemble)
 aux combats;
 alors aussi
 ils occupaient la porte
 dans un poste commun.
 Nisus dit :
 « Est-ce que les dieux ajoutent (donnent)
 à mes esprits
 cette ardeur, Euryale?
 ou bien son désir violent
 devient-il pour chacun un dieu?
 Depuis longtemps
 mon esprit agite (médite) à (en) moi

Mens agitat mihi, nec placida contenta quiete est.
 Cernis quæ Rutulos habeat fiducia rerum :
 Lumina rara micant; somno vinoque soluti
 Procubuere; silent late loca : percipe porro 190
 Quid dubitem, et quæ nunc animo sententia surgat.
 Ænean acciri omnes populusque patresque
 Exposcunt, mittique viros qui certa reportent.
 Si tibi quæ posco promittunt, nam mihi facti
 Fama sat est, tumulo videor reperire sub illo 195
 Posse viam ad muros et mœnia Pallantea. »
 Obstupuit magno laudum percussus amore
 Euryalus, simul his ardentem affatur amicum :
 « Mene igitur socium summis adjungere rebus,
 Nise, fugis? solum te in tanta pericula mittam? 200
 Non ita me genitor bellis assuetus Opheltis
 Argolicum terrorem inter Trojæque labores
 Sublatum erudiit; nec tecum talia gessi,

le besoin de tenter une grande entreprise, tourmentent déjà depuis longtemps mon courage, qui ne peut plus supporter cet inutile repos. Tu vois à quelle sécurité s'abandonnent les Rutules : leurs feux ne brillent plus que par intervalle; le camp dort enseveli dans le sommeil et dans le vin; tout est au loin dans un profond silence. Apprends donc ce que je médite et quelle pensée s'élève dans mon cœur. Chefs et soldats, tous demandent avec ardeur le retour d'Énée : tous désirent qu'on lui députe un messenger fidèle pour l'instruire des événements. Si l'on t'accorde ce que je demande pour toi, car pour moi c'est assez de la gloire, je trouverai, j'espère, sous ces hauteurs, une route qui me conduira aux murs de Pallantée. »

A ces mots Euryale se sent à son tour saisi d'un immense désir de renommée, et il répond aussitôt à son bouillant ami : « Eh quoi, Nisus, tu crains de m'associer à tes nobles desseins? Moi! que je te laisse courir seul à de si grands dangers! Ah! ce n'est pas ainsi que mon père, le vaillant Opheltès, instruisit mon enfance, au milieu des troubles de la guerre Argienne et des horreurs du siège de Troie, et tu devais présumer mieux de moi depuis que je suis le

invadere aut pugnam,
 aut aliquid magnum,
 nec est contenta
 quiete placida.
 Cernis
 quæ fiducia rerum
 habeat Rutulos :
 rara lumina micant ;
 sepulti somno vinoque
 procubuere ;
 loca silent late :
 percipe porro,
 quid dubitem,
 et quæ sententia
 surgat nunc animo.
 Omnes populusque
 patresque
 exposcunt Ænean acciri,
 virosque mitti
 qui reportent
 certa.
 Si promittunt tibi
 quæ posco,
 nam fama facti
 est sat mihi,
 videor posse
 reperire viam
 sub illo tumulo
 ad muros
 et mœnia Pallantea. »
 Euryalus obstupuit
 percussus magno amore
 laudum,
 simul affatur his
 amicum ardentem :
 « Fugisne igitur, Nise,
 adjungere me socium
 rebus summis ?
 mittam te solum
 in tanta pericula ?
 Non ita Opheltis genitor
 assuetus bellis
 erudiit
 sublatum
 inter terrorem Argolicum
 laboresque Trojæ ;
 nec gessi talia

d'entreprendre ou un combat,
 ou quelque chose de grand,
 et il n'est pas content
 de ce repos paisible.
 Tu vois
 quelle confiance des (dans les) événements,
 possède les Rutules :
 de rares lumières brillent ;
 ensevelis dans le sommeil et le vin
 ils se sont couchés ;
 les lieux sont-silencieux au loin :
 apprends donc,
 ce que j'hésite (je songe) à faire,
 et quelle pensée
 s'élève à présent dans mon cœur.
 Tous et le peuple
 et les pères (les chefs)
 demandent Enée être mandé,
 et des hommes être envoyés
 qui lui rapportent (annoncent)
 des nouvelles certaines.
 S'ils promettent à toi
 ce que je demande,
 car la renommée de l'action
 est assez pour moi,
 je me semble (je crois) pouvoir
 trouver une route
 sous cette colline
 vers les murs
 et les remparts de-Pallantée. »
 Euryale fut saisi
 frappé d'un grand désir
 de louanges (de gloire),
 en même temps il parle en ces termes
 à son ami enflammé :
 « Fuis-tu (refuses-tu) donc, Nisus,
 d'adjoindre moi à toi comme associé
 pour des actions très-hautes (glorieuses) :
 enverrai-je (laisserai-je aller) toi seul
 à de si grands périls ?
 Ce n'est pas ainsi qu'Opheltès mon père
 accoutumé aux guerres
 a instruit moi
 élevé
 au milieu de la terreur des-Grecs
 et des travaux de Troie,
 et je n'ai pas fait de telles choses (été toi)

Magnanimum Ænean et fata extrema secutus.
 Est hic, est animus lucis contemtor, et istum 205
 Qui vita bene credat emi, quo tendis, honorem. »
 Nisus ad hæc : « Equidem de te nil tale verebar ;
 Nec fas ; non : ita me referat tibi magnus ovantem
 Jupiter, aut quicumque oculis hæc adspicit æquis !
 Sed, si quis, quæ multa vides discrimine tali, 210
 Si quis in adversum rapiat casusve deusve ;
 Te superesse velim ; tua vita dignior ætas.
 Sit qui me raptum pugna pretiove redemptum
 Mandet humo solito ; aut, si qua id fortuna vetabit,
 Absenti ferat inferias, decoretque sepulcro. 215
 Neu matri miseræ tanti sim causa doloris,
 Quæ te sola, puer, multis e matribus ausa,
 Prosequitur, magni nec mœnia curat Acestæ. »
 Ille autem : « Causas nequidquam nectis inanes,

magnanime Énée et sa fortune errante. Je sens, oui je sens là battre un cœur qui méprise la mort, et qui ne croit pas que ce soit trop de la vie pour acheter l'honneur où tu aspirés. » « Non, réplique Nisus, je ne craignais de toi ni terreurs ni faiblesses ; soupçonner ton courage serait un crime. Qu'ainsi, et le grand Jupiter et tous les dieux qui regardent mon dessein d'un œil favorable, veuillent me ramener triomphant près de toi ! Mais si quelque hasard funeste, et il en est tant en de telles entreprises ! si quelque dieu contraire m'entraîne à ma perte, je veux que tu me survives ; ton âge a plus de droits à la vie. Que j'aie un ami qui enlève du champ de bataille ou qui rachète à prix d'or ma dépouille, et la confie à la terre, notre dernier asile à tous ; ou, si la fortune la lui envie, qui rende à l'ombre d'un absent les funèbres tributs et qui honore ses mânes d'un tombeau. Que je ne sois pas la cause d'une mortelle douleur pour ta mère infortunée, elle qui, seule entre tant de mères, osant suivre son fils sur les flots, a dédaigné pour toi les murs hospitaliers du grand Acesté. » Mais Euryale : « Tu m'opposes de

tecum , avec-toi ,
 secutus ayant suivi
 magnanimum Ænean le magnanime Énée
 et fata extrema. et ses destins extrêmes.
 Est hic, Il est ici (en moi),
 est animus il est un cœur
 contemtor lucis, qui-sait-mépriser la lumière (la vie),
 et qui credat et qui croit (est capable de croire)
 istum honorem, quo tendis, cet honneur, où tu tends,
 emi bene être acheté bien (n'être pas trop payé)
 vita. » de la vie. »
 Nisus ad hæc : Nisus répond à ces paroles :
 « Equidem « Assurément
 verebar de te nil tale ; je ne craignais de toi rien de tel ;
 nec fas ; non : et cela n'est pas possible ; non :
 ita magnus Jupiter, qu'ainsi le grand Jupiter,
 aut quicumque ou quelque soit le dieu qui
 adspicit hæc regarde ces choses
 oculis æquis, avec des yeux favorables,
 me referat tibi ovantem ! me rapporte (ramène) à toi triomphant !
 Sed, si quis, Mais, si quelque hasard, quelque dieu,
 si quis casusve si ou quelque hasard
 deusve, ou quelque dieu,
 quæ vides multa accidents que tu vois nombreux
 tali discrimine, dans une telle entreprise-périlleuse,
 rapiat in adversum, m'entraînait dans un destin contraire,
 velim te superesse ; je voudrais toi me survivre ;
 tua ætas dignior vita. ton âge est plus digne de la vie.
 Sit Qu'il y ait quelqu'un
 qui mandet humo solita qui confie à la terre ordinaire
 me raptum pugna moi enlevé du combat
 redemptumve pretio ; ou racheté à prix d'argent ;
 aut, ou,
 si qua fortuna vetabit id, si quelque fortune doit empêcher cela,
 ferat inferias qui apporte des offrandes-funèbres
 absenti, à moi absent,
 decoretque sepulcro. et m'orne d'un tombeau.
 Neu sim causa Et que je ne sois pas la cause
 tanti doloris d'une si grande douleur
 matri miseræ, pour ta mère malheureuse,
 quæ, ausa sola qui, l'ayant osé seule
 e multis matribus, d'entre de nombreuses mères,
 prosequitur te, suit-jusqu'au-bout toi,
 nec curat et ne se soucie pas
 mœnia magni Acestæ. » des murs du grand Acesté. »
 Ille autem : Mais lui :
 « Nectis nequidquam « Tu ourdis (prétextes) inutilement

Nec mea jam mutata loco sententia cedit. 220
 Acceleremus, » ait. Vigiles simul excitat; illi
 Succedunt, servantque vices : statione relicta,
 Ipse comes Niso graditur, regemque requirunt.
 Cetera per terras omnes animalia somno
 Laxabant curas et corda oblita laborum; 225
 Ductores Teucrum primi et delecta juvenus
 Consilium summis regni de rebus habebant,
 Quid facerent, quisve Æneæ jam nuntius esset;
 Stant longis adnixa hastis, et scuta tenentes,
 Castrorum et campi medio. Tum Nisus et una 230
 Euryalus confestim alacres admittier orant;
 Rem magnam, pretiumque moræ fore¹. Primus Iulus
 Accepit trepidos, ac Nisum dicere jussit.
 Tum sic Hyrtacides : « Audite o mentibus æquis,
 Æneadæ, neve hæc nostris spectentur ab annis 235
 Quæ ferimus. Rutuli somno vinoque sepulti

vains prétextes : ma résolution est prise, je n'en saurais changer : marchons. » Il dit, éveille les gardes, qui les remplacent à leur poste, et, libres alors, Euryale et Nisus s'avancent ensemble vers la tente royale.

Il était nuit, et tous les êtres vivants se reposaient de leurs fatigues et oubliaient leurs maux au sein du sommeil. Les chefs des Troyens et l'élite de la jeunesse tenaient conseil sur les grands intérêts de l'État, sur les mesures à prendre et sur le choix d'un messager à envoyer vers Énée. Debout, appuyés sur leurs longues javelines et leur bouclier à la main, ils délibéraient au milieu du camp. Soudain Nisus et Euryale, tout bouillants d'ardeur, se présentent et demandent à être admis sur l'heure. Un grand intérêt, disent-ils, les amène, et les moments sont chers. Iule, qui voit leur impatience, les reçoit le premier, et ordonne à Nisus de parler. Alors le fils d'Hyrtacus prend ainsi la parole : « Nobles compagnons d'Énée, écoutez-nous favorablement, et ne jugez point par notre jeune âge de ce que nous venons vous proposer. Les Rutules, ensevelis dans le sommeil

causas inanes,
 nec mea sententia cedit jam
 mutata loco.
 Acceleremus, » ait.
 Simul excitat vigiles;
 illi succedunt,
 servantque vices :
 statione relicta,
 ipse
 graditur comes Niso,
 requiruntque regem.
 Cetera animalia
 per omnes terras
 laxabant somno
 curas
 et corda
 oblita laborum;
 primi ductores Teucrum
 et juvenus delecta
 habebant consilium
 de rebus summis regni,
 quid facerent,
 quisve esset jam nuntius
 Æneæ;
 stant adnixa
 longis hastis,
 et tenentes scuta,
 medio castrorum
 et campi.
 Tum Nisus et una Euryalus
 alacres
 orant admittier confestim;
 rem magnam,
 pretiumque moræ
 fore.
 Iulus primus
 accepit trepidos,
 ac jussit Nisum dicere.
 Tum Hyrtacides sic :
 « Audite mentibus æquis,
 o Æneadæ,
 neve hæc
 quæ ferimus
 spectentur
 a nostris annis.
 Rutuli
 sepulti somno vinoque
 des raisons vaines,
 et ma résolution ne cède déjà plus
 étant changée de sa place (ébranlée).
 Hâtons-nous, » dit-il.
 En même temps il éveille les gardiens;
 ceux-ci les remplacent,
 et gardent leurs fonctions :
 le poste étant quitté,
 lui-même
 marche comme compagnon à Nisus,
 et ils cherchent le roi.
 Le reste des êtres-animés
 dans toutes les terres
 relâchaient (reposaient) par le sommeil
 leurs soucis
 et leurs cœurs
 qui oubliaient leurs fatigues;
 les premiers chefs des Troyens
 et une jeunesse choisie,
 avaient (tenaient) conseil
 sur les intérêts les plus élevés du royaume,
 cherchant ce qu'ils feraient,
 ou qui serait aussitôt messenger
 à Énée;
 ils se tiennent appuyés
 sur de longues piques,
 et tenant des boucliers,
 au milieu du camp
 et de la plaine.
 Alors Nisus et ensemble (avec lui) Euryale
 prompts (empressés)
 demandent à être admis sur l'heure;
 disant l'affaire être grande,
 et un prix (une compensation) du retard
 devoir être.
 Iule le premier
 reçut eux empressés,
 et ordonna à Nisus de parler.
 Alors le fils-d'Hyrtacus parla ainsi :
 « Entendez avec des esprits favorables,
 ô compagnons-d'Énée,
 ou (et) que ces propositions
 que nous apportons
 ne soient pas regardées (jugées)
 d'après nos années (notre âge).
 Les Rutules
 ensevelis dans le sommeil et le vin

Conticuere; locum insidiis conspeximus ipsi,
 Qui patet in bivio portæ quæ proxima ponto est.
 Interrupti ignes, aterque ad sidera fumus
 Erigitur: si fortuna permittitis uti, 240
 Quæsitum Ænean ad mœnia Pallantea
 Mox hic cum spoliis, ingenti cæde peracta,
 Affore cernetis: nec nos via fallit euntes;
 Vidimus obscuris primam sub vallibus urbem
 Venatu assiduo, et totum cognovimus amnem. » 245
 Hic annis gravis atque animi maturus Alethes:
 « Di patrii, quorum semper sub numine Troja est,
 Non tamen omnino Teucros delere paratis,
 Quum tales animos juvenum et tam certa tulistis
 Pectora! » Sic memorans, humeros dextrasque tenebat 250
 Amborum, et vultum lacrimis atque ora rigabat:
 « Quæ vobis, quæ digna, viri, pro laudibus istis
 Præmia posse rear solvi? Pulcherrima primum

et dans l'ivresse, ne se font plus entendre. Près de la porte du camp la plus voisine de la mer là où la route se partage en un double sentier, nous avons découvert un endroit propre à une surprise. Les feux y sont presque tous éteints, et une noire fumée s'élève vers les nues. Si vous nous permettez de saisir cette heureuse occasion, nous irons chercher Énée aux murs de Pallantée, et bientôt vous nous verrez avec lui revenir tout sanglants et chargés des dépouilles de l'ennemi. Le chemin ne peut égarer nos pas: souvent, dans nos longues chasses au fond de ces obscures vallées, nous avons aperçu les abords de la ville et reconnu tous les détours du fleuve. »

Alors Aléthès, dont l'âge a courbé le corps et mûri la raison, s'écrie: « Dieux de ma patrie, dieux toujours protecteurs de Troie, non, vous n'avez pas résolu la ruine entière des Troyens, puisque vous suscitez parmi nous des cœurs si intrépides, de si mâles courages. » En disant ces mots le vieillard tenait serrées les poitrines et les mains des jeunes guerriers, et baignait leurs visages de ses larmes. « Quel prix, ajoutait-il, quel prix digne de vous pourra payer tant d'héroïsme? Votre plus noble récompense, les dieux vous

conticuere;
 ipsi conspeximus
 locum
 insidiis,
 qui patet
 in bivio
 portæ
 quæ est proxima ponto.
 Ignes interrupti,
 aterque fumus
 erigitur ad sidera:
 si permittitis
 uti fortuna,
 cernetis mox Ænean
 quæsitum
 ad mœnia Pallantea
 affore hic cum spoliis,
 ingenti cæde peracta:
 nec via fallit nos euntes;
 vidimus
 primam urbem
 sub vallibus obscuris
 venatu assiduo,
 et cognovimus
 totum amnem. »

Hic Alethes
 gravis annis
 atque maturus animi:
 « Di patrii,
 sub numine quorum
 Troja est semper,
 non paratis tamen
 delere omnino Teucros,
 quum tulistis
 tales animos juvenum
 et pectora tam certa! »
 Memorans sic,
 tenebat humeros
 dextrasque amborum,
 et rigabat lacrimis
 vultum atque ora:
 « Quæ,
 quæ præmia digna,
 rear posse solvi vobis,
 viri,
 pro istis laudibus?
 Di vestrique mores

se sont tus;
 nous-mêmes nous avons examiné
 un lieu [tive),
 propre à des embûches (à une sortie fur-
 qui s'étend
 à la jonction-des-deux-chemins
 de la porte
 qui est la plus proche de la mer.
 Les feux sont séparés (rares),
 et une noire fumée
 s'élève vers les astres:
 si vous nous permettez
 d'user de (de tenter) la fortune,
 vous verrez bientôt Énée
 cherché par nous
 vers les remparts de-Pallantée
 être présent ici avec des dépouilles,
 un grand carnage ayant été fait:
 et la route ne trompe pas nous allant;
 nous avons vu [tions)
 la première ville (ses premières habita-
 sous (dans) des vallées obscures
 dans une chasse assidue,
 et nous avons reconnu
 tout le fleuve. »

Alors Aléthès
 appesanti par les années
 et mûr par l'esprit:
 « Dieux de-la-patrie,
 sous la protection divine desquels
 Troie est toujours,
 vous ne vous préparez pas toutefois
 à détruire entièrement les Troyens,
 puisque vous avez élevé (fait voir)
 de tels sentiments de jeunes-guerriers
 et des cœurs si déterminés! »
 En parlant ainsi,
 il tenait les épaules
 et les mains droites des deux,
 et arrosait de larmes
 leur visage et leurs joues:
 « Quelles récompenses,
 croirais-je pouvoir être payées à vous,
 guerriers,
 pour ces louanges (cette belle action)?
 Les dieux et vos mœurs (votre caractère)

Di moresque dabunt vestri; tum cetera reddet
 Actutum pius Æneas, atque integer ævi 255
 Ascanius, meriti tanti non immemor unquam. »
 « Imo ego vos, cui sola salus genitore reducto,
 Excipit Ascanius, per magnos, Nise, Penates,
 Assaracique Larem et canæ penetralia Vestæ,
 Obtestor; quæcumque mihi fortuna fidesque est, 260
 In vestris pono gremiis : revocate parentem ;
 Reddite conspectum ; nihil illo triste recepto.
 Bina dabo argento perfecta atque aspera signis
 Pocula, devicta genitor quæ cepit Arisba ;
 Et tripodas geminos; auri duo magna talenta; 265
 Cratera antiquum, quem dat Sidonia Dido.
 Si vero capere Italiam sceptrisque potiri
 Contigerit victori, et prædæ ducere sortem,
 Vidisti quo Turnus equo, quibus ibat in armis
 Aureus; ipsum illum, clypeum, cristasque rubentes 270
 Excipiam sorti, jam nunc tua præmia, Nise.
 Præterea bis sex genitor lectissima matrum

la donneront, vos vertus vous l'assurent. Bientôt Énée reconnaissant y joindra les siennes, et le jeune Ascagne ne perdra jamais le souvenir d'un tel service. » « Moi, reprit alors Ascagne, moi dont l'unique espoir est dans le retour de mon père, oui, Nisus, je le jure par les grands dieux de Troie, par les Lares d'Assaracus et par le sanctuaire de la chaste Vesta, toute ma fortune, toutes mes espérances, je les remets entre vos mains : ramenez-moi mon père, rendez-moi sa présence ; lui revenu, plus de malheurs. Je vous donnerai deux coupes d'argent ornées de figures en relief et d'un travail exquis : mon père s'en empara dans Arisba conquise ; deux trépieds, deux grands talents d'or et un cratère antique dont m'a fait présent la Sidonienne Didon. Enfin, si la victoire me donne un jour l'Italie et le sceptre de ses rois, si le sort nous partage les dépouilles des vaincus, vous avez vu le coursier de Turnus, les armes d'or dont ce guerrier est revêtu ; eh bien ! ce coursier, ce bouclier d'or, cette aigrette éclatante, je ne souffrirai point que le sort en dispose : dès à présent, Nisus, ils sont à vous. A ces présents mon père ajoutera douze des

dabunt primum
 pulcherrima ;
 tum pius Æneas
 reddet actutum cetera,
 atque Ascanius
 integer ævi,
 non unquam immemor
 tanti meriti. »
 « Imo, excipit Ascanius,
 ego, cui sola salus
 genitore reducto,
 obtestor vos, Nise,
 per magnos Penates,
 Laremque Assaraci
 et penetralia canæ Vestæ ;
 quæcumque fortuna
 fidesque
 est mihi,
 pono in vestris gremiis :
 revocate parentem ;
 reddite conspectum ;
 nihil triste illo recepto.
 Dabo bina pocula
 perfecta argento
 atque aspera signis,
 quæ genitor cepit
 Arisba devicta ;
 et geminos tripodas ;
 duo magna talenta auri ;
 cratera antiquum,
 quem dat
 Sidonia Dido.
 Si vero contigerit victori
 capere Italiam
 potirique sceptris,
 et ducere sortem prædæ,
 vidisti quo equo,
 in quibus armis
 Turnus ibat aureus ;
 excipiam sorti
 illum ipsum,
 clypeum,
 cristasque rubentes,
 jam nunc tua præmia, Nise.
 Præterea genitor dabit
 bis sex corpora lectissima
 matrum,

vous donneront d'abord
 les plus belles ;
 de plus le pieux (reconnaissant) Énée
 vous rendra (donnera) bientôt les autres,
 et Ascagne
 qui-est-dans-la-force de l'âge,
 et qui ne sera jamais oublieux
 d'un si grand service. »
 « Bien mieux, reprend Ascagne,
 moi, à qui un seul salut est possible
 mon père étant ramené,
 j'en atteste vous, Nisus,
 par nos grands Pénates,
 et le dieu Lare d'Assaracus
 et le sanctuaire de la blanche Vesta ;
 quelque fortune
 et quelque croyance (espérance)
 qui est (soit) à moi,
 je les dépose dans votre sein :
 rappelez (faites revenir) mon père ;
 rendez-moi sa vue ;
 rien n'est triste lui étant recouvré.
 Je vous donnerai deux coupes
 faites d'argent
 et en-relief par des figures,
 que mon père a prises
 Arisba ayant été vaincue ;
 et deux trépieds ;
 deux grands talents d'or ;
 un cratère antique,
 que me donne (m'a donné)
 la Sidonienne Didon.
 Mais s'il échoit à moi vainqueur
 de prendre l'Italie
 et d'entrer-en-possession du sceptre,
 et de tirer le sort du butin (le butin ausort),
 tu as vu sur quel cheval,
 dans quelles armes [d'or :
 Turnus allait (s'avavançait) doré (couvert :
 j'excluerai du sort
 ce cheval même,
 le bouclier,
 et les aigrettes rouges,
 dès à présent ta récompense, Nisus.
 De plus mon père te donnera
 deux-fois six corps très-choisis
 de mères,

Corpora, captivosque dabit, suaque omnibus arma.
 Insuper his, campi quod rex habet ipse Latinus:
 Te vero, mea quem spatiis propioribus ætas 275
 Insequitur, venerande puer, jam pectore toto
 Accipio, et comitem casus complector in omnes.
 Nulla meis sine te quæretur gloria rebus;
 Seu pacem, seu bella geram, tibi maxima rerum
 Verborumque fides. » Contra quem talia fatur 280
 Euryalus : « Me nulla dies tam fortibus ausis
 Dissimilem arguerit; tantum : fortuna, secunda
 Aut adversa, cadat ! Sed te super omnia dona
 Unum oro : genitrix Priami de gente vetusta
 Est mihi, quam miseram tenuit non Iliæ tellus 285
 Mecum excedentem, non mœnia regis Aestæ.
 Hanc ego nunc ignaram hujus quodcumque pericli est,
 Inque salutatam linquo; Nox et tua testis
 Dexterâ, quod nequeam lacrimas perferre parentis.

plus belles captives et autant de captifs avec leurs armes; et enfin toute la vaste étendue de terrain qui appartient au roi Latinus lui-même. Pour toi, Euryale, dont l'âge se rapproche plus du mien, admirable jeune homme, dès ce jour tout mon cœur est à toi, et je t'adopte à jamais comme compagnon de ma fortune : sans toi je n'irai plus chercher la gloire, et, soit dans la paix, soit dans la guerre, ma confiance reposera sur ton bras et sur tes conseils. » Euryale lui répond : « Que la fortune me soit ou favorable ou contraire, jamais, je le promets, aucun instant de ma vie ne démentira ma première et courageuse entreprise. Mais au-dessus de tous vos dons, il est une grâce que j'implore. J'ai une mère issue de l'antique race de Priam, une mère infortunée qui a voulu me suivre et que n'ont pu retenir le rivage natal d'Ilion ni les murs hospitaliers d'Aeste. Cette mère, je la quitte sans l'instruire des dangers où je cours et sans l'embrasser. Non, j'en prends à témoin et la Nuit et votre main sacrée, je ne pourrais soutenir les larmes de ma mère.

captivosque, et autant de captifs,
 suaque arma omnibus : et leurs armes à tous (avec leurs armes) ;
 insuper his, et de plus que ces choses,
 campi une étendue de terrain aussi grande
 quod habet que celle que possède
 rex Latinus ipse. le roi Latinus lui-même.
 Accipio vero jam Mais je reçois dès à présent
 toto pectore, de tout mon cœur,
 et complector comitem et j'embrasse (adopte) comme compagnon
 in omnes casus, pour tous les hasards,
 te, venerande puer, toi, auguste jeune-homme,
 quem mea ætas que mon âge
 insequitur suit
 spatiis propioribus. à un intervalle plus rapproché.
 Nulla gloria quæretur Aucune gloire ne sera recherchée
 meis rebus pour mes affaires
 sine te; sans toi;
 seu geram pacem, soit que je fasse la paix (vive en paix;
 seu bella, soit que je fasse la guerre,
 maxima fides rerum la plus grande confiance des actions
 verborumque et des paroles
 tibi. » sera à toi (placée en toi). »
 Contra quem En réponse auquel
 Euryalus fatur talia : Euryale dit de telles paroles :
 « Nulla dies « Aucun jour
 arguerit me ne viendra à convaincre moi
 dissimilem d'être dissemblable (dégénéré)
 ausis d'une entreprise-audacieuse
 tam fortibus; si courageuse;
 tantum : j'en dis tout autant :
 fortuna cadat, que la fortune tombe (soit,
 secunda aut adversa ! favorable ou contraire !
 Sed oro Mais je demande-avec-prière
 unum te une seule chose à toi
 super omnia dona : au-dessus de tous tes présents :
 vetusta genitrix est mihi une vieille mère est à moi
 de gente Priami, de la race de Priam,
 quam miseram laquelle infortunée
 excedentem necum se retirant s'exilant) avec-moi
 tellas Iliæ non tenuit, la terre d'Ilion n'a pas retenue,
 mœnia regis Aestæ non. les murs du roi Aeste n'ont pas retenus.
 Ego linquo hanc nunc Je quitte elle à présent
 ignaram hujus pericli ignorante de ce danger
 quodcumque est, quel qu'il soit,
 insalutatamque ; et non-salué (sans lui faire mes adieux);
 Nox et tua dextera testis, la Nuit et ta droite m'en est témoin,
 quod nequeam perferre c'est que je ne-pourrais supporter

At tu, oro, solare inopem et succurre relictæ. 299
 Hanc sine me spem ferre tui : audentior ibo
 In casus omnes. » Perculsa mente dederunt
 Dardanidæ lacrimas; ante omnes pulcher Iulus,
 Atque animum patriæ strinxit pietatis imago.
 Tum sic effatur : 295
 « Spondeo digna tuis ingentibus omnia cœptis.
 Namque erit ista mihi genitrix, nomenque Creusæ
 Solum defuerit; nec partum gratia talem
 Parva manet : casus factum quicumque sequentur,
 Per caput hoc juro, per quod pater ante solebat, 300
 Quæ tibi polliceor reduci rebusque secundis,
 Hæc eadem matricæ tuæ generique manebunt. »
 Sic ait illacrimans; humero simul exiit ensem
 Auratum, mira quem fecerat arte Lycaon
 Gnosius, atque habilem vagina aptarat eburna. 305
 Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis
 Exuvias; galeam fidus permutat Alethes.

Mais vous, je vous en conjure, consolez-la dans sa douleur, soutenez-la dans son abandon. Que j'emporte cette assurance, je me jetterai plus hardi au milieu des hasards. » Les Troyens attendris laissent couler leurs larmes; le bel Ascagne surtout sent son cœur vivement ému à cette image de la piété filiale, et il s'écrie : « Oui, je te promets tout ce que mérite ta noble entreprise. Ta mère sera la mienne, et il ne lui manquera que le nom de Créuse. Sur quelle reconnaissance ne doit pas compter celle qui mit au jour un fils tel que toi ? Quel que soit l'événement qui t'attende, j'en jure par mes jours, par lesquels jurait mon père : tout ce que je te promets, si tu reviens, si la fortune te seconde, je le garantis à ta mère et à ceux de ton sang. »

En parlant ainsi, les yeux baignés de larmes, il détache de son épaule son épée étincelante d'or, que Lycaon de Gnosse avait travaillée avec un art merveilleux et artistement engainée dans un fourreau d'ivoire. Mnesthée donne à Nisus la dépouille à longs crins d'un lion; le fidèle Aléthès change avec lui de casque. Tous deux

lacrimas parentis. les larmes de *ma* mère.
 At tu, oro, solare inopem et succurre relictæ. Eh bien toi, je *t'en* prie,
 Sine me ferre hanc spem tui : audentior ibo in omnes casus. » console *elle* indigente
 Dardanidæ mente perculsa dederunt lacrimas; et secours *elle* abandonnée.
 pulcher Iulus ante omnes, atque imago pietatis patriæ strinxit animum. Permetts moi emporter (que j'emporte)
 Tum effatur sic : cet espoir de toi :
 « Spondeo omnia digna tuis ingentibus cœptis. j'irai plus audacieux
 Namque ista erit mihi genitrix, nomenque Creusæ à tous les hasards. »
 defuerit solum; nec gratia parva manet Les descendants-de-Dardanus
 talem partum : quicumque casus sequentur factum, leur cœur étant ému
 juro per hoc caput, per quod ante pater solebat, et l'image de l'amour paternel donnèrent (versèrent) des larmes ;
 quæ polliceor tibi reduci rebusque secundis, effleura *son* cœur. le bel Iule
 hæc eadem manebunt tuæque matricæ generique. » *en verse* avant (plus que) tous, et l'image de l'amour paternel Puis il parle ainsi :
 Ait sic illacrimans; humero simul exiit humero ensem Auratum, mira quem fecerat arte Lycaon et l'événement qui t'attende, j'en jure par mes « Je te promets toutes choses
 Gnosius, atque habilem vagina aptarat eburna. dignes de tes grandes entreprises. Car elle sera pour moi
 Dat Niso Mnestheus pellem horrentisque leonis une mère, et le nom de Créuse
 Exuvias; galeam fidus permutat Alethes. *lui* aura manqué (lui manquera) seul ; et une reconnaissance petite
 n'est-pas-réservee [héros) : à un tel enfantement (à la mère d'un tel
 quels que soient les événements qui suivront *ton* action, je *le* jure par cette tête, par laquelle auparavant
 mon père avait-coutume de jurer, les biens que je promets à toi de-retour et les événements étant favorables, ces mêmes biens seront-réservees et à ta mère et à ta race. »
 Il dit ainsi en pleurant ; en même temps il détache de son épaule une épée garnie-d'or, que Lycaon de-Gnosse avait faite avec un art admirable, et avait adaptée y allant-bien à un fourreau d'ivoire. Mnesthée donne à Nisus la peau et les dépouilles d'un lion hérissé *de poils* ; le fidèle Aléthès change avec *lui* de casque.

Protinus armati incedunt; quos omnis euntes
 Primorum manus ad portas juvenumque senumque
 Prosequitur votis : nec non et pulcher Iulus, 340
 Ante annos animumque gerens curamque virilem,
 Multa patri portanda dabat mandata : sed auræ
 Omnia discerpunt, et nubibus irrita donant.
 Egressi superant fossas, noctisque per umbram
 Castra inimica petunt, multis tamen ante futuri 345
 Exitio. Passim vino somnoque per herbam
 Corpora fusa vident; arrectos littore currus;
 Inter lora rotasque viros, simul arma jacere,
 Vina simul. Prior Hyrtacides sic ore locutus :
 « Euryale, audendum dextra; nunc ipsa vocat res. 320
 Hac iter est : tu, ne qua manus se attollere nobis
 A tergo possit, custodi, et consule longe.
 Hæc ego vasta dabo, et lato te limite ducam. »
 Sic memorat, vocemque premit; simul ense superbum

armés se mettent alors en marche. Les premiers des Troyens, jeunes gens et vieillards, accompagnent leurs pas jusqu'aux portes du camp et les suivent de leurs vœux. Le bel Ascagne, dont le cœur et l'esprit déjà virils ont devancé les années, les chargeait de nombreux messages pour son père; vaines paroles que les vents emportent et dispersent dans les airs.

Ils sortent, ils franchissent les fossés, et à la faveur des ombres de la nuit, ils gagnent le camp des ennemis, ce camp qui doit leur être funeste, mais où, avant de mourir eux-mêmes, ils feront mourir tant de guerriers. De tous côtés, ils voient des soldats que le vin et le sommeil ont étendus sur l'herbe, des chars dételés sur la rive, leurs conducteurs couchés entre les harnais et les roues, des armes jetées çà et là parmi les coupes renversées. Le fils d'Hyrtacus dit alors : « Euryale, un coup d'audace ! l'occasion nous y invite. Voici notre chemin : toi, de peur qu'un bras ennemi ne nous surprenne par derrière, fais sentinelle et porte partout tes regards vigilants. Je vais tout égorger devant moi et t'ouvrir un large passage. » Ainsi il parle à voix basse. En même temps il s'avance l'épée

Protinus incedunt armati; quos euntes
 omnis manus primorum juvenumque senumque
 prosequitur ad portas votis :
 nec non et pulcher Iulus, gerens ante annos
 animumque curamque virilem,
 dabat multa mandata portanda patri :
 sed auræ discerpunt omnia, et donant irrita nubibus. 345
 Egressi superant fossas, perque umbram noctis
 petunt castra inimica, futuri tamen exitio
 multis ante. Vident passim
 corpora fusa per herbam somno vinoque;
 currus arrectos littore; viros jacere
 inter lora rotasque, simul arma,
 simul vina. Hyrtacides prior
 locutus sic ore :
 « Euryale, audendum dextra;
 nunc res ipsa vocat. 320
 Iter est hac : tu custodi, et consule longe,
 ne qua manus possit se attollere nobis
 a tergo. Ego dabo hæc vasta,
 et ducam te limite lato. »
 Memorat sic, premitque vocem;
 simul aggreditur ense

Aussitôt ils s'avancent en-armes ;
 lesquels allant (marchant) toute la troupe des premiers des Troyens
 et jeunes-gens et vieillards accompagne jusqu'aux portes
 avec des vœux : et aussi le bel Iule,
 portant avant les années et un cœur
 et un souci (une prudence) virile, leur donnait de nombreuses instructions
 à-porter à son père : mais les brises les dispersent toutes,
 et les donnent vaines aux nuages. Sortis du camp
 ils franchissent les fossés, et à travers l'ombre de la nuit
 ils gagnent le camp ennemi (fatal pour eux),
 devant être cependant à perte (faire périr) à beaucoup (beaucoup de guerriers,
 avant que ce camp leur soit fatal. Ils voient çà et là
 des corps étendus sur l'herbe dans le sommeil et le vin ;
 des chars dressés sur le rivage ; des hommes être-couchés
 entre les courroies et les roues, en même temps des armes,
 en même temps du vin. Le fils-d'Hyrtacus le premier
 parla ainsi de sa bouche : « Euryale,
 il faut déployer-de-l'audace avec notre main droite ;
 maintenant la chose (l'occasion) même nous invite.
 La route est par ici : toi fais-la-garde, et veille au loin,
 de peur que quelque main ne puisse se lever contre nous
 par derrière. Moi je donnerai (rendrai) ces lieux désolés,
 et je conduirai toi par un chemin large. »
 Il parle ainsi, et réprime sa voix ;
 en même temps il attaque de l'épée

Rhamnetem aggreditur, qui forte, tapetibus altis 325
 Exstructus, toto proflabat pectore somnum ;
 Rex idem, et regi Turno gratissimus augur :
 Sed non augurio potuit depellere pestem.
 Tres juxta famulos temere inter tela jacentes,
 Armigerumque Remi premit, aurigamque, sub ipsis 330
 Nactus equis, ferroque secat pendentia colla ;
 Tum caput ipsi aufert domino, truncumque relinquit
 Sanguine singultantem : atro tepefacta cruore
 Terra torique madent. Nec non Lamyrumque, Lamumque,
 Et juvenem Sarranum, illa qui plurima nocte 335
 Luserat, insignis facie, multoque jacebat
 Membra deo victus : felix, si protinus illum
 Æquasset nocti ludum, in lucemque tulisset !
 Impastus ceu plena leo per ovilia turbans,
 Suadet enim vesana fames, manditque trahitque 340
 Molle pecus mutumque metu ; fremit ore cruento.
 Nec minor Euryali cædes : incensus et ipse

à la main sur le fier Rhamnès, qui, couché sur les magnifiques tapis d'un lit élevé, soufflait le sommeil de toute sa bruyante poitrine. Pontife et roi, sa science augurale le rendait cher au roi Turnus, mais son art divin ne put détourner de lui le coup fatal. Nisus égorge trois de ses esclaves couchés pêle-mêle au milieu des armes ; il frappe ensuite l'écuyer de Rémus et le conducteur de son char, qu'il trouve endormi la tête penchée sur ses chevaux ; il l'abat du tranchant de son glaive. Il fait aussi tomber celle du maître, dont le tronc palpitant vomit des bouillons d'un sang noir qui rougissent l'herbe tiédie et le lit du guerrier. Il immole coup sur coup et Lamyre, et Lamus, et le jeune et beau Sarranus, qui avait joué presque toute la nuit, mais qui, vaincu par le pouvoir du dieu, abandonnait au sommeil ses membres enchaînés. Heureux si, donnant au jeu la nuit tout entière, il avait prolongé sa veille jusqu'au retour de la lumière ! Tel un lion à jeun et qu'irrite une faim cruelle porte la mort au sein d'un nombreux bercaïl, déchire, entraîne les tendres agneaux, les brebis muettes de peur, et rugit de sa gueule sanglante.

Euryale ne fait pas de son côté moins de carnage : enflammé

superbum Rhamnetem, le superbe Rhamnès,
 qui forte qui par hasard
 exstructus tapetibus altis, élevé sur des tapis hauts (entassés),
 proflabat somnum soufflait-au-dehors le sommeil (ronflait
 toto pectore ; de toute sa poitrine ;
 rex idem, roi le même (à la fois),
 et augur gratissimus et augure très-agréable
 regi Turno : au roi Turnus :
 sed non potuit mais il ne put pas
 depellere pestem écarter le fléau (la mort)
 augurio. par sa science-d'augure.
 Premit tres famulos Nisus opprime (tue) trois esclaves
 jacentes temere inter tela, couchés en désordre au milieu des armes,
 armigerumque Remi, et l'écuyer de Rémus,
 aurigamque, et le cocher,
 nactus sub equis ipsis, l'ayant trouvé sous les chevaux mêmes ;
 secatque ferro et il coupe avec le fer
 colla pendentia ; leurs cous pendants ;
 tum aufert caput puis il ôte la tête
 domino ipsi, à leur maître lui-même,
 relinquitque truncum et laisse le tronc
 singultantem sanguine : râlant avec (en rendant) du sang :
 terra tepefacta cruore atro la terre tiédie d'un sang noir
 torique madent. et sa couche sont-humides :
 Nec non Lamyrumque, Et il tue aussi et Lamyrus,
 Lamumque, et Lamus,
 et juvenem Sarranum, et le jeune Sarranus,
 qui luserat plurima qui avait joué beaucoup
 illa nocte, cette nuit-là,
 insignis facie, remarquable par son visage (sa beauté),
 jacebatque victus membra et était-couché vaincu dans ses membres
 deo multo : par le dieu (un vin) abondant (copieux) :
 felix, si protinus heureux, si en-continuant [nuit]
 æquasset nocti il avait égalé à la nuit (continué toute la
 illum ludum, ce jeu,
 tulissetque in lucem ! et l'avait porté (prolongé) jusqu'au jour !
 Ceu leo impastus Comme un lion non-repu
 turbans mettant-le-trouble
 per ovilia plena, dans une bergerie pleine,
 fames enim vesana suadet, car une faim furieuse le lui conseille,
 manditque trahitque et dévore et entraîne
 pecus molle le troupeau mou (sans force)
 mutumque metu ; et muet par la crainte ;
 fremit ore cruento. il frémit de sa gueule sanglante.
 Nec cædes Euryali Et le carnage d'Euryale
 minor : n'est pas moindre :
 et ipse incensus lui-même aussi enflammé

Perfurit, ac multam in medio sine nomine plebem,
 Fadumque, Herbesumque subit, Rhætumque, Abarimque,
 Ignaros; Rhætum vigilantem et cuncta videntem; 345
 Sed magnum metuens se post cratera tegebat:
 Pectore in adverso totum cui cominus ensem
 Condidit assurgenti, et multa morte recepit.
 Purpuream vomit ille animam, et cum sanguine mixta
 Vina refert moriens. Hic furto fervidus instat; 350
 Jamque ad Messapi socios tendebat, ubi ignem
 Deficere extremum, et religatos rite videbat
 Carpere gramen equos, breviter quum talia Nisus,
 Sensit enim nimia cæde atque cupidine ferri:
 « Absistamus, ait; nam lux inimica propinquat. 355
 Pœnarum exhaustum satis est; via facta per hostes. »
 Multa virum solido argento perfecta relinquunt
 Armaque, craterasque simul pulchrosque tapetas.

d'une égale fureur, il frappe au hasard dans le camp mille guerriers sans nom: Fadius, Herbésus, Rhétus et Abaris, passent, sans sentir ses coups, du sommeil à la mort. Rhétus veillait et voyait tout; mais dans sa frayeur il se tenait caché derrière un grand cratère. Au moment qu'il se lève pour fuir, Euryale lui plonge dans la poitrine son épée tout entière, et la retire fumante du coup de la mort. Son âme s'exhale en flots pourprés de sang et de vin. Cependant Euryale, de plus en plus échauffé, poursuit ses nocturnes exploits. Déjà même il s'avançait vers le camp de Messape, où il voyait les derniers feux s'éteindre et les coursiers liés paître le gazon de la plaine, quand Nisus, qui sent qu'ils sont emportés trop loin par l'ardeur du carnage: « Cessons, dit-il, car voici l'aurore qui nous trahirait. C'est assez de victimes, et notre passage est frayé à travers les rangs ennemis. » Ils dédaignent d'enlever les dépouilles des Rutules, des armes d'or massif, de riches cratères, de splen-

perfurit,
 ac subit in medio
 plebem multam
 sine nomine,
 Fadumque, Herbesumque,
 Rhætumque, Abarimque,
 ignaros;
 Rhætum vigilantem
 et videntem cuncta;
 sed metuens se tegebat
 post magnum cratera:
 cui assurgenti
 condidit cominus
 totum ensem
 in pectore adverso,
 et recepit
 morte multa.
 Ille vomit animam
 purpuream,
 et moriens refert vina
 mixta cum sanguine.
 Hic fervidus
 instat
 furto;
 jamque tendebat
 ad socios Messapi.
 ubi videbat ignem
 deficere extremum,
 et equos religatos rite
 carpere gramen,
 quum Nisus
 breviter talia,
 sensit enim ferri
 cæde atque cupidine
 nimia:
 « Absistamus, ait;
 nam lux inimica
 propinquat.
 Est exhaustum
 satis pœnarum;
 via facta
 per hostes. »
 Relinquunt
 multaque arma virum
 perfecta argento solido,
 craterasque simul
 pulchrosque tapetas.

exerce-*sa*-fureur,
 et il attaque au milieu
 un vulgaire nombreux
 sans nom,
 et Fadius, et Herbésus,
 et Rhétus, et Abaris,
 n'ayant-pas-conscience;
 Rhétus *seul* éveillé
 et voyant tout;
 mais craignant il se protégeait (se cachait)
 derrière un grand cratère:
 auquel se levant
 il cacha (enfouça) de près
 toute son épée
 dans sa poitrine opposée (en face),
 et la retira
 avec une mort abondante (des flots de
 Lui (Rhétus) vomit une vie [sang .
 pourpre par le sang,
 et en mourant rapporte (rend) du vin
 mêlé avec le sang.
 Celui-ci (Euryale) bouillant
 presse (poursuit)
 son larcin (son attaque nocturne);
 et déjà il se dirigeait
 vers les compagnons de Messape,
 où il voyait le feu
 manquer à-*sa*-fin,
 et les chevaux attachés à-l'ordinaire
 brouter le gazon,
 quand Nisus
 dit brièvement de telles paroles,
 car il sentit *eux* être emportés
 par un carnage et un désir (un désir de
 excessif: [carnage;
 « Abstenons-nous, dit-il;
 car la lumière ennemie
 approche.
 Il a été épuisé (tiré)
 assez de peines;
 une route a été faite
 à travers les ennemis. »
 Ils abandonnent
 et beaucoup d'armes de guerriers
 faites d'argent massif,
 et des cratères en même temps
 et de beaux tapis.

Euryalus phaleras¹ Rhamnetis et aurea bullis
 Cingula, Tiburti Remulo ditissimus olim 360
 Quæ mittit dona, hospitio quum jungeret absens,
 Cædicus; ille suo moriens dat habere nepoti;
 Post mortem bello Rutuli prædaque potiti;
 Hæc rapit, atque humeris nequidquam fortibus aptat.
 Tum galeam Messapiabilem cristisque decoram 365
 Induit. Excedunt castris, et tuta capessunt.
 Interea præmissi equites ex urbe Latina,
 Cetera dum legio campis instructa moratur,
 Ibant, et Turno regis responsa ferebant,
 Tercentum, scutati omnes, Volscente magistro. 370
 Jamque propinquabant castris, murosque subibant,
 Quum procul hos lævo flectentes limite cernunt,
 Et galea Euryalum sublustri noctis in umbra
 Prodidit immemorem, radiisque adversa refulsit.
 Haud temere est visum. Conclamat ab agmine Volskens : 375

dides étoffes. Euryale seulement prend le collier de Rhamnès et son baudrier parsemé de clous d'or : Populent Cédicus l'avait envoyé jadis en présent à Rémulus de Tibur, comme un gage de l'hospitalité à laquelle, malgré son absence, il engageait sa foi : Rémulus en mourant le légua à son petit-fils ; après la mort de celui-ci, les Rutules, vainqueurs des peuples de Tibur, s'emparèrent de cette riche déponille. Euryale s'en saisit et en pare, hélas ! bien inutilement, ses robustes épaules ; il couvre ensuite sa tête du casque de Messape, où flottait une brillante aigrette. Tous deux enfin ils sortent du camp et gagnent des lieux plus sûrs.

Cependant des cavaliers, envoyés en avant de la ville de Laurente, tandis que le reste de l'escadron se rangeait en bataille dans la plaine, s'avançaient vers Turnus et lui portaient un message du roi. Ils étaient trois cents, tous armés de boucliers, et sous la conduite de Volskens. Déjà ils approchaient du camp, déjà ils étaient arrivés aux pieds du mur d'enceinte, quand ils aperçoivent au loin les deux jeunes Troyens, se détournant à gauche par un sentier. Frappé des rayons de l'aurore, qui déjà se dégageait de la nuit, le casque de Messape brilla tout à coup au milieu des dernières ombres, et trahit l'imprudent Euryale. Volskens ne les découvre pas en vain, et du milieu de sa troupe, il s'écria : « Guerriers, arrêtez. Pourquoi

Euryalus
 phaleras Rhamnetis
 et cingula aurea bullis,
 quæ ditissimus Cædicus
 mittit olim
 dona Remulo Tiburti,
 quum absens jungeret
 hospitio;
 ille moriens
 dat habere suo nepoti;
 post mortem Rutuli
 potiti bello prædaque;
 rapit hæc,
 atque aptat
 nequidquam
 humeris fortibus.
 Tum induit
 galeam Messapi
 habilem
 decoramque cristis.
 Excedunt castris,
 et capessunt tuta.
 Interea equites
 præmissi ex urbe Latina,
 dum cetera legio
 moratur
 instructa campis,
 ibant, et ferebant Turno
 responsa regis,
 tercentum,
 omnes scutati,
 Volscente magistro.
 Jamque
 propinquabant castris,
 subibantque muros,
 quum cernunt procul hos
 flectentes limite lævo,
 et in umbra sublustri
 noctis
 galea prodidit Euryalum
 immemorem,
 adversaque
 refulsit radiis.
 Est visum haud temere.
 Volskens conclamat
 ab agmine :
 • State, viri;

Euryale
 prend le collier de Rhamnès
 et son baudrier en-or par les boutons,
 que le très-riche Cédicus
 envoie autrefois
 comme présents à Rémulus de-Tibur,
 alors que quoique absent il l'unissait à lui
 par le lien-de-l'hospitalité ;
 celui-ci mourant
 les donne à posséder à son petit-fils ;
 après sa mort les Rutules [tân,
 les possédèrent par la guerre et dans le bu
 il prend ces objets,
 et les adapte
 en vain (ne devant pas en jouir)
 à ses épaules vigoureuses.
 Puis il revêt
 le casque de Messape
 bien-fait
 et beau par ses aigrettes.
 Ils sortent du camp,
 et prennent (gagnent) des lieux sûrs.
 Cependant des cavaliers
 envoyés-en-avant de la ville Latine,
 tandis que le reste de la légion (l'armée)
 tarde
 rangé dans les plaines,
 allaient, et apportaient à Turnus
 la réponse du roi,
 au nombre de trois-cents ;
 tous armés-de-boucliers,
 Volskens étant leur commandant.
 Et déjà
 ils approchaient du camp,
 et arrivaient-sous les murs,
 lorsqu'ils voient à distance ceux-ci
 se détournant par un chemin à-gauche
 et dans l'ombre de-demi-jour
 de la nuit
 son casque trahit Euryale
 qui-n'y-songeait-plus,
 et opposé (réfléchissant la lumière)
 brilla par des rayons.
 La chose fut vue non en vain.
 Volskens s'écrie
 du milieu de la troupe-en-marche :
 « Arrêtez, guerriers ;

« State, viri; quæ causa viæ? quive estis in armis?
 Quove tenetis iter? » Nihil illi tendere contra;
 Sed celerare fugam in silvas, et fidere nocti.
 Objiciunt equites sese ad divortia nota
 Hinc atque hinc, omnemque abitum custode coronant. 380
 Silva fuit late dumis atque ilice nigra
 Horrida, quam densi complerant undique sentes;
 Rara per occultos lucebat semita calles.
 Euryalum tenebræ ramorum onerosaque præda
 Impediunt, fallitque timor regione viarum. 385
 Nisus abit: jamque imprudens evaserat hostes
 Atque lacus, qui post Albæ de nomine dicti
 Albani; tum rex stabula alta Latinus habebat.
 Ut stetit, et frustra absentem respexit amicum:
 « Euryale infelix, qua te regione reliqui? 390
 Quave sequar? » Rursus perplexum iter omne revolvens
 Fallacis silvæ, simul et vestigia retro

dans ces lieux? qui êtes-vous, ainsi armés? où allez-vous?» Eux, de ne rien répondre, mais de précipiter leur fuite vers les forêts, et de confier leur salut à la nuit. Aussitôt les cavaliers, se divisant, vont se poster à tous les détours connus du bois et en gardent toutes les issues. C'était une forêt sauvage, au loin hérissée de buissons et d'yeuses au sombre feuillage, et partout embarrassée de ronces. A peine quelques étroits sentiers en coupaient-ils la noire épaisseur. La nuit de ces ombrages et le butin dont il est chargé, ralentissent la marche d'Euryale, et la peur égare ses pas dans ces routes confuses. Nisus s'échappe, et déjà, sans s'en apercevoir, il s'était mis loin de la portée de l'ennemi, et avait atteint ces lacs qu'on a depuis nommés les lacs Albains. Là étaient alors les vastes pâturages du roi Latinus. Il s'arrête, se retourne, et, cherchant en vain des yeux son ami absent: « Malheureux Euryale, s'écrie-t-il, en quel lieu t'ai-je laissé? où te chercher? » Aussitôt, revenant sur ses pas, il s'engage de nouveau dans les détours obscurs de la perfide forêt, reconnaît et suit la trace de son premier passage, et seul erre au milieu

quæ causa viæ?
 quive estis in armis?
 quove
 tenetis iter? »
 Illi
 tendere nihil contra;
 sed celerare fugam in silvas,
 et fidere nocti.
 Equites sese objiciunt
 hinc atque hinc
 ad divortia
 nota,
 coronantque custode
 omnem abitum.
 Silva fuit
 horrida late dumis
 atque ilice nigra,
 quam sentes densi
 complerant undique;
 semita rara lucebat
 per calles
 occultos.
 Tenebræ ramorum
 prædaque onerosa
 impediunt Euryalum,
 timorque fallit
 regione viarum.
 Nisus abit:
 imprudensque
 jam evaserat hostes
 atque lacus,
 qui dicti post Albani
 de nomine Albæ;
 tum rex Latinus
 habebat stabula alta.
 Ut stetit,
 et frustra
 respexit
 amicum absentem:
 « Infelix Euryale,
 qua regione reliqui te?
 quave sequar? »
 Revolvens rursus
 omne iter perplexum
 silvæ fallacis,
 simul et legit retro
 vestigia observata
 quel est le motif de votre voyage?
 ou (et) qui êtes-vous en armes?
 ou (et) vers quel lieu
 tenez-vous (dirigez-vous) votre route?
 Mais eux
 ne présenter (ne dire) rien en réponse;
 mais hâter leur fuite dans les forêts,
 et se confier à la nuit.
 Les cavaliers se portent à leur rencontre
 d'ici et de là (de tous côtés)
 vers les embranchements
 bien connus d'eux,
 et couronnent (ceignent) de garlandes
 toute issue.
 Une forêt fut (était)
 hérissée au loin de fourrés
 et d'yeuse noire,
 que des ronces épaisses
 avaient remplie de toutes parts;
 un sentier rare brillait
 conduisant par des chemins
 cachés (sombres).
 Les ténèbres des branches (des arbres)
 et son butin qui le charge
 embarrassent Euryale,
 et la crainte le trompe (le détourne,
 de la direction des routes.
 Nisus s'en va (fuit):
 et ne s'apercevant pas du retard d'Euryale
 déjà il avait dépassé les ennemis
 et le lac,
 qui fut dit (appelé) ensuite Albain
 du nom d'Albe;
 alors le roi Latinus
 y avait des étables élevées.
 Dès qu'il se fut arrêté,
 et que vainement
 il eut tourné la tête pour voir
 son ami absent:
 « Malheureux Euryale,
 dans quel endroit ai-je laissé toi?
 ou par où suivrai-je pour te chercher? »
 Repassant de nouveau (recommençant)
 tout le chemin tortueux
 de la forêt trompeuse, [retournant]
 en même temps et il suit en arrière (et
 les traces observées par lui,

Observata legit, dumisque silentibus errat.
 Audit equos, audit strepitus et signa sequentum.
 Nec longum in medio tempus, quum clamor ad aures 395
 Pervenit, ac videt Euryalum, quem jam manus omnis,
 Fraude loci et noctis, subito turbante tumultu,
 Oppressum rapit et conantem plurima frustra.
 Quid faciat? qua vi juvenem, quibus audeat armis
 Eripere? an sese medios moriturus in enses 400
 Inferat, et pulchram properet per vulnera mortem?
 Ocius adducto torquens hastile lacerto,
 Suspiciens altam lunam, sic voce precatur :
 « Tu, dea, tu præsens nostro succurre labori,
 Astrorum decus, et nemorum Latonia custos ; 405
 Si qua tuis unquam pro me pater Hyrtacus aris
 Dona tulit, si qua ipse meis venatibus auxi,
 Suspendive tholo aut sacra ad fastigia fixi,
 Hunc sine me turbare globum et rege tela per auras. »
 Dixerat, et toto connixus corpore ferrum 410

des fourrés silencieux. Tout à coup il entend un bruit de chevaux, d'armes, de cavaliers qui poursuivent quelqu'un. Au même instant, un cri frappe son oreille, et il voit Euryale qui, traahi par la nuit, par les lieux, troublé par une attaque imprévue, se débat en vain au milieu d'une troupe ennemie qui l'entraîne. Que faire? par quels efforts, avec quelles armes entreprendra-t-il de délivrer son ami? Ira-t-il, sûr de mourir, se jeter au milieu des glaives ennemis, et chercher, à travers mille coups, un glorieux trépas? Aussitôt, d'un bras ramené en arrière, il balance un javelot, et, levant les yeux vers la lune, qui brillait au haut du ciel, il l'implore en ces termes : « O déesse ! reine des astres, fille de Latone et gardienne des forêts, sois-moi propice et seconde mon dessein. Si jamais Hyrtacus, mon père, porta pour moi des offrandes sur tes autels ; si moi-même, ajoutant à ces dons, j'y déposai souvent le tribut de mes chasses et suspendis de sanglants trophées au faite sacré de tes temples, fais que je dissipe cette troupe, et conduis mes traits dans les airs. »

Il dit, et, de tout l'effort de son bras, il lance son javelot. Le trait

erratque dumis silentibus. et il erre dans les fourrés silencieux.
 Audit equos, audit strepitus et signa sequentum. Il entend les chevaux, il entend les bruits et les signaux des *soldats* qui poursuivent.
 Nec longum tempus in medio, quum clamor pervenit ad aures, ac videt Euryalum, quem jam omnis manus rapit oppressum fraude loci et noctis, tumultu subito turbante, et conantem plurima frustra. Et un long temps au milieu (dans l'intervalle), lorsqu'un cri parvient à ses oreilles, et il voit Euryale ; que déjà toute la troupe entraîne dompté par la déception du lieu et de la nuit, le tumulte soudain *des ennemis* le troublant, et faisant-des-efforts multipliés *mais* vainement.
 Quid faciat? qua vi, quibus armis, audeat eripere juvenem? an sese inferat moriturus in medios enses, et properet per vulnera pulchram mortem? Que pourra-t-il faire? par quelle force, par quelles armes, osera-t-il arracher le jeune-homme? ou se jettera-t-il devant mourir au milieu des épées, et hâtera-t-il au moyen des blessures une belle mort?
 Ocius torquens hastile lacerto adducto, suspiciens lunam altam, precatur sic voce : Aussitôt brandissant un javelot de son bras ramené-en-arrière, regardant-en-haut la lune élevée, il prie ainsi avec sa voix :
 « Tu, dea, tu præsens succurre nostro labori, decus astrorum, et custos nemorum, Latonia ; si unquam pater Hyrtacus tulit pro me qua dona tuis aris, si ipse auxi qua meis venatibus, suspendive tholo aut fixi ad fastigia sacra, sine me turbare hunc globum et rege tela per auras. » « Toi, déesse, toi étant-présente porte-secours à notre travail (*entreprise*), honneur des astres, et gardienne des bois, fille-de-Latone ; si jamais *mon* père Hyrtacus a apporté pour moi quelques présents à tes autels, si moi-même j'en ai augmenté (déposé) quelques-uns par mes chasses, ou *les* ai suspendus à *ta* voûte ou *les* ai attachés à *ton* faite (fronton) sacré, permets moi mettre-en-désordre cette troupe et dirige *mon* trait à travers les airs. »
 Dixerat, et connixus toto corpore conjicit telum : Il avait dit, et faisant-effort-à-la-fois de tout son corps il lance le trait :

Conjicit : hasta volans noctis diverberat umbras,
 Et venit aversi in tergum Sulmonis, ibique
 Frangitur, ac fisso transit præcordia ligno.
 Volvitur ille vomens calidum de pectore flumen
 Frigidus, et longis singultibus ilia pulsat. 415
 Diversi circumspiciunt. Hoc acrior idem
 Ecce aliud summa telum librabat ab aure
 Dum trepidant : iit hasta Tago per tempus utrumque
 Stridens, trajectoque hæsit tepefacta cerebro.
 Sævit atrox Volscens, nec teli conspicit usquam 420
 Auctorem, nec quo se ardens immittere possit.
 « Tu tamen interea calido mihi sanguine pœnas
 Persolves amborum, » inquit. Simul ense recluso
 Ibat in Euryalum. Tum vero exterritus, amens,
 Conclamat Nisus, nec se celare tenebris 425
 Amplius, aut tantum potuit perferre dolorem :
 « Me, me, adsum qui feci, in me convertite ferrum,

fend dans son vol les ombres de la nuit, va percer le dos de Sulmon, s'y brise, et de son bois rompu lui traverse le cœur. Sulmon roule à terre et vomit de sa poitrine des flots de sang tout fumant ; le froid de la mort le saisit, et la vie s'exhale de ses flancs, que fait palpiter un long râlement. On regarde de tous côtés. Nisus, dont l'audace redouble, élève son bras à la hauteur de sa tête et balance un nouveau dard. Tandis qu'on s'agite, le trait sifflant vient frapper Tagus de l'une à l'autre tempe, et s'arrête fumant dans son cerveau traversé. Volscen frémit de rage ; il ne voit nulle part la main d'où les coups sont partis, et il ne sait, dans sa fureur, sur qui s'élançer. « Eh bien ! dit-il, ton sang, en attendant, va me payer ces deux morts. » En même temps. L'épée nue, il fondait sur Euryale. Alors, épouvanté, hors de lui, Nisus jette un cri ; il ne peut plus longtemps rester caché dans l'ombre, il ne peut plus supporter un si douloureux spectacle
 « Moi ! moi ! me voici, moi qui ai tout fait ! Tournez ce fer contre

hasta volans
 diverberat
 umbras noctis,
 et venit in tergum
 Sulmonis aversi,
 frangiturque ibi,
 ac transit præcordia
 ligno fisso.
 Ille volvitur frigidus
 vomens de pectore
 flumen calidum,
 et pulsat ilia
 singultibus longis.
 Circumspiciunt diversi.
 Ecce idem
 acrior hoc
 librabat aliud telum
 a summa aure,
 dum trepidant :
 hasta stridens
 iit per utrumque tempus
 Tago,
 hæsitque tepefacta
 cerebro trajecto.
 Atrox Volscens sævit,
 nec conspicit usquam
 auctorem teli,
 nec quo ardens
 possit se immittere.
 « Tu tamen interea
 persolves mihi
 sanguine calido
 pœnas amborum, » inquit.
 Simul ense recluso
 ibat in Euryalum.
 Tum vero Nisus
 exterritus, amens,
 conclamat,
 nec potuit se celare amplius
 tenebris,
 aut perferre
 tantum dolorem :
 « Me, me,
 adsum
 qui feci,
 convertite ferrum in me,
 Rutuli !

le javelot volant
 frappe-en-les-traversant
 les ombres de la nuit,
 et vient dans le dos
 de Sulmon détourné
 et se brise là,
 et perce les viscères
 de son bois fendu.
 Celui-ci se roule froia
 vomissant de sa poitrine
 un fleuve de sang chaud,
 et ébranle ses flancs
 de râles prolongés.
 Ils regardent-autour de-divers-côtés.
 Voilà que le même Nisus
 rendu plus ardent par cela même
 brandissait un autre trait
 du haut de son oreille,
 tandis qu'ils s'empresment :
 le javelot sifflant
 vint à travers l'une-et-l'autre tempe
 à Tago,
 et s'arrêta tiédi
 dans son cerveau traversé.
 Le farouche Volscens entre-en-fureur,
 et il n'aperçoit nulle part
 l'auteur du trait (celui qui l'a lancé),
 et il ne voit pas où ardent
 il pourrait se jeter.
 « Toi toutefois en-attendant
 tu payeras à moi
 de ton sang chaud
 les peines des deux, » dit-il.
 En même temps son épée étant tirée
 il allait contre Euryale.
 Mais alors Nisus
 épouvanté, éperdu,
 jette-un-cri,
 et il ne put se cacher plus longtemps
 dans les ténèbres,
 ou supporter
 une si grande douleur :
 « Tuez-moi, tuez-moi,
 je suis-présent (me voici)
 moi qui ai fait le mal,
 tournez le fer contre moi,
 ô Rutules !

O Rutuli! mea fraus omnis; nihil iste nec ausus,
Nec potuit: cœlum hoc et conscia sidera testor.
Tantum infelicem nimium dilexit amicum. » 430

Talia dicta dabat; sed viribus ensis adactus
Transabiit costas, et pectora candida rumpit.
Volvitur Euryalus leto, pulchrosque per artus
It cruor, inque humeros cervix collapsa recumbit :
Purpureus veluti quum flos, succisus aratro, 435
Languescit moriens; lassove papavera collo
Demisere caput, pluvia quum forte gravantur.
At Nisus ruit in medios, solumque per omnes
Volscentem petit; in solo Volscente moratur.

Quem circum glomerati hostes hinc cominus atque hinc 440
Proturbant : instat non secius, ac rotat ensem
Fulmineum, donec Rutuli clamantis in ore
Condidit adverso, et moriens animam abstulit hosti.
Tum super exanimem sese projecit amicum
Confossus, placidaque ibi demum morte quievit. 445

moi, ô Rutules! tout le crime est à moi : cet enfant n'a rien osé, n'a rien pu contre vous, j'en atteste ce ciel et ces astres, qui le savent; il n'a fait que trop aimer son malheureux ami. »

Ainsi parlait Nisus; mais déjà le fer, poussé d'un bras furieux, a percé les flancs, déchiré la blanche poitrine d'Euryale. Il roule mourant sur la poussière; le sang inonde son beau corps, et sa tête tombe défaillante sur ses épaules. Telle une fleur brillante, si la charrue en passant l'a blessée, languit et meurt; tels, sur leur tige affaissée, les pavots inclinent leur tête chargée de pluie. Nisus s'élança au milieu de la troupe; Volskens est le seul qu'il cherche entre tous, c'est au seul Volskens qu'il s'attache. Les Rutules, pressés en cercle autour de lui, le repoussent, et de tous côtés l'accablent. Lui, s'acharne à l'attaque avec plus d'ardeur, fait tourner sa foudroyante épée, et enfin il la plonge tout entière dans la bouche du Rutule, ouverte pour crier, et, avant de mourir, il arrache la vie à son ennemi. Alors, percé de coups, il se jette sur le corps inanimé de son ami, et s'endort enfin près de lui du paisible sommeil de la mort.

fraus omnis mea; le crime est tout-entier à-moi;
iste nec ausus nihil, celui-ci et n'a osé (tenté) rien,
nec potuit : et n'a rien pu :
testor hoc cœlum j'en atteste ce ciel
et sidera conscia. et les astres qui-ont-connaissance du fait.
Tantum dilexit nimium Seulement il a chéri trop
infelicem amicum. » son malheureux ami. »

Dabat talia dicta; Il donnait (disait) de telles paroles;
sed ensis adactus viribus mais l'épée poussée avec force
transabiit costas, a traversé les côtes d'Euryale,
et rumpit candida pectora. et rompt (déchire) sa blanche poitrine.
Euryalus volvitur leto, Euryale se roule dans la mort,
cruorque it et son sang va (coule)
per pulchros artus, le long de ses beaux membres,
cervixque collapsa et son cou affaissé
recumbit in humeros : retombe sur ses épaules :
veluti quum comme lorsque
flos purpureus, une fleur couleur-de-pourpre (brillante),
succisus aratro, coupée par la charrue,
languescit moriens; languit mourante;
papaverave ou lorsque les pavots
demisere caput ont penché (penchent) la tête
collo lasso, avec leur cou fatigué,
quum forte quand par hasard
gravantur pluvia. ils sont appesantis par la pluie.
At Nisus Mais Nisus
ruit in medios, se précipite au milieu des ennemis,
perque omnes et à travers tous
petit Volscentem solum; il cherche Volskens seul;
moratur in Volscente il s'arrête dans (s'occupe de) Volskens
solo. seul.
Circum quem Autour duquel (de lui)
hostes glomerati les ennemis amassés-en-cercle
proturbant cominus le repoussent de près
hinc atque hinc : d'ici et de là (de tous côtés) :
non instat secius, il n'en poursuit pas moins,
ac rotat et fait-tourner
ensem fulmineum, son épée étincelante-comme-la-foudre,
donec condidit jusqu'à ce qu'il l'a cachée (enfoucie)
in ore adverso dans la bouche opposée (en face)
Rutuli clamantis, du Rutule criant,
et moriens et que mourant
abstulit animam hosti. il a enlevé la vie à son ennemi.
Tum confossus sese projecit Alors percé de coups il se jeta
super amicum exanimem, sur son ami inanimé,
quievitque ibi demum et reposa là enfin
morte placida. dans une mort paisible.

54

ÆNEIS. LIBER IX.

Fortunati ambo! si quid mea carmina possunt,
Nulla dies unquam memori vos eximet ævo,
Dum domus Æneæ Capitoli immobile saxum
Accolet, imperiumque pater Romanus habebit.

Victores præda Rutuli spoliisque potiti 450
Volscentem exanimum flentes in castra ferebant.
Nec minor in castris luctus, Rhamnète reperto
Exsanguis, et primis una tot cæde peremtis,
Sarranoque, Numaque : ingens concursus ad ipsa
Corpora, seminecesque viros, tepidaque recentem 455
Cæde locum ¹, et plenos spumanti sanguine rivos.
Agnoscent spolia inter se, galeamque nitentem
Messapi, et multo phaleras sudore receptas.

Et jam prima novo spargebat lumine terras,
Tithoni croceum linquens Aurora cubile ², 460
Jam sole infuso, jam rebus luce relectis;
Turnus in arma viros, armis circumdatus ipse,

Couple heureux! si mes vers peuvent quelque chose, jamais le temps n'effacera vos noms de la mémoire des hommes; vous y vivrez tant que la race d'Énée régnera sur la roche éternelle du Capitole, tant que le père des Romains y maintiendra l'empire du monde.

Les Rutules, vainqueurs et chargés du butin et des dépouilles des deux Troyens, rapportent au camp, en pleurant, le corps inanimé de Volscens. Mais le deuil n'est pas moins grand dans le camp : c'est Rhamnète égorgé, c'est Sarranus et Numa, et tant d'autres chefs enveloppés dans le même massacre. On se presse en foule autour de ces guerriers sans vie ou à demi morts, dans ces lieux tout fumants d'un récent carnage et où écument encore de longs ruisseaux de sang : on reconnaît dans le butin, et le casque brillant de Messape, et ce baudrier d'or qui a tant coûté à reconquérir.

Déjà l'Aurore, abandonnant la couche vermeille de Tithon, inondait la terre de sa clarté renaissante; déjà le soleil épanchait des feux plus vifs et rendait aux objets leur forme et leur couleur, quand Turnus, se montrant tout armé, appelle aux armes ses guer-

Fortunati ambo!
si mea carmina
possunt quid,
nulla dies unquam
eximet vos
ævo memori,
dum domus Æneæ
accolet saxum immobile
Capitoli,
paterque Romanus
habebit imperium.

Rutuli victores
potiti præda spoliisque
ferebant in castra flentes
Volscentem exanimum.
Nec luctus minor
in castris,
Rhamnète
reperito exsanguis,
et tot primis
peremtis una cæde,
Sarranoque, Numaque :
ingens concursus
ad corpora ipsa,
virosque semineces,
locumque recentem
cæde tepida,
et rivos plenos
sanguine spumanti.
Agnoscent spolia inter se,
galeamque nitentem
Messapi,
et phaleras
receptas
multo sudore.

Et jam prima Aurora,
linquens cubile croceum
de Tithoni,
spargebat terras
lumine novo,
jam sole
infuso,
jam rebus
relectis luce;
Turnus suscitât viros
in arma,
ipse circumdatus armis,

Heureux tous-les-deux!
si mes vers
peuvent quelque chose,
aucun jour jamais
ne retranchera vous
du temps qui-se-souvient,
tant que la maison d'Énée
habitera-près du rocher inébranlable
du Capitole,
et que le père (prince) Romain
aura l'empire.

Les Rutules vainqueurs
s'étant emparés du butin et des dépouilles
apportaient au camp en pleurant
Volscens inanimé.
Et le deuil n'était pas moindre
dans le camp,
Rhamnète
ayant été trouvé privé-de-sang (sans vie),
et tant de premiers (de chefs)
ayant été enlevés par un seul massacre,
et Sarranus, et Numa :
un grand concours (une grande foule)
se porte vers les corps eux-mêmes,
et les guerriers à-demi-morts,
et le lieu récent (récemment arrosé)
d'un carnage (sang) tiède,
et des ruisseaux pleins
d'un sang écumant.
Ils reconnaissent les dépouilles entre eux.
et le casque éclatant
de Messape,
et son ceinturon
recouvert
avec beaucoup de sueur (de peine).

Et déjà la première Aurore,
quittant le lit de-safran
de Tithon,
inondait la terre
de sa lumière nouvelle,
déjà le soleil
s'étant répandu (répandant ses rayons),
déjà les objets
étant découverts (éclairés, par le jour;
Turnus éveille les guerriers,
pour prendre les armes,
lui-même aussi entouré de ses armes,

Suscitat, æratasque acies in prælia cogit,
 Quisque suos, variisque acuunt rumoribus iras.
 Quin ipsa arrectis, visu miserabile, in hastis 465
 Præfigunt capita, et multo clamore sequuntur,
 Euryali et Nisi.
 Æneadæ duri murorum in parte sinistra
 Opposuerunt aciem, nam dextera cingitur amni,
 Ingentesque tenent fossas, et turribus altis 470
 Stant mœsti : simul ora virum præfixa movebant,
 Nota nimis miseris, atroque fluentia tabo.
 Interea pavidam volitans pennata per urbem
 Nuntia Fama ruit, matrisque allabatur aures
 Euryali : at subitus miseræ calor ossa reliquit ; 475
 Excussi manibus radii, revolutaque pensa.
 Evolat infelix, et femineo ululatu,
 Scissa comam, muros amens atque agmina cursu
 Prima petit ; non illa virum, non illa pericli
 Telorumque memor ; cœlum dehinc questibus implet : 480

riers, et rassemble, pour le combat, ses bataillons étincelants d'airain. Chaque chef aiguillonne par ses discours la colère du soldat ; bien plus, ils font porter au bout de deux lances, élevées en l'air, les têtes mêmes d'Euryale et de Nisus ; déplorable trophée qu'ils suivent avec des cris insultants. De leur côté, les Troyens, endurcis à la guerre, rangent leur armée sur la gauche de leur camp, car la droite est défendue par le fleuve. Les uns gardent les larges fossés, les autres sont debout au sommet de leurs tours, et, tristes et le cœur ému, ils voient, attachées à des piques, ces deux têtes. hélas ! trop connues, et dégouttantes d'un sang livide.

Cependant la Renommée va d'une aile rapide semer cette nouvelle à travers la ville alarmée, et, funeste messagère, la porte aux oreilles mêmes de la mère d'Euryale. Soudain, l'infortunée sent la chaleur abandonner ses os ; les fuseaux tombent de ses mains défaillantes ; le lin, qui lui échappe, se déroule à ses pieds. La malheureuse mère s'élanche désolée, poussant des hurlements lamentables, s'arrachant les cheveux : elle vole. éperdue, hors d'elle-même, jusqu'aux remparts, et perce les rangs avancés ; les soldats en armes, les périls, les traits menaçants, rien ne l'arrête ; elle rem

cogitque in prælia
 acies æratas,
 quisque suos,
 acuuntque iras
 rumoribus variis.
 Quin præfigunt
 in hastis arrectis,
 miserabile visu,
 capita ipsa Euryali et Nisi,
 et sequuntur
 multo clamore.
 Æneadæ
 duri
 opposuerunt aciem
 in parte sinistra murorum,
 nam dextera cingitur amni,
 tenentque ingentes fossas,
 et stant mœsti
 turribus altis :
 simul
 ora virum
 præfixa,
 nimis nota miseris,
 fluentiaque tabo atro,
 movebant.
 . Interea Fama nuntia
 volitans pennata
 ruit
 per urbem pavidam,
 allabaturque aures
 matris Euryali :
 at calor subitus
 reliquit ossa
 miseræ ;
 radii excussi manibus,
 pensa que revoluta.
 Infelix evolat,
 et, scissa
 comam,
 ululatu femineo,
 amens petit cursu muros
 atque prima agmina ;
 illa non memor virum,
 illa non pericli
 telorumque ;
 dehinc implet cœlum
 questibus :

et il rassemble pour le combat
 les troupes armées-d'airain,
 chacun rassemble les siens,
 et ils aiguissent les colères des soldats
 par des rumeurs (exhortations) diverses.
 De plus ils plantent-au-bout
 sur des piques dressées,
 spectacle déplorable à être vu,
 les têtes mêmes d'Euryale et de Nisus,
 et les suivent
 avec beaucoup de clameurs.
 Les compagnons-d'Enée
 endurcis à la guerre
 placèrent-en-face leur armée
 sur le côté gauche des murs,
 car le côté droit est ceint par le fleuve,
 et ils occupent les énormes fossés,
 et se tiennent tristes
 sur les tours élevées :
 en même temps
 les têtes des deux guerriers
 plantées-au-bout des piques,
 trop connues des malheureux Troyens,
 et dégouttantes d'un pus noir,
 les émouvaient.
 Cependant la Renommée messagère
 volant ailée (avec ses ailes)
 court-rapidement
 à travers la ville effrayée.
 et se glisse-vers les oreilles
 de la mère d'Euryale :
 mais la chaleur subite (tout à coup)
 abandonna les os
 de la malheureuse femme ;
 la navette est tombée de ses mains,
 et sa laine s'est déroulée.
 L'infortunée s'élanche-rapidement,
 et, déchirée [veux],
 quant à sa chevelure (s'arrachant les che-
 avec un hurlement de-femme,
 éperdue elle gagne à la course les murs
 et les premiers bataillons (rangs) ;
 elle n'est pas se souvenant des guerriers,
 elle ne se souvient pas du danger
 et des traits (elle n'y songe pas) ;
 puis elle remplit le ciel
 de ses plaintes :

« Hunc ego te, Euryale, adspicio? tune, illa senectæ
 Sera meæ requies, potuisti linq̄uere solam,
 Crudelis? nec te, sub tanta pericula missum,
 Affari extremum miseræ data copia matri?
 Heu! terra ignota, canibus date præda Latinis 485
 Alitibusque jaces! nec te tua funere mater!
 Produxi, pressive oculos, aut vulnera lavi,
 Veste tegens tibi quam noctes festina diesque
 Urgebam, et tela curas solabar aniles!
 Quo sequar? aut quæ nunc artus, avulsaque membra, 490
 Et funus lacerum tellus habet? hoc mihi de te,
 Nate, refers? hoc sum terraque marique secuta?
 Figite me, si qua est pietas; in me omnia tela
 Conjicite, o Rutuli; me primam absumite ferro;
 Aut tu, magne pater divum, miserere, tuoque 495
 Invisum hoc detrude caput sub Tartara telo,
 Quando aliter nequeo crudelem abrumpere vitam. »

plit l'air de ses plaintes : « Est-ce bien toi, Euryale, toi que je vois? toi, le dernier soutien de ma vieillesse, as-tu bien pu me laisser seule, cruel? Quoi! quand tu t'allais jeter dans de si grands périls, ta malheureuse mère n'a pu te parler une dernière fois! Hélas! tu gis sur une terre étrangère, la proie des chiens et des oiseaux du Latium! Et je n'ai point accompagné tes funérailles, moi, ta mère! je n'ai point fermé tes yeux, je n'ai point lavé tes blessures, te couvrant de ces tissus que je me hâtais, et les jours et les nuits, d'achever pour toi; douce tâche qui consolait les ennuis de ma vieillesse. Où te chercher? quels lieux recèlent ta dépouille sanglante, tes membres déchirés, tes lambeaux épars? Voilà donc, mon fils, tout ce qui me reste de toi! Voilà ce que je suis venue chercher à travers tant de terres et tant de mers! Percez-moi de vos épées, si quelque pitié vous touche, ô Rutules! lancez contre moi tous vos traits; que je sois la première à tomber sous votre fer. Ou toi, père des dieux, grand Jupiter, sois sensible à ma misère, et d'un éclat de ta foudre précipite dans le Tartare cette tête dévouée au malheur, puisque je ne puis autrement trancher une si cruelle vie. » Ces

« Hunc te ego adspicio, Euryale? tune, crudelis, illa sera requies meæ senectæ, potuisti linq̄uere solam? nec copia data miseræ matri affari extremum te, missum sub tanta pericula? Heu! jaces terra ignota, date præda canibus alitibusque Latinis! nec produxi te funere, tua mater, pressive oculos, aut lavi vulnera, tegens veste quam festina noctes diesque urgebam tibi, et solabar tela curas aniles! Quo sequar? aut quæ tellus habet nunc artus, membraque avulsa, et funus lacerum? refers mihi hoc de te, nate? hoc secuta sum terraque marique? Figite me, si qua pietas est; conjicite in me omnia tela, o Rutuli; absumite ferro me primam; aut tu, magne pater divum, miserere, detrudeque tuo telo sub Tartara hoc caput invisum, quando nequeo aliter abrumpere	« Est-ce celui-ci toi (est-ce bien là toi) que je vois, Euryale? est-ce que toi, cruel, toi ce tardif repos de ma vieillesse, tu as pu me laisser seule? et la faculté n'a pas été donnée à ta malheureuse mère de parler une-dernière-fois à toi, envoyé sous (à) de si grands dangers? Hélas! tu es-gisant sur une terre inconnue, ô toi donné comme proie aux chiens et aux oiseaux du-Latium! et je n'ai pas conduit toi avec des funérailles, moi ta mère, ou (et) je n'ai pas fermé tes yeux, ou (et) je n'ai pas lavé tes blessures, te couvrant de la robe [jours que me-hâtant pendant les nuits et les je m'empressais-de-faire pour toi, et consolais (charmais) par le tissu (en la tissant) mes soucis de-vieille-femme! Où te suivrai-je? ou quelle terre a maintenant tes articulations, et tes membres arrachés, et ton cadavre déchiré? rapportes-tu donc à moi ceci de toi, mon fils? est-ce ceci que j'ai suivi et sur terre et sur mer? Percez-moi, si quelque pitié est en vous; lancez contre moi tous vos traits, ô Rutules; faites-périr avec le fer moi la première; ou toi, grand (puissant) père des dieux, aie-pitié de moi, et précipite de ton trait sous le Tartare cette tête odieuse, puisque je ne-puis autrement rompre (trancher)
---	---

Hoc fletu concussi animi, mæstusque per omnes
 It gemitus; torpent infractæ ad prælia vires.
 Illam incendente luctus Idæus et Actor,
 Ilionei monitu et multum lacrimantis Iuli,
 Corripiunt, interque manus sub tecta reponunt.

At tuba terribilem sonitum procul ære canoro
 Increpuit: sequitur clamor, cœlumque remugit.

Accelerant acta pariter testudine Volsci;
 Et fossas implere parant, ac vellere vallum.
 Quærunt pars aditum, et scalis ascendere muros,

Qua rara est acies, interlucetque corona
 Non tam spissa viris. Telorum effundere contra
 Omne genus Teucris, ac duris detrudere contis,
 Assueti longo muros defendere bello:

Saxa quoque infestoolvebant pondere, si qua
 Possent tectam aciem perrumpere; quum tamen omnes
 Ferre libet subter densa testudine casus.

plaintes ont ému tous les cœurs; un même gémissément éclate dans tous les rangs, et la douleur a abattu, engourdi tous les courages. La présence de cette mère éplorée redoublant de plus en plus la tristesse, Idée et Actor, par le conseil d'Ilionée et d'Iule, qui fond en larmes, la prennent entre leurs bras et la portent sous son toit désolé.

Mais déjà l'airain bruyant des trompettes fait entendre au loin ses accents formidables: de longues clameurs lui répondent et le ciel en mugit. Les Volsques, sous la voûte serrée de leurs boucliers unis, s'avancent à grands pas pour combler les fossés et arracher les palissades. Ils cherchent un accès pour escalader les remparts aux lieux où les rangs sont plus éclaircis, où les files qui couronnent les murs sont moins garnies de soldats. Les Troyens, de leur côté, font pleuvoir sur eux des traits de toute espèce et les repoussent avec des pieux aux dures pointes: une longue guerre leur a appris à défendre des murs assiégés. Ils roulaient aussi sur l'ennemi des pierres d'un poids énorme, et s'efforçaient de rompre ces troupes abritées sous le toit de leurs boucliers; mais sous l'épaisse tortue qui les couvre, les assaillants résistent longtemps à tous les chocs. A la

vitam crudelem. »
 Animi concussi hoc fletu,
 mæstusque gemitus
 it per omnes;
 vires infractæ
 torpent ad prælia.
 Idæus et Actor,
 monitu Ilionei
 et Iuli
 lacrimantis multum,
 corripiunt illam
 incendente luctus,
 interque manus
 reponunt sub tecta.

At tuba
 increpuit procul
 sonitum terribilem
 ære canoro:
 clamor sequitur,
 cœlumque remugit.
 Volsci
 accelerant
 pariter
 testudine acta;
 et parant implere fossas,
 ac vellere vallum.
 Pars quærunt aditum,
 et ascendere muros scalis,
 qua acies est rara,
 coronaque
 non tam spissa viris
 interlucet.
 Teucris contra
 effundere
 omne genus telorum,
 ac detrudere duris contis,
 assueti defendere muros
 longo bello:
 olvebant quoque saxa
 pondere infesto,
 si qua
 possent perrumpere
 aciem tectam;
 quum tamen
 libet
 ferre omnes casus
 subter testudine densa.

une vie cruelle. »
 Les cœurs furent émus de ces pleurs,
 et un triste gémissément
 va (se répand) à travers tous;
 leurs forces brisées
 sont-engourdis pour le combat.
 Idée et Actor,
 sur l'avertissement d'Ilionée
 et d'Iule
 qui pleure abondamment,
 saisissent elle
 enflammant (redoublant) sa plainte,
 et entre leurs mains (bras)
 la déposent sous son toit.

Mais la trompette
 fit-retentir au loin
 un son terrible
 avec l'airain sonore:
 une clameur suit (s'élève ensuite),
 et le ciel en résonne.
 Les Volsques
 se hâtent (s'avancent rapidement)
 de front
 la tortue étant formée;
 et ils se préparent à combler les fossés,
 et à arracher la palissade.
 En partie ils cherchent un accès,
 et à escalader les murs avec des échelles,
 par où la troupe est rare (peu nombreuse),
 et où une couronne
 non autant serrée de guerriers
 brille-dans-l'intervalle (est espacée).
 Les Troyens de leur côté
 se mettent à lancer
 toute sorte de traits,
 et à les repousser avec de durs épieux,
 accoutumés à défendre leurs murs
 dans une longue guerre:
 ils roulaient aussi des rochers
 d'un poids dangereux,
 pour essayer si quelque part
 ils pourraient ouvrir (entamer)
 l'armée couverte de boucliers;
 bien que cependant
 il plaise à l'ennemi
 de supporter toutes les chutes
 sous une tortue serrée.

Nec jam sufficiunt : nam, qua globus imminet ingens, 515
 Immanem Teucri molem volvuntque ruuntque,
 Quæ stravit Rutulos late, armorumque resolvit
 Tegmina. Nec curant cæco contendere Marte
 Amplius audaces Rutuli, sed pellere vallo
 Missilibus certant. 520
 Parte alia horrendus visu quassabat Etruscam
 Pinum, et fumiferos infert Mezentius ignes ;
 At Messapus, equum domitor, Neptunia proles,
 Rescindit vallum, et scalas in mœnia poscit.
 Vos, o Calliope, precor, adspirate canenti, 525
 Quas ibi tum ferro strages, quæ funera Turnus
 Ediderit ; quem quisque virum demiserit Orco ;
 Et mecum ingentes oras evolvite belli :
 Et meministis enim, divæ, et memorare potestis !
 Turris erat vasto suspectu et pontibus altis, 530
 Opportuna loco, summis quam viribus omnes
 Expugnare Itali, summaque evertere opum vi

fin cependant ils sont forcés de céder ; car à l'endroit où les menace la phalange la plus serrée, les Troyens roulent et précipitent un roc effroyable qui écrase au loin les Rutules et brise cette voûte de boucliers. Renonçant alors à combattre sous ces abris infidèles, les audacieux Rutules ne songent plus qu'à chasser à coups de traits les assiégés de leurs retranchements. Ailleurs Mézence, au visage terrible, secoue une torche ennemie et s'avance armé de brandons fumants, tandis que Messape, le dompteur de chevaux, le fils de Neptune, arrache les palissades et demande des échelles pour monter à l'assaut.

O Muses, et toi surtout, Calliope, inspirez mes chants : dites par quel carnage et par combien de morts Turnus signala alors son glaive homicide ; dites quelles victimes chaque guerrier précipita dans le Tartare ; déroulez avec moi les grands tableaux de cette guerre. O déesses, vous vous en souvenez et vous pouvez les décrire.

Bâtie dans une situation avantageuse, une tour s'élevait haute et dominant au loin la plaine de ses nombreux étages. Les assiégeants réunissaient contre elle tous leurs efforts et déployaient pour l'a-

Nec jam
 sufficiunt :
 nam, qua ingens globus
 imminet,
 Teucri
 volvuntque ruuntque
 molem immanem,
 quæ stravit Rutulos late,
 resolvitque
 tegmina armorum.
 Nec audaces Rutuli
 curant amplius
 contendere
 Marte cæco,
 sed certant
 pellere vallo
 missilibus.
 Alia parte
 Mezentius horrendus visu
 quassabat
 pinum Etruscam,
 et infert ignes fumiferos ;
 at Messapus,
 domitor equum,
 proles Neptunia,
 rescindit vallum,
 et poscit scalas
 in mœnia.
 Precor vos,
 o Calliope,
 adspirate canenti,
 quas strages, quæ funera
 Turnus ediderit tum ibi
 ferro ;
 quem
 quisque virum
 demiserit Orco ;
 et evolvite mecum
 ingentes oras belli :
 et meministis enim, divæ,
 et potestis memorare.
 Erat turris
 vasto suspectu
 et pontibus altis,
 opportuna loco,
 quam omnes Itali
 certabant expugnare

Et déjà *les Rutules*
 ne suffirent plus (ne peuvent plus résister) :
 car, là où un grand corps
 les menace,
 les Troyens
 et roulent et précipitent
 une masse énorme,
 qui étendit (abattit) les Rutules au loin.
 et entr'ouvrit
 le toit des formé par les armes.
 Et les audacieux Rutules
 ne prennent-pas-à-souci plus longtemps
 de lutter
 avec Mars caché (en faisant la tortue),
 mais ils combattent
 pour chasser *les ennemis* du retranchement
 par des traits.
 D'un autre côté
 Mézence effrayant à être vu
 secouait
 un pin Etrusque,
 et apporte des feux qui-lancent-la-fumée ;
 mais Messape,
 dompteur de chevaux,
 race (fils) de-Neptune,
 entr'ouvre les palissades,
 et demande des échelles
 pour *escalader* les murs.
 Je prie vous,
 ô *Muses et Calliope*,
 inspirez (dites) à moi qui chante,
 quels massacres, quelles funérailles
 Turnus fit-voir (produisit) alors là
 par le fer ;
 qui *des combattants*
 chacun des guerriers
 envoya à Orco ;
 et déroulez avec-moi
 les grands détails de la guerre :
 car et vous vous en souvenez, déesses,
 et vous pouvez le raconter.
 Il était une tour
 d'une immense vue-en-hauteur (élévation)
 et de ponts (étages) élevés,
 avantageuse par sa position
 que tous les Italiens
 faisaient-effort pour prendre

Certabant; Troes contra defendere saxis,
 Perque cavas densi tela intorquere fenestras.
 Princeps ardentem coniecit lampada Turnus, 535
 Et flammam affixit lateri, quæ plurima vento
 Corripuit tabulas, et postibus hæsit adesis.
 Turbati trepidare intus, frustra que malorum
 Velle fugam: dum se glomerant, retroque residunt
 In partem quæ peste caret, tum pondere turris 540
 Procubuit subito, et cælum tonat omne fragore.
 Semineces ad terram, immani mole secuta,
 Confixique suis telis, et pectora duro
 Transfossi ligno, veniunt: vix unus Helenor
 Et Lycus elapsi; quorum primævus Helenor, 545
 Mæonio regi quem serva Licymnia furtim
 Sustulerat, vetitisque ad Trojam miserat armis,
 Ense levis nudo, parmaque inglorius alba¹.

battre tous leurs moyens d'attaque. Les Troyens, de leur côté, la défendant avec vigueur, se pressent à ses nombreuses ouvertures et font voler sur les assaillants une grêle de pierres et de traits. Turnus, le premier, lance une torche ardente qui s'attache aux flancs de la tour: la flamme attisée par le vent, s'empare de la charpente, des plafonds et des portes qu'elle embrase et dévore. Pleins d'effroi, les Troyens s'agitent au dedans et veulent en vain fuir le malheur qui les menace: tandis qu'ils se pressent et reculent en foule vers l'endroit que l'incendie épargne encore, la tour, tout à coup surchargée sur ce point, s'écroule, et le ciel retentit au loin d'un horrible fracas. Entraînés par l'énorme masse, les Troyens tombent demi-morts, ensevelis sous les décombres, percés de leurs propres armes ou par les éclats des poutres brisées. Hélénor et Lycus échappent seuls et à grand-peine à ce désastre. Le plus âgé des deux, Hélénor, était le fruit des amours secrètes du roi des Méoniens et de l'esclave Licymnia. Sa mère l'avait armé, malgré la loi des camps, pour aller à Troie: soldat obscur, il ne portait qu'un simple glaive,

viribus summis,
 evertereque
 summa vi
 opum;
 Troes contra
 defendere saxis,
 densique
 intorquere tela
 per fenestras cavas.
 Turnus princeps
 coniecit
 lampada ardentem,
 et affixit lateri flammam,
 quæ plurima vento
 corripuit tabulas,
 et hæsit
 postibus adesis.
 Turbati
 trepidare intus,
 velleque frustra
 fugam malorum:
 dum se glomerant,
 residuntque retro
 in partem
 quæ caret peste,
 tum turris procubuit
 pondere subito,
 et omne cælum
 tonat fragore.
 Semineces
 veniunt ad terram,
 mole immani
 secuta,
 confixique suis telis,
 et transfossi pectora
 ligno duro:
 vix unus Helenor,
 et Lycus
 elapsi;
 quorum Helenor
 primævus,
 quem serva Licymnia
 sustulerat furtim
 regi Mæonio,
 miseratque ad Trojam
 armis vetitis,
 levis ense nudo,

avec leurs forces les plus grandes,
 et pour renverser
 avec la plus grande puissance
 de leurs ressources;
 les Troyens de leur côté
 se mettaient à la défendre avec des pierres,
 et serrés (nombreux)
 à lancer-contre l'ennemi des traits
 à travers les fenêtres creuses.
 Turnus le premier
 jeta
 une torche embrasée,
 et attacha à son flanc la flamme,
 qui très-abondante (augmentée) par le vent
 saisit les planches,
 et s'attacha
 aux portes rongées (qu'elle rongait).
 Les Troyens troublés
 se prennent à s'empresse au dedans.
 et à vouloir en vain
 la fuite de (fuir) leurs maux:
 tandis qu'ils se forment-en-peloton,
 et se retirent en arrière
 dans la partie
 qui est-exempte du fléau (du feu),
 alors la tour s'écroula
 avec un poids (un affaissement) soudain.
 et tout le ciel
 retentit du fracas.
 Des hommes demi-morts
 viennent (tombent) à terre,
 la masse énorme
 les suivant (s'écroulant sur eux),
 et percés de leurs propres traits,
 et traversés quant à leurs poitrines
 par le bois dur (les éclats du bois),
 à peine le seul Hélénor,
 et Lycus
 se sont échappés;
 desquels Hélénor
 dans-la-ileur-de-l'âge,
 que l'esclave Licymnia
 avait mis-au-monde furtivement
 au roi de Méonie,
 et avait envoyé à Troie
 avec des armes interdites à lui,
 Hélénor armé-à-la-légère avec son épée nue.

Isque ubi se Turni media inter millia vidit,
 Hinc acies, atque hinc acies adstare Latinas : 550
 Ut fera, quæ densa venantum septa corona,
 Contra tela furit, seseque haud nescia morti
 Injicit, et saltu supra venabula fertur :
 Haud aliter juvenis medios moriturus in hostes
 Irruit, et, qua tela videt densissima, tendit. 555
 At pedibus longe melior Lycus, inter et hostes,
 Inter et arma, fuga muros tenet, atque certat
 Prendere tecta manu, sociumque attingere dextras.
 Quem Turnus, pariter cursu teloque secutus,
 Increpat his victor : « Nostrasne evadere, demens, 560
 Sperasti te posse manus ? » Simul arripit ipsum
 Pendentem, et magna muri cum parte revellit :
 Qualis, ubi aut leporem aut candenti corpore cyenum
 Sustulit alta petens pedibus Jovis armiger uncis ;

qu'un bouclier sans ornement. Dès qu'il se voit seul, au milieu de l'armée de Turnus et de toutes parts enveloppé par les bataillons des Latins ; pareil à une bête sauvage qui, cernée tout à coup par un cercle épais de chasseurs, tourne sa fureur contre les dards, et, comprenant le sort qui l'attend, se jette au-devant de la mort et s'élance d'un bond par-dessus les épieux ; tel, sûr de mourir, le jeune homme, se précipitant au milieu des rangs, cherche l'endroit qui se hérissé de plus de lances.

Lycus, plus agile à la course, perce au travers des ennemis et des traits, et déjà dans sa fuite, touchant aux murs, il s'efforce d'en saisir le faite et d'atteindre les mains de ses compagnons ; mais Turnus l'a suivi, et, le pressant de ses pas rapides et de son fer vainqueur, il l'insulte en ces termes : « Insensé, s'écrie-t-il, croyais-tu donc pouvoir échapper à mon bras ? » Aussitôt il saisit le guerrier suspendu aux remparts et entraîne avec lui un pan de la muraille. Tel, l'oiseau qui porte la foudre de Jupiter, fond sur le lièvre timide ou sur le cygne au plumage argenté, et l'enlève au haut des

ingloriusque parma alba. et sans-gloire par son bouclier blanc.
 Ubique is se vidit Et lorsqu'il se vit
 inter media millia Turni, au milieu de milliers de soldats de Turnus,
 hinc adstare acies Latinas, d'ici se tenir les bataillons Latins,
 atque hinc et de là aussi (de tous côtés)
 acies : les bataillons Latins :
 ut fera, quæ septa comme une bête, qui enveloppée
 corona densa par la couronne (le cercle) pressé
 venantum, des chasseurs,
 furit contra tela, exerce-sa-fureur contre les traits.
 haudque nescia et non ignorante de son sort
 sese injicit morti, se jette à la mort,
 et fertur saltu et se porte (s'élance) d'un saut
 supra venabula : au-dessus des épieux :
 haud aliter juvenis non autrement (ainsi) le jeune-homme
 irruit moriturus s'élance devant mourir
 in medios hostes, au milieu des ennemis,
 et tendit, et se dirige,
 qua videt tela densissima. par où il voit les traits les plus serrés.
 At Lycus Mais Lycus
 longe melior de loin meilleur (bien plus agile)
 pedibus, par les pieds (à la course),
 et inter hostes, passant et à travers les ennemis,
 et inter arma, et à travers les armes,
 tenet muros fuga, tient (atteint) les murs dans sa fuite,
 certatque prendere manu et s'efforce de saisir avec la main
 tecta alta, les toits élevés,
 attingereque et de toucher
 dextras socium. les droites de ses compagnons.
 Quem Turnus victor, Lequel Turnus vainqueur,
 secutus pariter l'ayant suivi également
 cursu teloque, à la course et avec un trait,
 increpat his : gourmande en ces termes :
 « Sperastine, demens, « As-tu espéré, insensé,
 nostrasne evadere toi pouvoir échapper
 manus ? » à nos mains ? »
 Simul arripit ipsum En même temps il saisit lui
 pendentem, suspendu,
 et revellit et l'arrache
 cum magna parte muri : avec une grande partie du mur :
 qualis, ubi tel que, lorsque l'oiseau
 armiger Jovis qui-porte-les-armes de Jupiter
 petens alta gagnant les lieux élevés
 sustulit pedibus uncis a enlevé dans ses serres crochues
 aut leporem, ou un lièvre,
 aut cyenum ou un cygne
 corpore candenti; au corps blanc ;

Quæsitum aut matri multis balatibus agnum
Martius a stabulis rapuit lupus. Undique clamor
Tollitur : invadunt , et fossas aggere complent ;
Ardentes tædas alii ad fastigia jactant.

Ilioneus saxo atque ingenti fragmine montis
Lucetium , portæ subeuntem ignesque ferentem ,
Emathiona Liger , Corynæum sternit Asylas ;
Hic jaculo bonus , hic longe fallente sagitta :
Ortygium Cæneus , victorem Cænea Turnus ;
Turnus Itym , Cloniumque , Promolumque ,
Et Sagarim , et summis stantem pro turribus Idan ;
Privernum Capys : hunc primo levis hasta Temillæ
Strinxerat ; ille manum projecto tegmine demens
Ad vulnus tulit ; ergo alis allapsa sagitta ,
Et lævo infixâ est lateri manus , abditaque intus
Spiramenta animæ letali vulnere rumpit.

Stabat in egregiis Arcentis filius armis ,
Pictus acu chlamydem , et ferrugine clarus Ibera ,

cieux dans ses serres recourbées, ou tel encore le loup, chéri de Mars, ravit aux étables un agneau que sa mère redemande avec de longs bêlements. De toutes parts un cri s'élève; tous s'élancent à la fois : on comble les fossés, on lance des torches enflammées au faite des remparts.

Ilionée, s'armant d'une pierre énorme, immense débris de montagne, écrase Lucétius, qui, la flamme à la main, s'approchait d'une des portes; Émathion est renversé par Liger, habile à lancer le dard, et Corynée par Asylas, dont la flèche porte au loin un coup toujours sûr. Ortygius tombe sous le fer de Cénée, et Cénée vainqueur sous le fer de Turnus. Turnus immole ensuite Itys, et Clonius, et Dioxippe, et Promolus, et Sagaris, et Idas, qui combattait devant les hautes tours. Priverne est tué par Capys. D'abord effleuré par la lance de Témille, l'insensé, jetant son bouclier, porte la main sur sa blessure, lorsqu'une flèche ailée, glissant dans les airs, cloue sa main à son flanc gauche, pénètre dans sa poitrine, et par un coup mortel déchire les organes cachés de la respiration.

Le fils d'Arcens marchait, fier de sa brillante armure, de sa chlamyde que l'aiguille a brodée et que l'Ibérie a peinte du sombre in-

aut lupus Martius
rapuit a stabulis agnum
quæsitum matri
multis balatibus.
Clamor tollitur undique :
invadunt ,
et complent fossas
aggere ;
alii jactant ad fastigia
tædas ardentes.

Ilioneus sternit saxo
atque ingenti fragmine
montis
Lucetium
subeuntem portæ
ferentemque ignes ,
Liger Emathiona ,
Asylas Corynæum ;
hic
bonus jaculo ,
hic
sagitta fallente longe :
Cæneus Ortygium ,
Turnus Cænea victorem ;
Turnus Itym , Cloniumque ,
Dioxippum ,
Promolumque ,
et Sagarim ,
et Idan stantem
pro turribus summis ;
Capys Privernum :
hasta levis Temillæ
strinxerat primo hunc ;
ille demens
tegmine projecto
tulit manum ad vulnus ;
ergo sagitta allapsa alis ,
et manus est infixâ
lateri lævo ,
abditaque intus
rumpit vulnere letali
spiramenta animæ .

Filius Arcentis
stabat in armis
egregiis ,
pictus acu
chlamydem ,

ou lorsque le loup consacré-à-Mars
a ravi (emporté) des étables un agneau
cherché à (par) sa mère
avec de nombreux bêlements
Un cri s'élève de toutes parts :
ils font-invasion ,
et remplissent les fossés
d'un amas-de-terre ;
d'autres lancent vers les faites
des torches enflammées.

Ilionée abat avec une pierre
et avec un grand fragment
de montagne
Lucétius
entrant-sous la porte
et apportant des feux ,
Liger abat Emathion ,
Asylas abat Corynée ;
celui-ci (Asylas)
bon (habile) avec le trait ,
celui-là (Liger)
avec la flèche qui trompe de loin :
Cénée tue Ortygius ,
Turnus tue Cénée vainqueur ;
Turnus tue Itys, et Clonius ,
Dioxippe ,
et Promolus ,
et Sagaris ,
et Idas qui se tenait
devant les tours très-hautes ,
Capys tue Priverne :
la pique légère de Témilla
avait effleuré d'abord celui-ci ;
celui-là insensé
son bouclier étant-jeté-en-avant
porta la main à sa blessure ;
aussi la flèche glissa-vers lui avec ses ailes ,
et sa main fut attachée (clouée)
à son flanc gauche ,
et la flèche se cachant au dedans du corps
déchire par une blessure mortelle
les conduits-respiratoires du souffle.

Le fils d'Arcens
se tenait dans (avec) des armes
remarquables ,
peint à l'aiguille (brodé)
quant à sa chlamyde ,

Insignis facie, genitor quem miserat Arcens
 Eductum Matris luco, Symæthia circum
 Flumina, pinguis ubi et placabilis ara Palici ¹: 585
 Stridentem fundam, positus Mezentius hastis,
 Ipse ter adducta circum caput egit habena,
 Et media adversi liquefacto tempora plumbo ²
 Diffidit, ac multa porrectum extendit arena.
 Tum primum bello celerem intendisse sagittam 590
 Dicitur, ante feras solitus terrere fugaces,
 Ascanius, fortemque manu fudisse Numanum,
 Cui Remulo cognomen erat; Turnique minorem
 Germanam, nuper thalamo sociatus, habebat.
 Is primam ante aciem digna atque indigna relatu 595
 Vociferans, tumidusque novo præcordia regno,
 Ibat, et ingenti sese clamore ferebat:
 « Non pudet obsidione iterum valloque teneri,
 Bis capti Phryges, et morti prætendere muros?
 En qui nostra sibi bello connubia poscunt! 600

carnat de sa pourpre, plus fier encore de sa beauté. Arcens, son père, l'avait envoyé aux combats après l'avoir nourri dans les bois sacrés de Cybèle, sur les bords du Symèthe, où s'élève, toujours arrosé du sang des victimes, l'autel propice de Palicus. Mézence le voit, dépose ses javelots, s'arme de sa fronde, dont il fait tourner trois fois autour de sa tête les sifflantes lanières, et du plomb qui s'échauffe et s'amollit dans sa course, fend les tempes du guerrier et l'étend mort sur l'arène.

Alors, dit-on, pour la première fois dans un combat, Ascagne, qui n'avait encore effrayé que les timides habitants des bois, tendit son arc, et terrassa d'une flèche de sa main le vaillant Numanus, surnommé Rémulus, et que l'hymen avait uni depuis peu à la plus jeune des sœurs de Turnus. A la tête des assaillants, Numanus, le cœur enflé de se royale alliance, s'avancait hors des rangs, et, se portant arrogant et superbe au-devant des Troyens, vomissait contre eux d'indignes outrages et les provoquait par d'insolentes clameurs :

« N'avez-vous pas honte, Phrygiens deux fois captifs, de vous montrer de nouveau assiégés, prisonniers dans vos retranchements, et de présenter vos murs à nos attaques? Les voilà, ces guerriers,

et éclatant
 par la pourpre-foncée d'Ibérie,
 distingué par sa figure (beauté)
 que son père Arcens
 avait envoyé,
 élevé dans le bois-sacré de sa mère,
 autour (près) des courants du Symèthe,
 où est l'autel gras du sang des victimes
 et facile-à-apaiser
 de Palicus:
 Mézence lui-même,
 ses javelots étant déposés,
 fit-aller trois-fois autour de sa tête
 avec la courroie ramenée
 une fronde sifflante,
 et fendit avec le plomb fondu par la vitesse
 les tempes de lui placé-en-face
 traversés par-le-milieu,
 et l'étendit couché
 sur une grande étendue de terre.
 Ascagne est dit
 avoir tendu alors
 pour-la-première-fois
 dans la guerre
 la flèche rapide,
 lui accoutumé auparavant
 à épouvanter les bêtes fuyardes (timides),
 et avoir abattu de sa main
 le vaillant Numanus,
 à qui était le surnom de Rémulus,
 et qui avait la sœur
 la plus jeune de Turnus,
 ayant été associé récemment à son lit.
 Il allait (s'avancait)
 devant le premier rang
 criant des choses dignes
 et indignes d'être rapportées,
 et enflé dans son cœur
 de sa royauté nouvelle,
 et se portait (marchait)
 avec de grands cris:
 « N'est-il pas-honte à vous
 d'être tenus (enfermés) une-seconde-fois
 par un siège et une palissade,
 Phrygiens deux-fois pris,
 et de présenter des murs à la mort?
 Voilà ceux qui réclament pour eux

Quis deus Italiam, quæ vos dementia adegit?
 Non hic Atridæ, nec fandi fictor Ulysses.
 Durum ab stirpe genus, natos ad flumina primum
 Deferimus, sævoque gelu duramus et undis;
 Venatu invigilant pueri, silvasque fatigant; 605
 Flectere ludus equos, et spicula tendere cornu.
 At patiens operum parvoque assueta juvenlus
 Aut rastris terram domat, aut quatit oppida bello.
 Omne ævum ferro teritur, versaque juvencum
 Terga fatigamus hasta; nec tarda senectus 610
 Debilitat vires animi, mutatque vigorem.
 Canitiem galea premimus; semperque recentes
 Comportare juvat prædas, et vivere raptō.
 Vobis picta croco et fulgenti murice vestis;
 Desidiæ cordi; juvat indulgere choreis; 615
 Et tunicæ manicas, et habent redimicula mitræ.
 O vere Phrygiæ, neque enim Phryges! ite per alta

qui, les armes à la main, viennent nous disputer nos épouses! Quel dieu, ou plutôt quelle démence vous a poussés en Italie? Parmi nous il n'est point d'Atrides, point d'Ulysse aux discours fallacieux, mais de robustes rejetons d'une race forte et vigoureuse. Nous plongeons dans les fleuves nos nouveau-nés, et nous endurcissons leurs membres au froid des glaçons et des ondes. Chasseurs infatigables, nos enfants battent sans cesse les forêts: dompter les coursiers, tendre un arc, lancer des flèches, ce sont là leurs jeux. Endurcie aux travaux et accoutumée à vivre de peu, notre jeunesse, ou déchire la terre avec le soc, ou bat de ses armes les remparts des cités. Nous usons notre vie entière à manier le fer, et de la pointe de nos lances renversées nous aiguillons le flanc de nos taureaux. La pesante vieillesse n'amollit point nos courages, n'énerve point notre vigueur: nous pressons encore d'un casque nos cheveux déjà blanchis; nous nous plaignons à rapporter toujours de nouvelles dépouilles, à vivre du butin enlevé. Pour vous, parés de vêtements où la pourpre et l'or étalent leurs riches couleurs, la mollesse vous enchaîne: vous ne respirez que les danses, guerriers qui portez des tuniques à longues manches et des mitres ornées de bandelettes. Allez, Phry-

bello
 nostra connubia!
 Quis deus, quæ dementia
 vos adegit Italiam?
 Atridæ non hic,
 nec Ulysses
 fictor fandi.
 Genus durum ab stirpe,
 deferimus primum
 natos ad flumina,
 duramusque
 gelu sævo
 et undis;
 pueri
 invigilant venatu,
 fatigantque
 silvas;
 ludus flectere
 equos,
 et tendere spicula cornu.
 At juvenlus
 patiens operum
 assuetaque parvo
 aut domat terram
 rastris,
 aut quatit oppida bello.
 Ævum omne
 teritur ferro,
 fatigamusque terga
 juvencum
 hasta versa;
 nec senectus tarda
 debilitat vires animi,
 mutatque vigorem.
 Premimus galea
 canitiem;
 juvatque
 comportare semper
 prædas recentes,
 et vivere raptō.
 Vobis vestis picta croco
 et murice fulgenti;
 desidiæ cordi;
 juvat indulgere choreis;
 et tunicæ habent manicas,
 et mitræ redimicula
 O vere Phrygiæ,
 par la guerre
 notre alliance-par-mariage!
 Quel dieu, quelle démence
 vous a poussés-vers l'Italie?
 Les Atrides ne sont pas ici,
 ni Ulysse
 artisan-trompeur de parler (menteur).
 Race dure (vigoureuse) depuis sa souche,
 nous portons d'abord
 nos enfants aux fleuves,
 et nous les endurcissons
 par la glace rigoureuse
 et par les ondes;
 les jeunes-garçons
 s'appliquent à la chasse,
 et fatiguent (parcourent souvent)
 les forêts;
 leur jeu consiste à fléchir (dompter)
 des chevaux,
 et à tendre des traits avec la corne (l'arc).
 Mais la jeunesse
 endurente des travaux
 et accoutumée à peu
 ou dompte (travaille) la terre
 avec des râtaux,
 ou ébranle les villes par la guerre.
 Notre vie entière
 est usée par le fer (le maniement des
 et nous fatiguons le dos [armes],
 des jeunes-taureaux
 avec une pique retournée;
 et la vieillesse qui-appesantit
 n'affaiblit pas les forces de notre esprit,
 et ne change pas notre vigueur.
 Nous pressons d'un casque
 notre chevelure-blanchie;
 et il nous plaît
 de transporter toujours
 des proies récentes,
 et de vivre de butin enlevé.
 A vous est une robe peinte de safran
 et de pourpre éclatante;
 la paresse vous est à cœur (vous l'aimez);
 il vous plaît de vous-livrer aux danses;
 et vos tuniques ont des manches,
 et vos mitres ont des rubans.
 O véritablement (vraies) Phrygiennes,

Dindyma, ubi assuetis biforem dat tibia cantum¹.

Tympana vos buxusque vocant Berecynthia Matris

dææ : sinite arma viris, et cedite ferro. »

620

Talia jactantem dictis ac dira canentem

Non tulit Ascanius; nervoque obversus equino

Intendit telum, diversa que brachia ducens,

Constitit ante Jovem supplex per vota precatus :

« Jupiter omnipotens, audacibus annue cœptis. »

625

Ipse tibi ad tua templa feram solennia dona,

Et statuam ante aras aurata fronte juvenum

Candentem, pariterque caput cum matre ferentem,

Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam². »

Audiit, et cœli genitor de parte serena

630

Intonuit lævum : sonat una fatifer arcus.

Effugit horrendum stridens adducta sagitta,

Perque caput Remuli venit, et cava tempora ferro

giennes, car vous n'êtes pas même des Phrygiens, allez sur votre mont de Dindyme, où vos oreilles sont accoutumées au son de la double flûte troyenne : les fifres et les cymbales de la mère des dieux vous appellent sous les ombrages de l'Ida : renoncez aux armes ; laissez le fer aux hommes. »

Ascagne ne put souffrir ces bravades, ces injurieux discours : il se tourne vers Numanus, bande son arc, ajuste une flèche sur la corde de crin : les deux bras écartés, tendus et prêts à frapper, il s'arrête, et, d'une voix suppliante, il adresse d'abord cette prière à Jupiter : « Jupiter tout-puissant, s'écrie-t-il, favorise le premier essai de mon audace. Je porterai moi-même dans tes temples des dons solennels ; je présenterai devant tes autels un jeune taureau blanc au front doré, élevant déjà sa tête aussi haut que sa mère, déjà frappant de la corne, et de ses pieds faisant voler l'arène. » Le père des dieux l'entendit et fit gronder son tonnerre à gauche, dans un ciel sans nuage. Au même instant résonne l'arc qui porte la mort : la flèche, ramenée en arrière, s'échappe avec un horrible sifflement, va frapper la tête de Rémulus, et de son fer lui traverse les

neque enim Phryges!
ite per Dindyma alta,
ubi tibia dat

assuetis
cantum

biforem.

Tympana

buxusque Berecynthia

Matris Idææ

vocant vos :

sinite arma viris,
et cedite ferro. »

Ascanius non tulit

jactantem talia dictis

ac canentem

dira ;

obversusque

intendit telum

nervo equino,

ducensque brachia

diversa,

constitit supplex ante

precatus Jovem per vota :

« Jupiter omnipotens,
annue cœptis audacibus.

Ipse ferum tibi

ad tua templa

dona solennia,

et statuam ante aras

juvenum candentem

fronte aurata,

ferentemque caput

pariter cum matre,

qui jam petat cornu

et spargat arenam

pedibus. »

Genitor audiit,

et intonuit lævum

de parte serena cœli :

arcus fatifer

sonat una.

Sagitta adducta

effugit

stridens horrendum,

venitque per caput Remuli,

et trajicit ferro

tempora cava :

car vous n'êtes pas des Phrygiens!

allez sur le Dindyme élevé,

ou la flûte donne (fait entendre)

à vous qui y êtes accoutumés

un chant

à-deux-trous (qui sort par deux trous).

Les tambours

et le buis du-Bérécynthe

de la Mère (déesse) de-l'Ida

appellent vous :

permettez ; laissez les armes aux hommes,
et retirez-vous (abstenez-vous) du fer. »

Ascagne ne supporta pas lui

lançant de tels outrages par ses paroles

et chantant (prononçant)

des paroles flétrissantes ;

et s'étant tourné-vers lui

il tendit son trait

avec la corde de-crins-de-cheval,

et menant (tendant) ses bras

des-deux-côtés,

il s'arrêta suppliant avant de le décocher

priant Jupiter par ses vœux :

« Jupiter tout-puissant,
favorise mon entreprise audacieuse.

Moi-même je porterai pour toi

à ton temple

des dons solennels,

et je placerai devant tes autels

un jeune-taureau blanc

au front doré,

et portant sa tête

pareillement avec (aussi haut que) sa mère

qui déjà attaquera avec la corne

et disperse (fera voler) le sable

avec ses pieds. »

Le père des dieux l'entendit,

et tonna à-gauche

de la partie sercine du ciel :

l'arc qui-apporte-le-destin (la mort)

résonne en même temps.

La flèche d'abord ramenée-en-arrière

s'échappe

sifflant d'une-manière-effrayante,

et vient à travers la tête de Rémulus,

et traverse par son fer

ses tempes creuses :

76

ÆNEIS. LIBER IX.

Trajicit : « I, verbis virtutem illude superbis.
 Bis capti Phryges hæc Rutulis responsa remittunt. » 635
 Hoc tantum Ascanius. Teucric clamore sequuntur,
 Lætitiæque fremunt, animosque ad sidera tollunt.
 Ætherea tum forte plaga crinitus Apollo
 Desuper Ausonias acies urbemque videbat,
 Nube sedens, atque his victorem affatur Iulum : 640
 « Macte nova virtute, puer; sic itur ad astra,
 Dis genite, et geniture deos : jure omnia bella
 Gente sub Assaraci fato ventura resident :
 Nec te Troja capit. » Simul, hæc effatus, ab alto
 Æthere se mittit, spirantes dimovet auras, 645
 Ascaniumque petit : formam tum vertitur oris
 Antiquum in Buten; hic Dardanio Anchisæ
 Armiger ante fuit, fidusque ad limina custos;
 Tum comitem Ascanio pater addidit : ibat Apollo
 Omnia longævo similis, vocemque, coloremque, 650

deux tempes. « Va maintenant insulter à la valeur par tes discours superbes. Les Phrygiens deux fois captifs envoient cette réponse aux Rutules. » Ascagne ne dit que ces mots. Les Troyens applaudissent par un grand cri, et tout frémissants de joie ils sentent que leur courage les élève jusqu'aux cieux.

Cependant, du haut de la plage éthérée, Apollon à la belle chevelure, contemplait, assis sur un nuage, les phalanges latines et la ville assiégée. « Courage, généreux enfant ! dit-il à Iule vainqueur : c'est ainsi qu'on s'ouvre l'Olympe, fils des dieux, de qui naîtront des dieux. Un jour, la race d'Assaracus (elle est bien digne de cette gloire) éteindra toutes les guerres qu'auront allumées les destins : déjà Troie ne peut plus te contenir. » En achevant ces mots, il s'élance de la nue, écarte sur son passage les haleines des vents, et marche vers Ascagne. Alors, dépouillant ses traits divins, il prend la figure du vieux Butès, autrefois écuyer d'Anchise et le gardien fidèle de son palais. Depuis, Énée l'avait attaché à son fils Ascagne. Apollon s'avance, semblable en tout au vieillard : c'est sa voix, son

« I, illude virtutem
 verbis superbis.
 Phryges bis capti
 remittunt hæc responsa
 Rutulis. »
 Ascanius hoc tantum.
 Teucric
 sequuntur clamore,
 fremuntque lætitiæ,
 tolluntque animos
 ad sidera.
 Tum forte
 plaga ætherea
 Apollo crinitus
 videbat desuper
 acies Ausonias urbemque,
 sedens nube,
 atque affatur his
 Iulum victorem :
 « Macte nova virtute,
 puer;
 sic itur
 ad astra,
 genite dis,
 et geniture deos :
 jure
 omnia bella ventura
 resident fato
 sub gente Assaraci :
 nec Troja capit te. »
 Simul, effatus hæc,
 se mittit ab æthere alto,
 dimovet auras spirantes,
 petitque Ascanium :
 vertitur tum
 formam oris
 in antiquum Buten;
 hic fuit ante
 armiger Anchisæ
 Dardanio,
 custosque fidus ad limina;
 tum pater
 addidit comitem
 Ascanio :
 Apollo ibat
 similis omnia longævo,
 vocemque, coloremque,

« Va, jone-toi du courage
 par des paroles superbes.
 Les Phrygiens deux-fois pris
 renvoient cette réponse
 aux Rutules. »
 Ascagne dit ceci seulement.
 Les Troyens
 suivent avec un cri (poussent un cri en
 et frémissent d'allégresse, [suite),
 et élèvent leurs esprits
 jusqu'aux astres.
 Alors par hasard
 dans la région de-l'éther
 Apollon à-la-belle-chevelure
 voyait d'en haut
 les troupes Ausoniennes et la ville,
 assis sur un nuage,
 et il parle en ces termes
 à Iule vainqueur :
 « Continue avec un nouveau courage
 jeune-homme;
 c'est ainsi que l'on va (s'élève)
 vers les astres,
 ô toi engendré de dieux,
 et qui dois engendrer des dieux :
 c'est à bon droit
 que toutes les guerres à-venir
 s'apaiseront par l'ordre du destin
 sous la race d'Assaracus;
 et Troie ne contient pas toi. »
 En même temps, ayant dit ces mots,
 il se lance de l'éther élevé,
 écarte (fend) les brises soufflantes,
 et gagne (atteint) Ascagne :
 il se change alors
 quant à la forme de son visage
 en l'antique (le vieux) Butès;
 celui-ci fut auparavant
 écuyer à Anchise
 le Dardanien,
 et gardien fidèle à son seuil;
 puis son père (Énée)
 l'ajouta (le donna) pour compagnon
 à Ascagne :
 Apollon allait (s'avance)
 semblable en tout au vieillard,
 et par la voix, et par la couleur (le teint),

Et crines albos, et sæva sonoribus arma;
 Atque his ardentem dictis affatur Iulum:
 « Sit satis, Æneade, telis impune Numanum
 Oppetiisse tuis: primam hanc tibi magnus Apollo
 Concedit laudem, et paribus non invidet armis. 655
 Cetera parce, puer, bello. » Sic orsus Apollo
 Mortales medio adspectus sermone ¹ reliquit,
 Et procul in tenuem ex oculis evanuit auram.
 Agnovere deum proceres divinaque tela
 Dardanidæ, pharetramque fuga sensere sonantem. 660
 Ergo avidum pugnae, dictis ac numine Phœbi,
 Ascanium prohibent; ipsi in certamina rursus
 Succedunt, animasque in aperta pericula mittunt.
 It clamor totis per propugnacula muris;
 Intendunt acres arcs, amenta que torquent. 665
 Sternitur omne solum telis; tum scuta cavæque
 Dant sonitum flictu galeæ; pugna aspera surgit:
 Quantus ab occasu veniens pluvialibus Hædis
 Verberat imber humum; quam multa grandine nimbi

teint, ses cheveux blancs, sa terrible et retentissante armure. Il adresse ces paroles au jeune Iule tout bouillant d'ardeur: « Fils d'Énée, qu'il vous suffise d'avoir impunément fait tomber Numanus sous vos traits: le grand Apollon vous accorde cette première victoire, et n'est point jaloux que vos armes égalent les siennes; mais désormais, enfant, abstenez-vous de combattre. » A ces mots, Apollon se dérobe aux regards mortels, et loin des yeux s'évanouit dans le vague des airs. Les chefs Troyens ont reconnu le dieu et ses flèches divines; ils ont entendu, pendant qu'il fuyait, retentir son carquois. Dociles aux conseils de Phébus, ils répriment la fougueuse ardeur d'Ascagne: pour eux, ils retournent au combat et volent exposer leur vie au milieu des hasards.

Soudain un cri s'élève et court rapidement le long des retranchements: aussitôt les arcs sont bandés, les courroies se détendent; le sol est jonché de traits: les boucliers, les casques retentissent des coups qui les frappent: un combat furieux s'engage. Telle, vomie du couchant par les humides Chevreux, une pluie d'orage bat la terre; tels, portant dans leurs flancs une grêle épaisse, les nuages

et par les cheveux blancs,
 et par les armes effrayantes par leur bruit;
 et il adresse-la-parole en ces termes
 à Iule ardent:
 « Que ce soit assez, fils-d'Énée,
 Numanus
 être tombé impunément
 sous tes traits:
 le grand Apollon
 concède à toi
 cette première gloire,
 et n'est-pas-jaloux
 d'armes égales (rivales).
 Pour le reste,
 abstiens-toi de la guerre, jeune-homme. »
 Apollon ayant commencé à parler ainsi
 quitta au milieu de l'entretien
 les regards des-mortels,
 et s'évanouit loin des yeux
 en une brise légère.
 Les chefs descendants-de-Dardanus
 reconnurent le dieu
 et les traits divins,
 et entendirent son carquois
 retentissant dans sa fuite.
 En conséquence, d'après les paroles
 et l'intervention-divine de Phébus,
 ils écartent Ascagne
 avide de combat;
 eux-mêmes rentrent de nouveau
 dans les luttes,
 et envoient (exposent) leurs vies
 dans (à) des dangers ouverts (manifestes)
 Un cri va (s'élève) sur tous les murs
 le long des retranchements;
 ils bandent leurs arcs agiles,
 et font-tourner les courroies.
 Tout le sol est jonché de traits;
 alors les boucliers et les casques creux
 donnent (rendent) un son par le choc;
 un combat acharné s'élève:
 aussi violent que la pluie
 venant du couchant
 sous les Chevreux pluvieux
 frappe la terre;
 et qu'avec une nombreuse (épaisse) grêle
 les nuages

In vada præcipitant, quum Jupiter horridus Austris 670
 Torquet aquosam hiemem, et cælo cava nubila rumpit.
 Pandarus et Bitias, Idæo Alcanore creti,
 Quos Jovis eduxit luco silvestris Iæra,
 Abietibus juvenes patriis et montibus æquos,
 Portam, quæ ducis imperio commissa, recludunt 675
 Freti armis, utroque invitant mœnibus hostem.
 Ipsi intus dextra ac læva pro turribus adstant
 Armati ferro, et cristis capita alta corusci :
 Quales aeris liquentia flumina circum,
 Sive Padi ripis, Athesim seu propter amœnum †, 680
 Consurgunt geminæ quercus, intonsaque cælo
 Attollunt capita, et sublimi vertice nutant.
 Irrumpunt, aditus Rutuli ut videre patentem.
 Continuo Quercens, et pulcher Aquicolus armis,
 Et præceps animi Tmarus, et Mavortius Hæmon 685
 Agminibus totis aut versi terga dedere,
 Aut ipso portæ posuere in limine vitam.

fondent sur les mers, quand Jupiter, escorté des Autans, déchaine les noires tempêtes, et déchire dans le ciel les nuées cavernieuses.

Pandarus et Bitias, tous deux fils d'Alcanor de l'Ida, et que la sauvage Iéra, leur mère, éleva dans un bois consacré à Jupiter, jeunes guerriers dont la taille égalait les sapins et les monts paternels, ouvrent la porte confiée à leur garde par leurs chefs, et, comptant sur leurs armes, défient l'ennemi de pénétrer dans l'enceinte des murs. L'un et l'autre en dedans du seuil, postés à droite et à gauche de la porte et devant les tours, sont armés de fer, et une éclatante aigrette flotte sur leur tête altière. Tels le long des fleuves, sur les rives de l'Éridan ou du riant Athésis, deux chênes superbes s'élèvent ensemble, portent jusqu'au ciel leur tête qu'a respectée le fer et balancent dans la nue leur cime aérienne. Les Rutules, voyant cette ouverture, s'y précipitent en foule. Bientôt Quercens, Aquicole aux brillantes armes, et l'impétueux Tmarus, et le belliqueux Hémon, ou fuient, entraînant avec eux des bataillons entiers, ou laissent leur vie sur le seuil même du camp. Alors la

præcipitant in vada,
 quum Jupiter horridus
 torquet Austris
 hiemem aquosam,
 et rumpit cælo
 nubila cava.
 Pandarus et Bitias,
 creti Alcanore Idæo,
 quos Iæra silvestris
 eduxit luco Jovis,
 juvenes æquos
 abietibus et montibus
 patriis,
 freti armis,
 recludunt portam,
 quæ commissa
 imperio ducis,
 utroque invitant hostem
 mœnibus.
 Ipsi adstant intus
 dextra ac læva
 pro turribus
 armati ferro,
 et corusci cristis
 capita alta
 quales
 geminæ quercus aeris
 circum flumina liquentia,
 sive ripis Padi,
 seu
 propter amœnum Athesim,
 consurgunt,
 attolluntque cælo
 capita intonsa,
 et nutant vertice sublimi.
 Rutuli irrumpunt,
 ut videre aditus patentem.
 Continuo Quercens,
 et Aquicolus
 pulcher armis,
 et Tmarus præceps animi,
 et Mavortius Hæmon
 aut versi
 dedere terga
 agminibus totis
 aut posuere vitam
 in limine ipso portæ.

se précipitent (fondent) sur les mers, lorsque Jupiter sombre (orageux) fait-tourbillonner avec les Vents la tempête chargée-d'eau, et rompt (entr'ouvre) dans le ciel les nuages creux.

Pandarus et Bitias, nés d'Alcanor de-l'Ida, qu'Iéra habitante-des-forêts éleva dans le bois-sacré de Jupiter, jeunes-gens égaux par la taille aux sapins et aux montagnes de-leur-patrie, confiants en leurs armes, ouvrent la porte, qui leur avait été confiée par ordre du chef, et d'eux-mêmes invitent l'ennemi aux remparts (à entrer dans les murs). Eux-mêmes se tiennent au dedans à droite et à gauche devant les tours armés de fer, et éclatants par des aigrettes quant à leurs têtes hautes : tels que deux chênes aériens autour (près) des fleuves qui coulent, soit sur les rives du Pô, soit près de l'agréable Athésis, se dressent, et élèvent jusqu'au ciel leurs têtes (cimes) non-tondues, et se balancent de leur sommet élevé. Les Rutules se précipitent, dès qu'ils ont vu les accès ouverts. Aussitôt Quercens, et Aquicole beau par ses armes, et Tmarus emporté d'esprit (fougueux), et le martial (belliqueux) Hémon ou tournés (mis en fuite) ont donné (présenté) le dos avec leurs bataillons tout-entiers, ou ont déposé (perdu) la vie sur le seuil même de la porte.

Tum magis increscunt animis discordibus iræ,
 Et jam collecti Troes glomerantur eodem,
 Et conferre manum et procurrere longius audent 690
 Ductori Turno diversa in parte furenti,
 Turbantique viros, perfertur nuntius, hostem,
 Fervere cæde nova, et portas præbere patentés.
 Deserit inceptum, atque immani concitus ira
 Dardanium ruit ad portam fratresque superbos; 695
 Et primum Antiphaten, is enim se primus agebat,
 Thebana de matre nothum Sarpedonis alti,
 Conjecto sternit jaculo : volat Itala cornus
 Aera per tenerum, stomachoque infixâ sub altum
 Pectus abit : reddit specus atri vulneris undam 700
 Spumantem, et fixo ferrum in pulmone tepescit.
 Tum Meropen atque Erymanta manu, tum sternit Aphidnum;
 Tum Bitian ardentem oculis, animisque frementem,
 Non jaculo : neque enim jaculo vitam ille dedisset;
 Sed magnum stridens contorta phalarica venit, 705

fureur des combattants s'allume de plus en plus, et déjà les Troyens ralliés se pressent tous au même passage; ils osent enfin en venir aux mains et porter la lutte hors des remparts.

En ce moment Turnus exerçait ailleurs ses fureurs et semait l'épouvante et la mort. Tout à coup il apprend que l'ennemi s'échauffe au carnage, et laisse ses retranchements ouverts. Il abandonne son attaque, et, bouillant de colère, il s'élançe vers la porte troyenne, où combattaient les deux redoutables frères. Et d'abord Antiphate, né des amours d'une femme Thébaine et du grand Sarpédon, s'offrant le premier sur son passage, Turnus l'abat d'un coup de son javelot italique : le trait rapide, fendant les airs, frappe au cœur le guerrier et plonge profondément dans la poitrine : de la large blessure jaillissent des flots d'un sang écumant, et le fer s'arrête tiède et fumant dans le poumon traversé. Ensuite sa redoutable main immole Mérope, Érymante, Aphidnus. Il aperçoit enfin Bitias, roulant des yeux enflammés, et frémissant de rage. Ce n'est point d'un javelot que s'arme alors Turnus, un javelot n'eût point ôté la vie à ce géant, mais d'une formidable phalarique, qui, lancée comme la

Tum iræ
 increscunt magis
 animis discordibus;
 et jam Troes collecti
 glomerantur eodem,
 et audent conferre manum
 et procurrere longius.
 Nuntius perfertur
 ductori Turno
 furenti
 in parte diversa,
 turbantique viros,
 hostem,
 fervere cæde nova,
 et præbere portas patentés.
 Deserit inceptum,
 atque concitus
 ira immani
 ruit ad portam Dardanium
 fratresque superbos;
 et sternit jaculo conjecto
 Antiphaten primum,
 is enim se agebat primus,
 nothum alti Sarpedonis
 de matre Thebana :
 cornus Itala volat
 per aera tenerum,
 infixaque stomacho
 abit
 sub pectus altum :
 specus vulneris atri
 reddit
 undam spumantem,
 et ferrum tepescit
 in pulmone fixo.
 Tum sternit manu
 Meropen atque Erymanta,
 tum Aphidnum;
 tum Bitian
 ardentem oculis,
 frementemque animis,
 non jaculo :
 neque enim
 ille dedisset vitam
 jaculo ;
 sed phalarica contorta
 venit stridens magnum,

Alors les colères
 croissent davantage (redoublent)
 dans les cœurs ennemis;
 et déjà les Troyens rassemblés
 s'attroupent au même endroit,
 et osent engager la main avec les Rutules
 et s'avancer plus loin.

La nouvelle est apportée
 au chef Turnus
 qui-exerçait-sa-fureur
 sur un point différent,
 et qui-mettait-en-désordre les guerriers,
 l'ennemi,
 être-ardent d'un carnage nouveau,
 et offrir ses portes ouvertes.
 Il quitte son entreprise,
 et excité
 par une colère violente
 se précipite vers la porte Dardanienné
 et vers les frères superbes;
 et il abat d'un javelot lancé
 Antiphate le premier,
 car celui-ci s'avancait le premier,
 Antiphate bâtard du haut (grand) Sarpédon
 né d'une mère Thébaine :
 le cornouiller (javelot) Italien vole
 à travers l'air tendre (sans résistance).
 et planté dans l'estomac
 il s'en va (s'enfonçe)
 sous la poitrine profonde :
 la caverne (profondeur) de la blessure noire
 rend
 une onde écumante (du sang écumant),
 et le fer devient-tiède
 dans le poumon percé.
 Puis il abat de sa main
 Mérope et Erymante,
 puis il abat Aphidnus;
 puis Bitias
 ardent par ses yeux,
 et frémissant de sentiments-courageux.
 mais non avec un javelot :
 et en effet
 il n'eût pas donné (rendu) la vie
 par un javelot ;
 mais une phalarique brandie
 vint sifflant à-grand-bruit,

Fulminis acta modo; quam nec duo taurea terga,
 Nec duplici squama lorica fidelis et auro
 Sustinuit; collapsa ruunt immania membra;
 Dat tellus gemitum, et clypeum super intonat ingers:
 Qualis in Euboico Baiarum littore ¹ quondam 710
 Saxea pila cadit, magnis quam molibus ante
 Constructam jaciunt ponto; sic illa ruinam
 Prona trahit, penitusque vadis illisa recumbit;
 Miscent se maria, et nigræ attolluntur arenæ;
 Tum sonitu Prochyta alta tremit, durumque cubile, 715
 Inarime ² Jovis imperiis imposta Typhæo.

Hic Mars armipotens animum viresque Latinis
 Addidit, et stimulos acres sub pectore vertit;
 Immisitque Fugam Teucris atrumque Timorem.
 Undique conveniunt, quoniam data copia pugnæ, 720
 Bellatorque animos deus incidit.
 Pandarus, ut fuso germanum corpore cernit,
 Et quo sit fortuna loco, qui casus agat res,

foudre, part avec un horrible sifflement. Ni le double cuir de son bouclier, ni sa cuirasse au double tissu d'écailles d'or, ne peuvent amortir le coup : le grand corps du géant s'affaisse et tombe : la terre en gémit, et retentit du fracas de sa vaste armure. Ainsi quelquefois sur le rivage de Baies, colonie d'Eubée, tombe dans la mer un énorme amas de pierres assemblées pour former une puissante digue : la masse inclinée s'écroule et s'abîme en débris au fond des eaux ; les flots troublés bouillonnent et soulèvent un sable noir : à ce bruit formidable tremble la haute Prochyta, et Inarime, lit de rochers qui pèse, par les ordres de Jupiter, sur l'audacieux Typhée.

En ce moment, le puissant dieu des batailles souffle aux Latins le courage et la force, et presse leurs cœurs de ses pénétrants aiguillons ; en même temps il envoie aux Troyens la Fuite et la noire épouvante. De toutes parts les Rutules accourent là où le combat leur est ouvert, et le dieu de la guerre passe tout entier dans leur âme. Pandarus, voyant son frère étendu mort sur la poussière, la fortune devenue contraire, et le destin accablant les Troyens, appuie en de-

acta modo fulminis ;
 quam nec duo terga taurea,
 nec lorica fidelis
 duplici squama et auro
 sustinuit ;
 membra immania
 ruunt collapsa ;
 tellus dat gemitum ,
 et ingens clypeum
 intonat super :
 qualis quondam
 in littore Euboico Baiarum
 pila saxea cadit ,
 quam ante
 jaciunt ponto
 constructam
 magnis molibus ;
 sic illa prona
 trahit ruinam ,
 illisaque
 recumbit penitus vadis ;
 maria se miscent ,
 et arenæ nigræ attolluntur ;
 tum alta Prochyta
 tremit sonitu ,
 Inarimeque
 imposta Typhæo ,
 cubile durum ,
 imperiis Jovis .

lancée à la manière de la foudre ;
 laquelle ni deux cuirs de-taureau ,
 ni une cuirasse fidèle
 à double écaille et or (écaille d'or)
 ne put soutenir ;
 ses membres énormes
 tombent s'affaissant ;
 la terre donne (rend) un gémissement ,
 et son grand bouclier
 retentit sur lui :
 tel que quelquefois
 sur le rivage Eubéen de Baies
 une digue de-rochers tombe ,
 laquelle auparavant
 ils jettent (on a jetée) dans la mer
 construite
 avec de grandes masses ;
 ainsi cette digue penchée
 entraîne ruine (s'écroule) ,
 et brisée
 retombe au fond dans les eaux
 les mers se mêlent (se bouleversent) ,
 et des sables noirs s'élèvent ;
 alors la haute Prochyta
 tremble du bruit ,
 et Inarime
 placée-sur Typhée ,
 lit dur ,
 par les ordres de Jupiter .

Hic Mars armipotens
 addidit Latinis
 animum viresque,
 et vertit sub pectore
 stimulos acres ;
 immisitque Teucris
 Fugam
 atrumque Timorem.
 Conveniunt undique,
 quoniam copia pugnæ
 data,
 deusque bellator
 incidit animos.
 Pandarus,
 ut cernit germanum
 corpore fuso,
 et quo loco sit fortuna,
 qui casus agat res,

Alors Mars puissant-par-les-armes
 ajouta (donna) aux Latins
 du courage et des forces,
 et retourna sous (dans) leur poitrine
 des aiguillons pénétrants ;
 et il envoya aux Troyens
 la Fuite
 et la noire Terreur.
 Les Rutules s'assemblent de toutes parts,
 puisque la faculté du combat
 leur est donnée,
 et le dieux belliqueux
 tombe (entre)-dans leurs cœurs.
 Pandarus,
 dès qu'il voit son frère
 le corps étendu,
 et dans quelle situation est la fortune,
 quel accident (destin) conduit les affaires.

Portam vi multa converso cardine torquet,
 Obnixus latis humeris, multosque suorum 725
 Mœnibus exclusos duro in certamine linquit,
 Ast alios secum includit, recipitque ruentes;
 Demens! qui Rutulum in medio non agmine regem
 Viderit irrumpentem, utroque incluserit urbi,
 Immanem veluti pecora inter inertia tigrim. 730
 Continuo nova lux oculis effulsit, et arma
 Horrendum sonuere, tremunt in vertice cristæ
 Sanguinæ, clypeoque micantia fulgura mittit.
 Agnoscunt faciem invisam atque immania membra
 Turbati subito Æneadæ. Tum Pandarus ingens 735
 Emicat, et, mortis fraternæ fervidus ira,
 Effatur : « Non hæc dotalis regia Amatæ,
 Nec muris cohibet patriis media Ardea Turnum,
 Castra inimica vides; nulla hinc exire potestas. »
 Olli subridens sedato pectore Turnus : 740
 « Incipe, si qua animo virtus, et consere dextram;

dans ses larges épaules contre la porte du camp, la fait, sous ses vigoureux efforts, tourner sur ses gonds et la ferme, laissant ainsi un grand nombre des siens abandonnés hors des murs à une lutte meurtrière, tandis qu'il reçoit tous ceux qui se précipitent dans l'enceinte. Insensé! qui n'a pas vu que le roi des Rutules, se jetant avec lui dans la ville, y avait été enfermé par lui comme un tigre furieux au milieu de timides troupeaux. Soudain les yeux de Turnus s'allument d'un nouveau feu; ses armes retentissent d'un bruit horrible; sur sa tête s'agite son aigrette couleur de sang, et de son bouclier partent de foudroyants éclairs. A son air farouche et terrible, à sa taille immense, les Troyens reconnaissent Turnus et se troublent. Mais le géant Pandarus s'élançe tout bouillant de colère et brûlant de venger la mort de son frère. « Ce n'est point ici, s'écrie-t-il, le palais qu'Amate t'a promis en dot, et ces murs, qui enferment Turnus, ne sont point ceux d'Ardée, sa patrie. C'est un camp ennemi que tu vois, et tu n'en peux sortir. » Turnus sourit et répond sans s'émouvoir « A l'épreuve donc! montre ce que tu as au cœur de courage :

torquet portam
 multa vi
 cardine converso,
 obnixus
 latis humeris,
 linquitque
 in duro certamine
 multos suorum
 exclusos mœnibus;
 ast includit secum alios,
 recipitque ruentes;
 demens! qui non viderit
 in medio agmine
 regem Rutulum
 irrumpentem,
 utroque
 incluserit urbi,
 veluti tigrim immanem
 inter pecora inertia.
 Continuo nova lux
 effulsit oculis,
 et arma sonuere
 horrendum,
 cristæ sanguinæ
 tremunt in vertice,
 mittitque clypeo
 fulgura micantia.
 Æneadæ
 turbati subito
 agnoscunt faciem invisam
 atque immania membra.
 Tum
 ingens Pandarus emicat,
 et, fervidus ira
 mortis fraternæ,
 effatur :
 « Hæc non regia Amatæ
 dotalis,
 nec Ardea media
 cohibet Turnum
 muris patriis,
 vides castra inimica;
 nulla potestas exire hinc. »
 Turnus subridens olli
 pectore sedato :
 « Incipe,
 si qua virtus animo,

fait-tourner la porte
 avec une grande vigueur
 le gond étant tourné,
 s'appuyant-contre elle
 de ses larges épaules,
 et laisse
 au milieu du dur combat
 beaucoup des siens
 exclus des remparts;
 mais il enferme avec lui les autres,
 et reçoit ceux qui se précipitent;
 insensé! qui n'a pas vu
 au milieu de la troupe
 le roi Rutule
 faisant-irruption,
 et qui spontanément
 l'avait enfermé dans la ville,
 comme un tigre cruel
 au milieu de troupeaux sans-défense.
 Aussitôt une nouvelle lumière
 sortit-éclatante des yeux de Turnus,
 et ses armes retentirent
 avec-un-bruit-terrible,
 ses aigrettes sanglantes
 tremblent sur sa tête,
 et il envoie (lance) de son bouclier
 des éclairs étincelants.
 Les compagnons-d'Enée
 troublés tout à coup
 reconnaissent son visage odieux
 et ses énormes membres.
 Alors
 le grand Pandarus s'élançe,
 et, bouillant de la colère
 de (causée par) la mort de son frère,
 il dit :
 « Ce n'est pas ici le palais d'Amata
 donné-pour-dot,
 et Ardée placée au-milieu de ses remparts
 n'enferme pas Turnus
 dans les murs de-sa-patrie,
 tu vois un camp ennemi;
 aucun pouvoir n'est à toi de sortir d'ici. »
 Turnus souriant à lui
 d'un cœur apaisé (calme) :
 « Commence,
 si quelque courage est à ton cœur,

Hic etiam inventum Priamo narrabis Achillem. »
 Dixerat. Ille rudem nodis et cortice crudo
 Intorquet, summis adnexus viribus, hastam. 745
 Exceperet auræ vulnus; Saturnia Juno
 Detorsit veniens, portæque infigitur hasta.
 « At non hoc telum, mea quod vi dextera versat,
 Effugies; neque enim is teli nec vulneris auctor. »
 Sic ait, et sublatum alte consurgit in ensem, 750
 Et mediam ferro gemina inter tempora frontem
 Dividit, impubesque immani vulnere malas.
 Fit sonus: ingenti concussa est pondere tellus.
 Collapsos artus atque arma cruenta cerebro
 Sternit humi moriens; atque illi partibus æquis
 Huc caput atque illuc humero ex utroque pependit. 755
 Diffugiunt versi trepida formidine Troes;
 Et, si continuo victorem ea cura subisset,
 Rumpere claustra manu sociosque immittere portis,
 Ultimus ille dies bello gentique fuisset.

viens te mesurer avec moi, tu pourras raconter à Priam que tu as trouvé ici un autre Achille. » Il dit; Pandarus, déployant tout ce qu'il a de forces, fait voler un javelot noueux que sa rude écorce couvre encore. L'air seul en fut blessé: la fille de Saturne détourne le coup et le javelot s'enfonce dans la porte. « Tu n'éviteras pas ainsi, dit Turnus, ce fer que brandit ma redoutable main; c'est un autre que toi qui porte l'arme et qui fait la blessure. » A ces mots, Turnus lève son épée, et, se dressant de toute sa hauteur, frappe le géant sur le front entre l'une et l'autre tempe, et, par une immense blessure, sépare ses deux joues encore imberbes. Au bruit de sa chute l'air retentit, la terre tremble, ébranlée sous le poids gigantesque. Mourant, il laisse tomber à terre ses membres abandonnés, ses armes, que souille sa cervelle sanglante, et l'on voit pendre de chaque côté, sur ses épaules, sa tête partagée.

Saisis d'épouvante et d'horreur, les Troyens fuient et se dispersent; et si, dans ce moment, le vainqueur eût eu la pensée de briser les barrières et de livrer à ses compagnons les portes ouvertes, ce jour eût été le dernier de la guerre et de la nation troyenne. Mais la fu-

et conserere dextram;
 narrabis Priamo
 Achillem
 inventum hic etiam. »
 Dixerat. Ille,
 adnexus viribus summis,
 intorquet hastam
 rudem nodis
 et cortice crudo.
 Auræ exceperet vulnus;
 Juno Saturnia
 detorsit veniens,
 hastaque infigitur portæ.
 « At
 non effugies hoc telum,
 quod mea dextera
 versat vi;
 neque enim auctor teli
 nec vulneris
 is. »
 Ait sic, et consurgit alte
 in ensem sublatum,
 et dividit ferro
 frontem mediam
 inter utraque tempora,
 immanique vulnere
 malas impubes.
 Sonus fit:
 tellus est concussa,
 ingenti pondere.
 Moriens sternit humi
 artus collapsos
 atque arma
 cruenta cerebro;
 atque caput pependit illi
 huc atque illuc
 ex utroque humero
 partibus æquis.

Troes versi
 diffugiunt
 formidine trepida;
 et, si continuo ea cura
 subisset victorem,
 rumpere claustra manu
 immittereque socios
 portis,
 ille dies fuisset ultimus

et engage *la main droite avec la mienne*;
 tu raconteras à Priam
 un Achille
avoir été trouvé ici encore. »
 Il avait dit. Celui-là (Pandarus),
 faisant-effort de *ses forces* les plus grandes,
 lance une javeline
 dure par *ses nœuds*
 et son écorce crue.
 Les airs reçurent la blessure;
 Junon fille-de-Saturne
 la détourna venant (arrivant à Turnus)
 et le javelot se plante dans la porte.
 « Mais
 tu n'éviteras pas ce trait,
 que ma droite
 balance avec vigueur;
 car l'auteur du trait (celui qui le lance)
 ni (et) de la blessure
 n'est pas celui-ci (tel que toi). »
 Il dit ainsi, et se dresse haut
 vers *son épée levée* (en la levant),
 et partagé avec le fer
 le front par-le-milieu
 entre l'une-et-l'autre tempe,
 et *fend* par une énorme blessure
ses joues impubères (sans barbe).
 Un bruit se fait:
 la terre a été ébranlée
 d'un *si grand poids*.
 Mourant il étend à terre
ses membres affaîssés
 et *ses armes*
 ensanglantées de *sa cervelle*;
 et la tête pendit à lui
 ici et là (des deux côtés)
 de l'une-et-l'autre épaule
 en parties égales.

Les Troyens retournés (en déroute)
 s'enfuient-de-tous-côtés
 dans une épouvante agitée;
 et, si aussitôt ce souci
 fût entré-dans *l'esprit du vainqueur*,
 de briser les barrières avec *sa main*
 et de faire-entrer *ses compagnons*
 par les portes,
 ce jour aurait été le dernier

Sed furor ardentem cædisque insana cupido 760
 Egit in adversos.
 Principio Phalerim et succiso poplite Gygen
 Excipit; hinc raptas fugientibus ingerit hastas
 In tergum : Juno vires animumque ministrat.
 Addit Halym comitem, et confixa Phegea parma; 765
 Ignaros deinde in muris Martemque cientes
 Alcandrumque, Haliumque, Noemonaque, Prytanimque;
 Lyncea tendentem contra, sociosque vocantem,
 Vibranti gladio connixus ab aggere dexter
 Occupat : huic uno dejectum cominus ictu 770
 Cum galea longe jacuit caput : inde ferarum
 Vastatorem Amycum, quo non felicior alter
 Ungere tela manu, ferrumque armare veneno;
 Et Clytium Æoliden, et amicum Crethea Musis,
 Crethea Musarum comitem, cui carmina semper 775
 Et citharæ cordi, numerosque intendere nervis;
 Semper equos atque arma virum pugnasque canebat.

reur, et une soif insensée de carnage, l'emportent en avant contre l'ennemi. D'abord il abat Phaléris, il renverse Gygès sur ses jarrets coupés, et, saisissant ses traits, il les lance dans le dos des fuyards. Junon le remplit de force et d'audace. A ces premières victimes, il joint Halys et Phégée, qu'il perce à travers son petit bouclier; ensuite Alcandre, Halius, Noémon et Prytanis, qui, ne le sachant pas dans le camp, bordaient les retranchements d'où ils repoussaient l'attaque. Lyncée marchait à sa rencontre et appelait ses compagnons. Turnus, s'appuyant sur la droite du mur, le prévient, brandit son glaive, et, frappant de près, d'un coup fait voler au loin sa tête avec son casque. Il immole ensuite Amycus, la terreur des bêtes sauvages; Amycus, le plus habile qui fut jamais dans l'art de tremper les flèches dans des sucres mortels et d'armer le fer de poisons; avec lui Clytius, fils d'Éole; Créthée, ami et compagnon des Muses. Épris des charmes des vers et de l'harmonie, Créthée se plaisait à tendre les cordes de sa lyre et à chanter sans cesse les coursiers vainqueurs, les exploits des guerriers et les terribles combats.

bello gentique. pour la guerre et pour la nation *troyenne*.
 Sed furor Mais la fureur
 cupidoque insana cædis et un désir immodéré de carnage
 egit ardentem in adversos. *le* poussa ardent contre *ceux* en-face *de lui*.
 Principio D'abord
 excipit Phalerim il reçoit Phaléris
 et Gygen et Gygès
 poplite succiso; par le jarret coupé (en lui coupant le jar
 hinc ingerit in tergum puis il lance dans le dos [ret)
 fugientibus à *ceux* qui fuient
 hastas raptas : des javelots saisis :
 Juno ministrat vires Junon *lui* fournit des forces
 animumque. et du courage.
 Addit comitem Halym, Il ajoute *pour* compagnon Halys,
 et Phegea parma confixa; et Phégée *son* bouclier étant traversé;
 deinde ignaros puis des *guerriers* ignorants (qui ne le sa-
 in muris *postés* sur les murs [vaient pas là)
 cientesque Martem et excitant Mars (échauffant le combat)
 Alcandrumque, et Alcandre,
 Haliumque, Noemonaque, et Halius, et Noémon,
 Prytanimque; et Prytanis;
 dexter ab aggere placé-à-droite *du haut* d'un tertre
 connixus vibranti gladio faisant-effort avec un glaive brandi
 occupat Lyncea il prévient Lyncée
 tendentem contra, qui se dirigeait contre *lui*,
 vocantemque socios : et qui appelait *ses* compagnons :
 caput dejectum huic la tête abattue à lui
 eum galea avec le casque
 uno ictu cominus d'un-seul coup *porté* de près
 jacuit longe : fut-gisante au loin :
 inde Amycum : puis il tue Amycus
 vastatorem ferarum, le destructeur des bêtes,
 quo en comparaison duquel
 alter non felicior un autre *n'était* pas plus heureux (habile)
 ungere tela manu, armareque ferrum veneno; à oindre les traits avec la main,
 et Clytium Æoliden, et à armer le fer de poison ;
 et Crethea amicum Musis, et Clytius fils-d'Éole,
 Crethea et Créthée ami aux (des) Muses,
 comitem Musarum, Créthée
 cui carmina et citharæ compagnon des Muses,
 semper cordi, à qui les chants et les cithares
 intendereque numeros *étaient* toujours à cœur,
 nervis ; et (ainsi que) de tendre les tons
 semper canebat equos avec les cordes ;
 atque arma virum toujours il chantait les chevaux
 pugnasque. et les armes des guerriers
 et les combats.

Tandem ductores, audita cæde suorum,
 Conveniunt Teucri, Mnestheus acerque Serestus,
 Palantesque vident socios, hostemque receptum. 780
 Et Mnestheus : « Quo deinde fugam, quo tenditis? inquit.
 Quos alios muros, quæ jam ultra mœnia habetis?
 Unus homo, et vestris, o cives, undique septus
 Aggeribus, tantas strages impune per urbem
 Ediderit? juvenum primos tot miserit Orco? 785
 Non infelicis patriæ, veterumque deorum,
 Et magni Æneæ segnes miseretque pudetque? »
 Talibus accensi firmantur, et agmine denso
 Consistunt. Turnus paulatim excedere pugna,
 Et fluvium petere, ac partem quæ cingitur amni. 790
 Acrius hoc Teucri clamore incumbere magno,
 Et glomerare manum : ceu sævum turba leonem
 Quum telis premit infensis; at territus ille,
 Asper, acerba tuens, retro redit; et neque terga

Enfin, à la nouvelle de cet affreux carnage, accourent les deux chefs Troyens, Mnesthée et le bouillant Séreste. Ils voient leurs soldats dispersés et l'ennemi dans la ville. Alors Mnesthée : « Où prétendez-vous fuir? où courez-vous? Quels autres murs, quels autres remparts que ceux-ci avez-vous donc? Quoi! citoyens, un seul homme, emprisonné de tous côtés dans vos retranchements, y aura fait impunément un tel carnage; impunément il aura précipité dans les enfers l'élite de vos guerriers! Quoi! votre malheureuse patrie, et les dieux de vos pères, et les destins du grand Énée, trouvent donc vos cœurs sans courage et insensibles à la pitié! » Ces paroles réveillent le courage des Troyens; ils se rallient et font tête à l'ennemi. Turnus se retire peu à peu du combat, et gagne le fleuve et le côté du camp que bordent ses eaux. L'ardeur des Troyens en redouble, ils s'élancent tous ensemble et fondent sur lui en poussant de grands cris. Ainsi, quand une troupe de chasseurs accable de ses traits un lion furieux, l'animal effrayé, mais terrible et le regard farouche, recule

Tandem
 ductores Teucri,
 Mnestheus
 acerque Serestus,
 cæde suorum audita,
 conveniunt,
 videntque socios palantes,
 hostemque receptum.
 Et Mnestheus :
 « Quo deinde,
 quo tenditis fugam?
 inquit.
 Quos alios muros,
 quæ mœnia
 habetis jam ultra?
 Homo unus, o cives,
 et septus undique
 vestris aggeribus,
 ediderit impune
 tantas strages per urbem?
 miserit Orco
 tot primos juvenum?
 Non miseretque
 pudetque
 segnes
 infelicis patriæ,
 veterumque deorum,
 et magni Æneæ? »
 Accensi talibus
 firmantur,
 et consistunt agmine denso.
 Turnus excedere paulatim
 pugna,
 et petere fluvium,
 ac partem
 quæ cingitur amni.
 Teucri
 incumbere
 acrius hoc
 magno clamore,
 et glomerare manum :
 ceu quum turba
 premit telis infensis
 leonem sævum;
 at ille territus,
 asper, tuens acerba,
 redit retro;

Enfin
 les chefs Troyens,
 Mnesthée
 et le vif Séreste,
 le carnage des leurs étant entendu (appris),
 s'assemblent,
 et ils voient leurs compagnons fuyant,
 et l'ennemi reçu dans la ville.
 Et Mnesthée :
 « Où ensuite (d'ici),
 où dirigez-vous votre fuite?
 dit-il.
 Quels autres murs,
 quels remparts
 avez-vous déjà de plus?
 Un homme seul, ô citoyens,
 et enfermé de toutes parts
 dans vos retranchements,
 aura fait-voir (fait) impunément
 tant de carnages à travers la ville?
 il aura envoyé à Orco
 tant de premiers des jeunes-guerriers?
 Et la-pitié-ne-tient-elle pas
 et la-honte-ne-tient-elle pas vous
 hommes sans-courage
 de (pour) votre malheureuse patrie,
 et de (pour) vos anciens dieux,
 et de (pour) le grand Énée? »
 Enflammés par de telles paroles
 ils sont affermis,
 et se tiennent en bataillon serré.
 Turnus commence à se retirer peu à peu
 du combat,
 et à gagner le fleuve,
 et la partie de la ville
 qui est ceinte par le fleuve.
 Les Troyens
 commencent à tomber-sur lui [vement]
 plus vivement par cela (d'autant plus vi-
 avec de grands cris,
 et à réunir leur troupe :
 comme lorsqu'une foule de chasseurs
 accable de traits ennemis
 un lion irrité;
 mais lui épouvanté,
 menaçant, regardant d'un-air-farouche
 revient en arrière;

Ira dare aut virtus patitur, nec tendere contra, 795
 Ille quidem hoc cupiens, potis est per tela virosque.
 Haud aliter retro dubius vestigia Turnus
 Improperata refert, et mens exæstuat ira.
 Quin etiam bis tum medios invaserat hostes ;
 Bis confusa fuga per muros agmina vertit. 800

Sed manus e castris propere coit omnis in unum,
 Nec contra vires audet Saturnia Juno
 Sufficere : aeriam cœlo nam Jupiter Irim
 Demisit, germanæ haud mollia jussa ferentem,
 Ni Turnus cedat Teucrorum mœnibus altis. 805
 Ergo nec clypeo juvenis subsistere tantum,
 Nec dextra valet : injectis sic undique telis
 Obruitor ! Strepit assiduo cava tempora circum
 Tinnitu galea, et saxis solida æra fatiscunt ;
 Discussæque jubæ capiti ; nec sufficit umbo 810
 Ictibus ; ingeminant hastis et Troes, et ipse
 Fulmineus Mnestheus : tum toto corpore sudor

en frémissant ; sa colère et son courage l'empêchent de fuir ; et il n'ose, comme il le voudrait, s'élancer en avant ; l'aspect des dards et des chasseurs enchaîne et retient son courroux. Tel Turnus incertain, recule à pas lents, et son cœur bouillonne, enflammé de fureur. Deux fois même il se jette au milieu des assaillants, et deux fois il met en fuite, le long des remparts, leur troupe en désordre.

Mais bientôt, accourant de tous les côtés du camp, l'armée entière se réunit contre lui, et la fille de Saturne n'ose s'obstiner à le défendre, car Jupiter, du haut du ciel, vient d'envoyer la brillante Iris, portant à Junon les menaces du souverain des dieux, si Turnus ne se hâte de sortir des hauts remparts des Troyens. Le jeune guerrier lui-même n'a plus la force de résister ni du bouclier ni de la main, tant sont nombreux les traits dont on l'accable de tous côtés. Son casque, à tout moment frappé, résonne sans cesse autour de ses tempes ; son solide airain se laisse entamer et se fend sous une grêle de pierres ; son panache en a été renversé, et enfin son épais bouclier ne suffit plus aux coups redoublés qu'il reçoit. Les Troyens, et à leur tête le foudroyant Mnesthée, le pressent incessamment du fer

et ni la colère ou (ni) le courage
 patitur dare terga, ne souffre *lui* donner (tourner) le dos,
 nec est potis, et il n'est pas assez-fort,
 ille quidem cupiens hoc, lui pourtant désirant cela,
 tendere contra pour se diriger contre *eux*
 per tela virosque. à travers les traits et les hommes.
 Haud aliter Turnus dubius Non autrement Turnus hésitant
 refert retro reporte en arrière
 vestigia improperata, des pas non-hâtés,
 et mens exæstuat ira. et son esprit bouillonne de colère.
 Quin etiam bis tum De plus même deux-fois alors
 invaserat medios hostes ; il s'était jeté au milieu des ennemis ;
 bis vertit fuga deux-fois il retourne par la fuite (fait fuir)
 per muros le long des murs
 agmina confusa. les bataillons en-désordre.
 Sed omnis manus Mais toute la troupe
 e castris venant du camp
 coit propere in unum ; se rassemble en-hâte en un-seul corps ;
 nec Juno Saturnia et Junon fille-de-Saturne
 audet sufficere vires n'ose pas fournir des forces à Turnus
 contra : contre tant d'ennemis :
 nam Jupiter demisit cœlo car Jupiter a envoyé du ciel
 Irim aeriam, Iris l'aérienne,
 ferentem germanæ portant à sa sœur
 jussa haud mollia, des ordres non doux (des menaces sévères),
 ni Turnus cedat si Turnus ne se retirait
 mœnibus altis Teucrorum. des remparts élevés des Troyens.
 Ergo nec clypeo Donc ni avec le bouclier
 nec dextra ni avec la main droite
 juvenis valet tantum le jeune-homme n'a-de-vigueur assez
 subsistere : pour résister :
 sic obruitur telis tellement il est accablé de traits
 injectis undique ! lancés de toutes parts !
 Galea strepit Son casque retentit
 circum tempora cava autour de ses tempes creuses
 tinnitu assiduo, d'un cliquetis continuuel,
 et æra solida et l'airain solide
 fatiscunt saxis ; se fend sous les pierres ;
 jubæque discussæ et la crinière a été abattue
 capiti ; à sa tête (de son casque) ;
 nec umbo sufficit ictibus ; et son bouclier ne suffit pas aux coups ;
 et Troes, et les Troyens,
 et Mnestheus ipse et Mnesthée lui-même
 fulmineus, impétueux-comme-la-foudre,
 ingeminant hastis : redoublent les coups avec des piques :
 tum sudor liquitur alors la sueur coule
 toto corpore, de tout son corps,

Liquitur, et piceum, nec respirare potestas,
 Flumen agit; fessos quatit æger anhelitus artus.
 Tum demum præceps saltu sese omnibus armis 84½
 In fluvium dedit: ille suo cum gurgite flavo
 Accepit venientem, ac mollibus extulit undis,
 Et lætum sociis, abluta cæde, remisit.

de leurs piques; la sueur coule à flots noirs de tous ses membres, il ne respire qu'avec effort, et son haleine, saccadée et sifflante, secoue ses flancs exténués. Alors enfin, se précipitant d'un bond, il s'élançe tout armé dans le Tibre. Le fleuve le reçoit dans son sein, le porte mollement sur ses ondes dorées, et, après l'avoir lavé des souillures du carnage, le ramène triomphant au milieu de ses compagnons.

<p>et agit flumen piceum, nec potestas respirare; anhelitus æger quatit artus fessos. Tum demum præceps sese dedit saltu in fluvium omnibus armis: ille accepit venientem cum suo gurgite flavo, ac extulit undis mollibus, et remisit lætum sociis, cæde abluta.</p>	<p>et fait-sortir <i>de ses membres</i> un ruisseau <i>de sueur</i> noir-comme-la-poix, et la faculté de respirer n'est pas à lui; une respiration-essoufflée malade (épuisée) secoue <i>ses</i> membres fatigués. Alors enfin se précipitant il se donna (se jeta) d'un saut dans le fleuve avec toutes <i>ses</i> armes: lui (le fleuve) reçut <i>lui</i> arrivant avec (dans) son gouffre jaune <i>de sable</i>, et l'éleva sur <i>ses</i> ondes douces, et le renvoya joyeux à <i>ses</i> compagnons, le carnage (le sang dont il était couvert) étant lavé.</p>
--	---

NOTES.

Page 2 : 1. *Corythi.... urbes*. Ces mots désignent l'Étrurie en général. *Corythe* est aujourd'hui *Cortone*.

— 2. *Dixit, et in cœlum paribus se sustulit alis....* Ces deux vers sont déjà dans l'*Énéide*, V, 657.

Page 4 : 1. Le vers 29 est regardé par plusieurs éditeurs comme une interpolation.

Page 16 : 1. *Tot millia gentes Arma ferunt Italæ ! Tot millia gentes*, apposition ; c'est comme s'il y avait : *Tot millia gentium Italicarum*.

Page 18 : 1. Ce vers se trouve déjà au livre II, 166.

Page 20 : 1. *Pontes.... jungunt*. Il faut sans doute entendre par *pontes* les étages des tours, comme au vers 529.

Page 28 : 1. *Pretiumque moræ fore*. On a entendu à tort par ces mots que les chefs troyens seraient punis du retard qu'ils mettraient à entendre Nisus et Euryale. Virgile veut simplement dire qu'il y aura une récompense du retard que Nisus et Euryale apportent aux délibérations, c'est-à-dire que le temps qu'on mettra à les entendre ne sera pas perdu.

Page 32 : 1. *Arisba*. *Arisba* était une ville de la Troade, sur la mer, dans le voisinage d'Abydos et de Lampsaque, fondée par une colonie de Mytilène. Elle fut prise par Anchise, peu avant la guerre de Troie, et ruinée ensuite par Achille.

Page 34 : 1. *Tantum : fortuna secunda Aut adversa cadat*. C'est la leçon la plus satisfaisante. On lisait : *Tantum fortuna secunda, haud adversa, cadat*.

Page 44 : 1. *Phaleras*. Quelques interprètes ont traduit *phaleras* par harnais, caparaçons de chevaux. On a quelque peine à croire qu'Euryale, en ce moment, charge ses épaules d'un si lourd butin. Les Latins entendaient en général, par ce mot, de petites plaques d'or ou d'argent, gravées de diverses figures, dont ils ornaient le front et le poitrail de leurs chevaux. Nous pensons qu'ici ce mot doit s'entendre du collier de Rhamnès. Il signifie aussi toutes sortes d'ornements brillants, et même, par extension, tout ce qui éblouit la

foule, noblesse, titres, rangs, fortune, etc. Perse a dit, dans ce sens, satire III :

Ad populum phaleras ! ego te intus et in cute novi.

et saint Jérôme : *Noli respicere ad phaleras : ego te intus et in cute novi.*

Page 50 : 1. *Summa.... ab aure*, c'est-à-dire que pour lancer le trait il élevait sa main à la hauteur de l'oreille.

Page 54 : 1. *Tepidaque recentem Cæde locum*, hypallage pour *locum tepidum cæde recenti*.

— 2. *Et jam prima novo spargebat, etc.* Ces deux vers se trouvent déjà, *Énéide*, liv. IV, 584.

Page 58 : 1. *Nec te tua funere mater, etc.* On lit dans un certain nombre d'éditions : *Nec te, tua funera, mater*. Mauvaise leçon.

Page 62 : 1. *Et meministis enim, divæ, et memorare potestis*. *Énéide*, VII, 645.

Page 64 : 1. *Vetitis.... armis.... parmaque inglorius alba*. Les esclaves n'avaient pas le droit de porter les armes, et ils furent toujours exclus de la milice romaine, excepté dans les temps malheureux qui suivirent la bataille de Cannes. — Hélénor n'a pour armes que l'épée et le petit bouclier rond, appelé *parma alba*, c'est-à-dire uni et sans ornement. Les devises et les inscriptions étaient gravées sur le bouclier, quand le jeune Romain les avait méritées par ses campagnes ou par quelque exploit signalé.

Page 70 : 1. *Symæthia.... placabilis ara Palici*. Fleuve de Sicile, et le plus grand de l'île. Il reçoit la plupart des eaux qui coulent des montagnes vers l'orient, et se jette dans la mer entre Catane et Léontini. C'est aujourd'hui la *Javelta*. — Les dieux *Palici*, révévés par les Siciliens, étaient fils de Jupiter et de Thalie, fille de Vulcain. Virgile, qui semble les réduire ici à un seul, appelle leur autel *placabilis*, parce que c'était un asile inviolable pour les esclaves qui s'y retiraient.

— 2. *Liquifacto.... plumbo*. Voir, pour le sens de ces mots, *Georg.*, liv. I, 309, et aux notes du même livre, pag. 34.

Page 72 : 1. *Et tunicæ manicas, et habent redimicula mitræ*. Chez les anciens Romains il était honteux aux hommes de porter des tuniques avec des manches. Plus tard, et quand le luxe se fut introduit, les tuniques courtes et sans manches ne furent plus en usage

que pour les esclaves. — *Redimicula*, la mitre phrygienne, *mæonia mitra*, comme a dit Virgile, *Énéide*, IV, 216, voir aux notes de ce livre, pag. 189.

Page 74 : 1. *Dindyma, ubi assuetis biforem dat tibia cantum*. — *Dindyma*. Le mont *Dindyma*, comme le *Bérécynthe* et l'*Ida*, dans la Phrygie, était consacré à Cybèle. — On explique *biforem cantum* par deux flûtes inégales, l'une à droite, l'autre à gauche, dont un joueur tirait à la fois des sons différents, un son grave de la droite, et un son aigu de la gauche, ce qui composait le mode phrygien.

— 2. *Jam cornu petat et pedibus qui spargat arenam*. Vers de l'églogue III, 87.

Page 78 : 1. *Medio.... sermone*, c'est-à-dire avant qu'Ascagne ait eu le temps de lui répondre.

Page 80 : 1. *Sive Padi ripis, Athesim seu propter amœnum*. Le Pô prend sa source près du mont Viso, aujourd'hui *Vesulus*, l'un des plus hauts sommets des Alpes. — L'*Athésis*, aujourd'hui l'*Adige*, sort des Alpes rhétiques, traverse une partie du Tirol et se jette dans le golfe Adriatique au nord des bouches du Pô.

Page 84 : 1. *Euboico Baiarum littore*. *Baies*, dans la Campanie, près de la ville de Cumes, avait été bâtie par une colonie venue de Chalcis, dans l'île d'Eubée, d'où l'expression *Euboico littore*.

— 2. *Prochyta.... Inarime*. C'est une île de la mer de Toscane, appelée aussi *Ænaria* et *Pithecosa*, aujourd'hui *Ischia*. Elle est voisine du promontoire de Misène, dont elle n'est séparée que par un bras de mer dans lequel est l'île *Prochyta*, aujourd'hui *Procida*.

